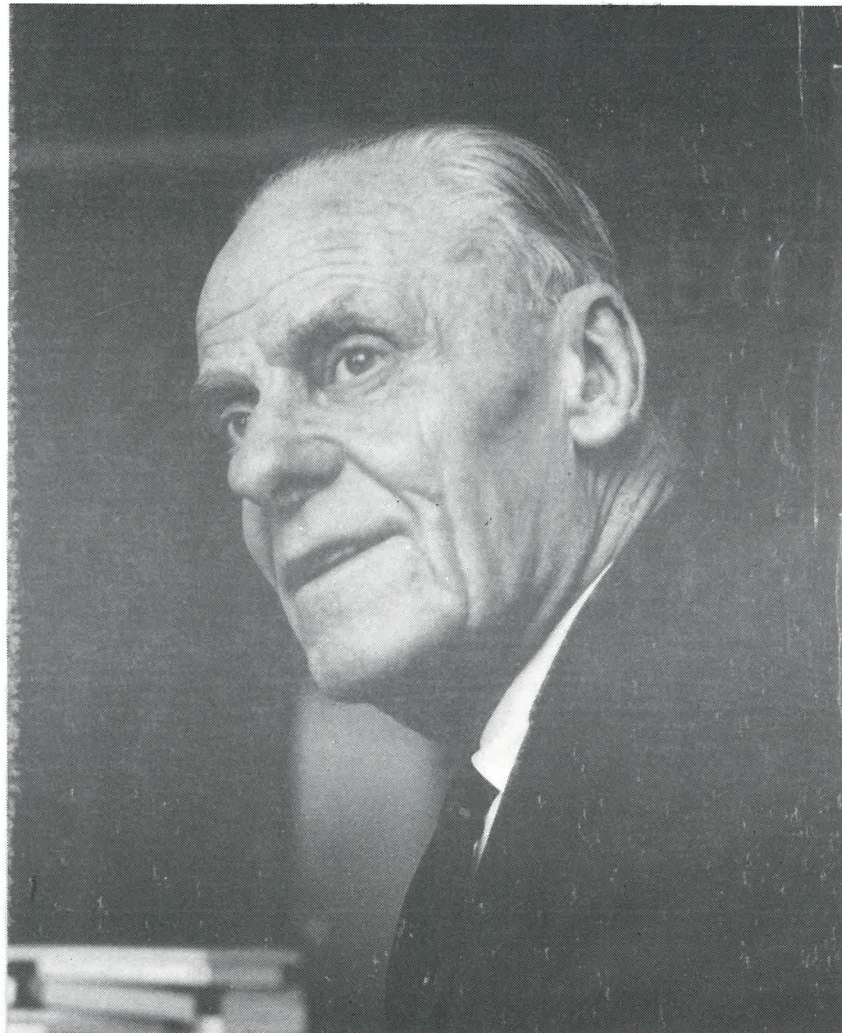


UNITÉ DES CHRÉTIENS

**La semaine
de prière
1986**

**“Vous serez mes témoins”
(Actes 1, 8)**



UNITÉ DES CHRÉTIENS

— : —
Revue trimestrielle
de formation et d'information

— : —
Rédaction - Administration
17, rue de l'Assomption
75016 Paris Tél. 647.73.57

ABONNEMENTS 1985

FRANCE

Simple : 68 Frs
Soutien, à partir de : 120 Frs
C. C. P. 34 611 20 C La Source

BELGIQUE

S'adresser à :
Communauté de la Résurrection,
B 5030 Vedrin-Namur
C.C.P. 000 - 1410048 - 56
Simple : 400 FB - Soutien : 500 FB

CANADA

S'adresser à :
Periodica, 1155, Avenue Ducarme,
Outremont QC, Canada H2V 1E2 ou
Case Postale 444 Outremont QC,
Canada H2V 4R6.
Simple : \$ 20 par an.

SUISSE

S'adresser à :
Mlle Madeleine Bovey, C. C. P.
12 22220 Unité des Chrétiens, 15,
Parc Dinu-Lipatti, 1225 Chêne-
Bourg.
Simple : 20 FS - Soutien : 30 FS

AUTRES PAYS ETRANGERS

Abonnement : 80 Frs par an.
Surtaxe aérienne : 25 Frs en plus
A verser CCP Unité des Chrétiens
34 611 20 C La Source

L'abonnement partant obligatoirement de janvier, les personnes qui souscrivent un abonnement avant octobre reçoivent les numéros déjà parus dans l'année. Pour tout changement d'adresse, joindre 5 francs.

Directeur de publication :
René Girault
Secrétaire de rédaction :
Jérôme Cornélis

IMPRIMERIE DE LA CENTRALE,
10, rue de l'Hospice, 62301 Lens
N° C.P.P.A.P. 51562

SOMMAIRE N° 60

Pages

EDITORIAL

René Girault : L'imagination, en œcuménisme 1

DOSSIER : SEMAINE DE L'UNITE 1986

« Vous serez mes Témoins » (Actes 1, 8)

1) Commentaires

Marc Sevin : Le temps des témoins 2

J.-C. Roberti : « Vous serez mes témoins » 4

Jean Evenou : Suggestions pour la prédication 5

2) Célébrations

Jean-Louis Angué : Proposition de célébration 7

C.O.E. - E.C.R. : Suggestions pour chaque jour de la Semaine 15

3) Pratique

Michel Bonneville : Suggestions pour une Catéchèse 18

C.O.E. - E.C.R. : Gestes œcuméniques 6

UNE REGION... UN PAYS

Pierre Hervouet : L'œcuménisme dans la Région Ouest 19

Pierre Vuichard et Bernard Buunk : L'œcuménisme
en Suisse aujourd'hui 22

UN DEUIL DANS L'ŒCUMENISME

In memoriam : Le Pasteur Willem A. Visser't Hooft 25

CHRONIQUE ŒCUMENIQUE

Jérôme Cornélis : Jalons sur la route de l'Unité
Avril - Juin 1985 27

Couverture : Le Pasteur W. A. Visser't Hooft, Témoin de l'Unité.
(Photo Oikoumène)

L'imagination, en œcuménisme

par René Girault

DANS la mesure où la tâche œcuménique se présente comme une route non frayée toujours à inventer et à construire, je me demande si l'une des qualités les plus nécessaires à ceux qui s'y risquent n'est pas l'imagination. Entendons-nous bien : non pas la folle du logis qui nous fait rêver à n'importe quoi, mais l'imagination réalisatrice, qui a assez de flair pour sentir ce qui est concrètement possible aujourd'hui et assez de volonté audacieuse pour ne pas en rester au stade des vœux pieux.

Lorsque je relis l'histoire du dernier siècle, et aussi bien lorsque je regarde ce qui se passe dans les villes et les villages aujourd'hui, je suis frappé de constater qu'à tous les plans de la vie des Eglises, les apôtres de l'œcuménisme ont été et continuent d'être ces hommes d'imagination à la fois lucides et audacieux.

Regardez le grand œcuméniste qui vient de nous quitter, le Dr Visser't Hooft. A chaque page de ses Mémoires (1), qui se lisent comme un roman, et retracent toute l'histoire de la naissance et de l'organisation du Conseil Œcuménique des Eglises, se lit l'imagination créatrice, qui sait inventer la bonne route au milieu des risques. Dans une comparaison saisissante, dont on a gardé trace ailleurs, il eut un jour cette image pleine d'humour :

« Le Conseil Œcuménique est semblable à un navire que l'on vient de mettre à flot et qui commence son premier voyage au long cours. C'est un navire d'un type entièrement nouveau, unique en son genre, dirigé par des officiers inexpérimentés, qui commandent un équipage encore peu formé. Les officiers et les matelots parlent des langues différentes et personne parmi eux n'arrive à se comprendre mutuellement. Ce bâti-

ment s'élance au milieu d'une nuit d'orage vers un but inconnu et choisit un itinéraire que ne signale aucune carte marine, et il a embarqué à son bord une série de journaliers... » (2).

Tout cela nous paraît simple maintenant. Il fallait seulement y songer. Et il fallait le faire en visant juste.

Mutadis mutandis, ce fut la même chose pour tous les grands pionniers de tous les fronts de l'œcuménisme. Il en fallut de l'imagination créatrice à Halifax, Portal, Mercier, pour lancer ce dialogue anglican-catholique dont nous cueillons les fruits. Et à Lambert Beauduin, pour concevoir Chevetogne. Et à l'Abbé Couturier pour inventer la semaine d'universelle prière avec sa formule nouvelle, ou pour créer le groupe des Dombes. Et à Athénagoras et Paul VI, pour leurs grandes rencontres de retrouvailles.

Combien d'autres pourrait-on ajouter, que beaucoup d'entre nous ont connus, qui ont fait du neuf, auquel il fallait songer. Je songe au Père Fabre créant les « Avents », à Jacques Desseaux inventant cette revue que vous êtes en train de lire, ou encore à Hébert Roux me disant un jour - j'en ai conservé le souvenir très précis, c'était dans un train où nous nous étions retrouvés par hasard - : « Vous savez, j'ai une idée : il faut que nous fassions un comité mixte catholique-protestant. Je vais aller en parler la semaine prochaine à votre responsable catholique ! ».

Et, sans citer de noms maintenant, parce que les artisans en sont toujours vivants, comment ne pas songer à tant d'autres choses inventées, en tous domaines : Centres œcuméniques, lieux de rencontres, sessions et retraites, voyages en commun, institutions de formation, sans parler de Taizé, ou du B.E.M. ... Ou encore, pour citer une initiative ponctuelle inédite, à cet higoumène d'un petit monastère orthodoxe grec qui, il y a deux ans, aménagea un autobus avec couchettes pour la moitié de ses moines, et traversa toute l'Europe pour venir visiter une demi-douzaine de monastères occidentaux

catholiques. Il fallait, là encore, y songer.

Il y aurait un livre à faire de ces réalisations de l'imagination œcuménique, avec leurs grands miracles (3) et leurs fioretis. Les dossiers de cette revue et les pages de ses jalons en fourmillent. En circulant dans le paysage œcuménique, j'ai l'impression d'en cueillir chaque année des brassées. En voici quatre, glanées ces derniers mois en des domaines très différents, toutes neuves et toutes simples :

- A Nice et à Monaco, c'est un message de Pentecôte, signé par huit Eglises...

- A Nanterre, l'idée surgit tout à coup d'une rencontre chaque trimestre autour d'un thème qui sera tout simplement le dossier publié par notre revue « Unité des Chrétiens ».

- En Corse, après deux ans de préparation, il vient d'être décidé qu'un pasteur protestant sera organiquement inclus, pour une partie de son ministère notamment biblique et avec traitement approprié, dans la pastorale du diocèse...

- Dans une paroisse de Chalon, un fascicule polycopié de « Prières pour un monastère invisible » proposait l'an dernier pour chacun des jours de la semaine de l'unité un court office de quelques minutes, que chacun pouvait célébrer à son heure et à son lieu, en prenant un moment de recueillement avec la certitude d'être uni à tous les autres.

Que ceux que je viens de citer, que d'autres que j'aurais pu citer, me pardonnent ces choix, entre bien d'autres !

Qu'allons-nous inventer pendant la prochaine « Semaine » ? (qui suivra de peu l'anniversaire, en France, de la Révocation de l'Edit de Nantes avec lequel on pourra faire le lien) **Et qu'allons-nous inventer pendant l'année qui suivra ?**

Ne l'oublions pas, l'imagination chrétienne n'est pas seulement l'application à l'univers spirituel d'une vertu humaine, elle est accueil à l'Esprit-Saint pour la construction du Corps du Christ.

(1) W. A. Visser't Hooft. *Le temps du rassemblement. Mémoires*. (Seuil 1975).

(2) Cité par Bruno Chenu. *La signification ecclésiologique du Conseil Œcuménique des Eglises, 1945-1963* (Beauchesne 1972), page 108, note 105.

(3) Au sens où Virgil Gheorghiu parle des miracles œcuméniques d'Athénagoras et de Paul VI dans son livre : *Athénagoras* (Plon 1969), pages 22-23.

LE TEMPS DES TÉMOINS

par Marc Sevin *

Le thème de la semaine de prière 1986 s'accroche sur un morceau de verset tiré des Actes des Apôtres : « Vous serez mes témoins » (Actes 1, 8). On comprend spontanément qu'il s'agit d'un ordre donné par Jésus à ses disciples. La formule se transforme en slogan ; elle rappelle aux chrétiens qu'ils doivent témoigner de Jésus. Mais cette parole du Ressuscité, replacée dans son contexte et dans l'ensemble de l'œuvre de Luc, est étonnante et ne peut être que le fruit d'une maturation de la foi des communautés primitives.

UN ORDRE SURPRENANT

Les évangiles, faut-il de nouveau le répéter, ont été rédigés après les événements de Pâques. Ils portent nécessairement l'empreinte de la foi pascale, même lorsqu'ils semblent ne rapporter que l'aventure missionnaire de Jésus jusqu'à sa croix. Mais cette relecture croyante n'empêche pas de retrouver la teneur primitive de la prédication de Jésus de Nazareth. Cette prédication est centrée sur la proximité du Royaume de Dieu : « Le temps est accompli et le Règne de Dieu s'est approché ; convertissez-vous... » (Marc, 1, 15) proclame Jésus dans les villages de Galilée. Ancré dans un des courants de l'espérance juive de son époque, Jésus annonce que le monde ancien va disparaître et céder la place au monde nouveau de Dieu. Par ses gestes et ses paroles, Jésus donne des signes de ce Royaume d'amour et il affirme même qu'il est la pièce maîtresse de sa réalisation. Il se présente ainsi comme le « témoin » de cette Bonne Nouvelle de la venue du Royaume, du salut de Dieu. Jésus choisit des disciples pour l'accompagner dans cette mission, dans ce témoignage. Bientôt, face à l'opposition grandissante de ses adversaires, Jésus sait qu'il lui faudra passer par le témoignage du sang ; il comprend que c'est par ce témoignage ultime que Dieu ouvrira les portes de son Royaume. En conséquence, il prépare ses disciples pour

le temps où il ne sera plus avec eux ; il les forme à devenir les témoins du Royaume qui se manifestera par le don de sa vie. Jésus ne se préoccupe pas de lui-même, mais du Royaume. Aussi, il semble bien qu'il n'ait jamais demandé à ses disciples d'être « ses » propres témoins d'une manière aussi nette que dans la formule des Actes. On le constate, un glissement s'est opéré : le témoignage sur la venue du Royaume est devenu le témoignage sur la personne même de Jésus : « Vous serez MES témoins ». La petite phrase des Actes, seul cas du Nouveau Testament où Jésus demande explicitement à ses amis d'être ses propres témoins, est surprenante. Elle s'explique par la pratique des communautés qui ont déployé la signification des expériences pascales.

LE « KERYGME » OU LE PREMIER CRI DE FOI

C'est dans le récit de l'« ascension » des Actes des Apôtres qu'est enchâssée notre formule :

Ils (les Onze) étaient donc réunis et lui avaient posé cette question : « Seigneur, est-ce maintenant que

tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? ». Il leur dit : « Vous n'avez pas à connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous ; VOUS SEREZ alors MES TÉMOINS à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1, 6-8).

Luc, dans le livre des Actes, commence par rappeler que le Ressuscité s'est fait voir aux Onze pendant quarante jours et qu'il les a entretenus du Règne de Dieu. Vient ensuite le récit de l'ascension. Une dernière fois le Seigneur apparaît à ses apôtres et leur parle du Règne de Dieu. Il les prévient que la manifestation du Royaume n'est pas pour l'immédiat. Les Onze ont d'abord à attendre la force de l'Esprit qui leur donnera d'être ses témoins de Jérusalem jusqu'aux extrémités du monde.

On peut préciser quel sera ce témoignage par un autre récit d'ascension qui conclut l'évangile de Luc :

C'est comme il a été écrit : le Christ souffrira et ressuscitera des morts

Une initiative œcuménique pour prolonger la semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

L'an dernier déjà, le Studio Kérux a produit une cassette pour aider à prolonger la Semaine de prière pour l'Unité.

Cette année encore, il propose une nouvelle cassette sur le thème de la Semaine de l'Unité 1986 : « Vous serez mes témoins ! »

Il s'agit de reprendre chacun des thèmes des huit jours de la Semaine de prière (laissant de côté le premier qui aborde le thème général) et de proposer pour chaque mois, de janvier à août 1986 un schéma qui puisse être :

- célébration de groupe ; — étude biblique ;
- méditation personnelle ; — textes de prédication, etc...

avec suggestions de chants, prières, etc... autour d'un des textes proposés pour chaque jour de la Semaine de prière.

Un livret accompagne ces enregistrements et contient des pistes de réflexion. Cette cassette est réalisée par les pères Jean-Paul Cazes et René Girault, secrétaire national pour l'œcuménisme et les pasteurs Jacques Fischer et Michel Hubscher et le père Pierre Calimé pour la musique.

On peut obtenir un dépôt pour les rencontres de la Semaine de l'Unité. On peut commander à :

STUDIO KERUX, 47, avenue Marceau - 93160 NOISY-LE-SEC

- 2 cassettes avec livrets : franco 95 francs
- 2 x 2 cassettes avec livrets : franco 175 francs
- 2 x 12 cassettes avec livrets : franco 1 000 francs

CE MATERIEL EST DISPONIBLE AU 1er NOVEMBRE 1985

* Ancien directeur d'« Evangile et Vie », attaché au Secrétariat général de la Fédération catholique mondiale pour l'Apostolat biblique à Stuttgart.

le troisième jour, et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. Et moi je vais vous envoyer sur vous ce que mon Père a promis...» (Luc 24, 46-49).

Si l'on rapproche les deux textes qui appartiennent l'un et l'autre à la même construction de Luc, être témoins du Ressuscité, c'est faire connaître dans le monde entier que Jésus a accompli les Ecritures par sa souffrance et sa résurrection et que désormais le salut, c'est-à-dire le pardon des péchés, est offert à tous. On retrouve les principaux axes du « kérygme » primitif, c'est-à-dire du premier cri de foi tel que les discours de Pierre et de Paul le développent dans les Actes.

Etre « ses » témoins, c'est attester que Jésus par sa mort et sa résurrection apporte le salut, autrement dit instaure le Règne de Dieu. Le glissement du Royaume vers Jésus, constaté plus haut, n'est alors plus surprenant. Croire en Jésus ressuscité, c'est équivalentement croire au Royaume de Dieu.

LES DIVERSES FACETTES DU TEMOIGNAGE CHRETIEN

Le livre des Actes tout entier n'est que l'illustration de la parole du Ressuscité avant son ascension. Pour en découvrir les caractéristiques, il suffit de méditer ce second

volume de l'œuvre de Luc. On se bornera ici à suggérer quelques pistes.

Un témoignage universel

Luc insiste avec une ténacité farouche sur la nécessité de témoigner auprès de « toutes les nations ». C'est que la portée universelle du salut offert par le Christ n'est pas apparue aussi évidente auprès des premières communautés chrétiennes. Dieu ne s'était-il pas engagé envers un seul peuple, les fils d'Israël ? Grâce à l'audace de missionnaires comme Barnabé et Paul, ces communautés ont progressivement accepté l'ouverture aux païens. Les Actes se font l'écho des tensions à l'intérieur même des communautés et même au niveau des responsables sur cette question. Luc réaffirme que la Bonne Nouvelle ne peut être qu'universelle, et cela exige que chacun homme puisse entendre le témoignage des disciples « dans sa propre langue ».

Un témoignage difficile

L'évangéliste ne cache pas les difficultés du témoignage chrétien. Difficultés extérieures avec les inévitables oppositions et persécutions qui mèneront certains disciples jusqu'au témoignage du sang, comme Jésus. Difficultés intérieures aussi provoquées par les pesanteurs des communautés toujours tentées de se replier sur elles-mêmes.

Un témoignage qui porte du fruit

Les chrétiens ne peuvent désespérer devant les obstacles à franchir. Leur témoignage atteindra sûrement son but. Luc montre qu'effectivement « les extrémités de la terre » sont touchées puisque Rome, capitale du monde d'alors, reçoit la Bonne Nouvelle. Et ces chrétiens peuvent compter sur la force de Dieu, son Esprit. Et lorsque tout semble perdu, lorsque les disciples ne parviennent plus à témoigner, Dieu intervient et permet à la Bonne Nouvelle de reprendre sa course. Les visions de Pierre, la conversion de Paul, ou les délivrances miraculeuses prouvent qu'il est impossible d'enchaîner la Parole. Luc donne un tonique message d'espérance.

Un témoignage multiforme

Les communautés chrétiennes qui témoignent sont différentes. Il y a Pierre, mais il y a Paul, Etienne et Philippe. Lorsqu'à Jérusalem même des problèmes se font jour à l'intérieur de la communauté entre chrétiens originaires du pays et ceux de la dispersion, une organisation séparée est mise en place par l'établissement des « sept ». Constamment Luc met en scène la diversité des Eglises qui, pourtant, se retrouvent pour porter ensemble le même témoignage jusqu'aux extrémités de la terre.

Un témoignage provisoire

En écrivant les Actes des Apôtres, Luc met en relief l'importance du temps donné aux communautés chrétiennes ; c'est le temps du témoignage, mais ce temps est provisoire. Lorsque la Bonne Nouvelle sera parvenue effectivement à « toutes les nations », la mission des disciples sera achevée et viendra la manifestation plénière et définitive du Règne de Dieu. On peut conclure même que Luc semble dire : plus les communautés chrétiennes portent témoignage, plus elles hâtent le jour de la venue du Règne.



Le slogan de la semaine de l'unité 86 est lourd de toute l'expérience de foi des premiers chrétiens. Il est le point d'aboutissement d'une longue réflexion. Sa richesse de signification n'est en rien démodée pour ceux qui écoutent ce que l'Esprit dit aujourd'hui aux Eglises.



Le Révérend Desmond Tutu, prix Nobel, témoin de la Justice et de la Paix face à la violence et à la guerre, ici, avec le Pasteur Philip Potter, ancien secrétaire général du C.O.E.

« VOUS SEREZ MES TÉMOINS »

par J.-C. Roberti *

Dans la vie de tous les jours, être témoin d'un accident et en témoigner sont deux démarches bien différentes, quoique complémentaires. La première implique obligatoirement la présence, la seconde n'en est qu'un récit postérieur. Il faut donc être témoin avant de témoigner ou il s'agit d'un témoignage de seconde main, parfois même d'un faux témoignage. Avant son Ascension, le Christ n'a pas demandé autre chose à ses disciples, donc à nous.

Mais ne nous payons pas de mots, ceux-ci finissent toujours par nous le rendre. La plupart du temps, nous inversons les deux démarches, nous renversons l'ordre naturel, témoignant avant d'être témoins. Nous le faisons avec une conscience totalement pure, persuadés que notre vocation de Chrétiens est de faire de la mis-

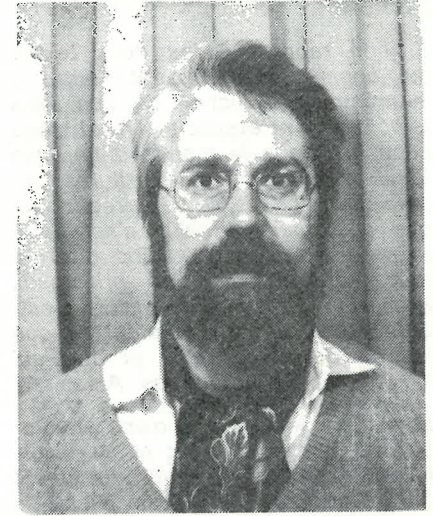
sion, lorsque ce n'est pas du prosélytisme qui, ne nous leurrant pas, se porte très bien. A cet effet on a inventé toutes les techniques de propagande que nous ont empruntées par la suite les partis politiques et les entreprises commerciales, les améliorant et les diversifiant. Mais, avouons que les résultats ne sont pas à la mesure des moyens mis en œuvre. Juste retour des choses, mais qui doit nous donner à réfléchir.

Témoins de la Résurrection du Christ

Ces paroles de la Liturgie de Saint Jean Chrysostome ne sont pas une invite ni une exclamation, mais la simple constatation d'un état de fait. Après la communion, nous sommes devenus des témoins de la Résurrection, nous avons reçu tout ce qui est nécessaire pour l'être, maintenant à nous de jouer le jeu. Et jouer le jeu, qu'est-ce que c'est ? Sûrement pas se précipiter sur son voisin pour lui asséner que Dieu existe et que le Christ est sauveur, mais montrer par tout notre être que nous sommes totalement au Christ. Nietzsche reprochait avec raison aux Chrétiens de ne pas avoir des têtes de ressuscités, de ne pas témoigner de la joie de la Résurrection qui n'est ni exaltation pénible ni fausse fraternité, mais conscience de la Réalité. Cette joie innocente de ces témoins qui, dans chacune de nos confessions ont marqué l'histoire, faisant autour d'eux des milliers de convertis, sans radio, télévision, livre ou journaux.

Témoignage et diaconie

Les Actes des Apôtres qui nous rapportent la demande du Christ, nous



donnent aussi l'exemple de celui qui fut à la fois le premier serviteur (diacre) et le premier martyr (témoin) : Etienne. Ce récit est fondamental, car il nous montre que Dieu se sert de nos propres faiblesses, ici les querelles entre les Hébreux et les Hellenistes, là nos divisions confessionnelles, pour susciter de nouveaux serviteurs, mais que tous, à quelque degré qu'ils soient dans la « hiérarchie », doivent impérativement être des témoins, quelquefois jusqu'au sacrifice suprême, et que celui qui n'avait qu'un rôle qui pouvait paraître secondaire - s'occuper du service des tables et de la gestion des biens de la communauté - témoignera de manière absolue de la Résurrection du Christ et ceci avant les apôtres. Alors efforçons-nous ensemble d'être des témoins et notre témoignage se fera de lui-même.

* Diacre de l'Eglise Orthodoxe.



Mère Marie Skobtsov, témoin de la Foi dans une situation de détresse (cf. U.D.C., n° 58, p. 21, l'article de Mme Elisabeth Behr-Sigel).

FOYERS MIXTES

N° 69 : octobre 1985

DES PROPHETES ?

◆ RAPPEL :

N° 68 : Une chance : des apôtres

N° 67 : Dix ans de catéchèse œcuménique

N° 54 bis : Pastorale des foyers mixtes, suggestions, expériences.

◆ ABONNEMENT JUMELE :

U.D.C. + Foyers mixtes : 132 francs, T.V.A. incluse (au lieu de 176 francs = réduction de 25 %) pour huit numéros durant l'année 1986.

C.C.P. : U.D.C. 34 611 20 C La Source.

Vous serez mes témoins

par Jean Evenou *

« Vous serez mes témoins ». Ce sont les dernières paroles que saint Luc nous rapporte de Jésus ressuscité au moment où il disparaît dans une nuée aux yeux de ses Apôtres. Mais c'est aussi un commencement : c'est au début des Actes des Apôtres que Luc rapporte cette parole, une parole qui ouvre un nouvel horizon aux disciples et qui leur fixe leur rôle : vous serez mes témoins. Jusqu'alors, ils sont restés dans les limites de leur pays : bourgs et villages de Galilée. Désormais, comme des vagues successives et toujours plus larges, leur mission doit s'étendre, depuis Jérusalem, « dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ».

Au temps des Apôtres

Témoigner. De quoi s'agit-il ? Pierre le montre bien en faisant compléter le groupe des Douze pour qu'un autre devienne avec eux « témoin de la résurrection » de Jésus. C'est là l'essentiel. On ne sait guère comment chacun des Douze a accompli sa mission ; mais on sait qu'ils n'ont pas hésité malgré les attaques, les descentes de police, les séjours en prison, à rendre témoignage jusqu'à la mort. Un témoignage qui n'allait pas de soi : saint Paul s'en est bien rendu compte à Athènes. Un témoignage qui fut entravé dès le début par des tensions dans les communautés. Le tableau d'unité, de concorde et de paix que donne saint Luc de la première Eglise (Ac 2, 42-47 ; 4, 32-35) est idéalisé, car ensuite il ne cache pas les difficultés à Jérusalem même entre les disciples de langue grecque et ceux qui parlent hébreu, ni les critiques des judéo-chrétiens à l'égard des païens convertis et des missionnaires qui les avaient convertis, ni l'altercation entre Pierre et Paul sur le même sujet. Tensions inévitables, mais fécondes, car elles n'ont pas empêché le témoignage. Comme un écho à la dernière parole de Jésus, saint Luc résume la situation après la conversion de saint Paul : « L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle avançait avec l'assistance de l'Esprit Saint » (Ac 9, 31).

A notre époque

Après bientôt vingt siècles, l'Evangile a été annoncé non plus seulement en Judée, en Galilée et en Samarie, mais jusqu'aux extrémités de la terre. Mais ce qui est tragique, et dont on ne prend pas suffisamment conscience, c'est que le témoignage des chrétiens est divisé, et que cette désunion ne peut que nuire à la crédibilité même du témoignage. Dans la prière suprême de Jésus pour les siens, la veille de son sacrifice, il demande à son Père : « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé ». (Jn 13, 21). Jésus établit ainsi une relation fondamentale entre l'unité des disciples, la force de leur témoignage et l'accueil de l'Evangile dans le monde. Et une unité qui a sa source et son modèle dans l'unité du Père et du Fils.

Cela se comprend : Jésus était la révélation du Père, lorsqu'il vivait sur terre : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9). Désormais, il échappe à notre regard. Comment alors voir Jésus pour, à travers lui, voir le Père ? C'est là qu'intervient le rôle des disciples : il faut qu'à travers leur vie, leur comportement, tout leur être, transparaisse le visage du Christ, sous l'action de l'Esprit du Christ. « C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de CHRETIENS » (Ac 11, 26). Le chrétien, c'est un autre Christ, dira Tertullien, dans une formule inépuisable.

L'unité plus profonde que les divisions

Le chrétien, un autre Christ ? Qu'en est-il réellement ? Un signe qui ne trompe pas : quand on pose la question : quelle est votre religion ? On répond spontanément : catholique, orthodoxe, protestant, anglican pentecôtiste..., alors qu'on devrait donner une réponse plus fondamentale : chrétien. Mais les clivages confessionnels et historiques l'emportent sur ce qui est fondamental. Dans la petite basilique

romaine de St-Georges au Vélabre, une plaque de marbre rappelle que cette église était le siège du cardinal Newman. L'inscription en latin énumère tous les titres qu'il avait pour passer à la postérité, et se termine ainsi : « Mais par-dessus tout il fut chrétien ». Quel plus bel éloge pouvait-on lui faire ?

Le témoignage commun : une nécessité

Le témoignage commun des chrétiens n'est plus aujourd'hui un luxe. Il n'y a rien de plus urgent en raison de la situation dans laquelle se trouvent les chrétiens et les Eglises dans le monde. L'habitude d'un mode de vie et une conception de la vie qui échappent à l'Evangile, le développement d'un athéisme militant ou, plus sournois, d'un athéisme pratique, la mentalité de consommateurs, les guerres et les antagonismes entre les peuples, les réactions de racisme « ordinaire », le sous-développement d'une grande partie de l'humanité exigent des chrétiens qu'ils ne se chamaillent plus pour des histoires du passé, dépassées, mais qu'ils agissent ensemble, malgré ce qui les sépare encore, pour témoigner en commun des valeurs spirituelles de l'Evangile (les béatitudes sont pour tous), de leur foi commune (le Credo), de leur espérance commune (nous attendons sa venue dans la gloire) et, avant tout, de leur amour actif fondé dans le Christ.

Le témoignage commun : un chemin vers l'unité

D'Europe sont partis les missionnaires sur toutes les terres nouvelles que l'on découvrait depuis Christophe Colomb. Mais avec l'Evangile nous avons exporté dans les communautés naissantes les divisions dont nous avions pris notre parti en vieille terre de chrétienté. L'ivraie a été semée en même temps que le bon grain. C'est là une lourde responsabilité pour les Eglises du vieux monde.

* Rédacteur en chef de la Maison-Dieu.



La Mère Teresa de Calcutta, témoin de l'Amour et de la compassion agissante, ici, avec le Frère Roger de Taizé, témoin de la jeunesse de l'Eglise.

Que faire alors ? Nous croyons, bien sûr, à la vie du Christ dans le cœur des chrétiens. Nous croyons que c'est le même Esprit qui agit dans les Eglises, et qui nous pousse à nous retrouver pleinement frères. Nous devons nous réjouir des pas importants qui ont déjà été faits vers l'unité, grâce au témoignage commun : dans les recherches des théologiens et le dialogue œcuménique, dans la coopération au niveau local, dans les échanges entre les Eglises, dans les textes d'accord ou de convergence comme le Document Baptême-Eucharistie-Ministère qui a provoqué une réflexion critique dans toutes les Eglises.

Le temps est peut-être encore loin où les chrétiens, baptisés dans un seul baptême, s'assoieront autour de la même table pour célébrer l'unique repas du Seigneur, partager le même pain, boire à la même coupe, avoir un seul cœur, une seule âme, comme les premiers disciples, afin que le monde croie. Si ce n'est encore pas possible, si ce n'est qu'un beau rêve ou une perspective irréalisable à vue humaine, du moins pouvons-nous préparer ensemble cet avenir par un témoignage commun, dans tous les secteurs où il est possible. Et d'abord par le témoignage de notre prière ensemble, puisque là où deux ou trois sont rassemblés au nom de Jésus, il est au milieu d'eux.

GESTES ŒCUMÉNIQUES

Le thème de la Semaine de l'Unité 1986 a été choisi par un groupe œcuménique de Slovénie comprenant des représentants des Eglises catholique, luthérienne, orthodoxe et pentecôtiste. Ce groupe propose un certain nombre de gestes œcuméniques dont on pourra s'inspirer en fonction des situations locales.

1. Le centre et le point de départ de l'activité œcuménique est la prière fervente et persévérante. Les communautés ecclésiales se réunissent tous les jours, de la manière qui leur convient le mieux et elles prient pour l'unité qui est donnée par Jésus et encouragée par le Saint-Esprit à la gloire du Père.

2. Les familles chrétiennes devraient aussi se réunir pendant cette semaine, à la maison ou dans leur lieu habituel, pour prier et lire la parole de Dieu.

3. C'est une bonne occasion pour des gens de couches sociales différentes d'essayer de mieux se connaître par des rencontres des différents groupes : enfants, jeunes, femmes engagées dans la vie paroissiale, groupes au niveau familial ou de travail. Si possible, ces groupes doivent comprendre des fidèles de différentes communautés chrétiennes. Les Eglises devraient encourager leurs fidèles à s'engager dans ce sens.

4. Il serait bon que ces rencontres aient lieu dans une atmosphère amicale. A la fin des prières, les participants pourraient rester ensemble pour discuter et partager une collation.

5. La prière des malades et d'autres fidèles éprouvés est des plus importantes car ces personnes associent à leur prière leur croix personnelle de souffrance. Les personnes travaillant dans des institutions religieuses devraient faire en sorte que les malades et les personnes âgées, qui ne peuvent pas aller aux réunions, reçoivent à domicile du matériel pour la semaine de prières.

6. Là où vivent de nombreux fidèles de confessions différentes, il faudrait préparer au moins une fois durant cette semaine, une prière en commun dans chaque église ; les fidèles des autres Eglises y seront reçus comme invités. Une bonne idée serait que ceux qui participent à de telles rencontres signent dans un livre de souvenirs.

7. Un beau symbole de coopération et d'amour est la bougie fraternelle que l'Eglise invitée apporte et que l'on allume ensuite pendant la célébration, en signe de foi commune et d'amour dans la prière avec Jésus.

8. Là où existent déjà des relations étroites entre villes et localités, on peut aussi - avec l'accord des autorités ec-

clésiastiques compétentes - développer des contacts fraternels entre des groupes religieux. Il faudrait cependant que de tels contacts soient profonds et significatifs.

9. Pendant cette semaine, il est opportun que les responsables des communautés fixent des rencontres périodiques amicales de contenu religieux (prières). On pourrait par exemple visiter ensemble une fois par année un lieu de pèlerinage d'une autre Eglise.

10. Là où une Eglise dispose d'un service régulier de visites aux malades et aux personnes âgées, pour marquer cette semaine, on pourrait inviter des représentants d'une autre Eglise à s'associer aux visites. Ainsi même ceux qui ne peuvent pas aller aux réunions auront la possibilité de participer à l'effort œcuménique et de s'imprégner ainsi du nouvel esprit œcuménique entre les chrétiens. Il serait bon de leur fournir aussi de la littérature religieuse appropriée.

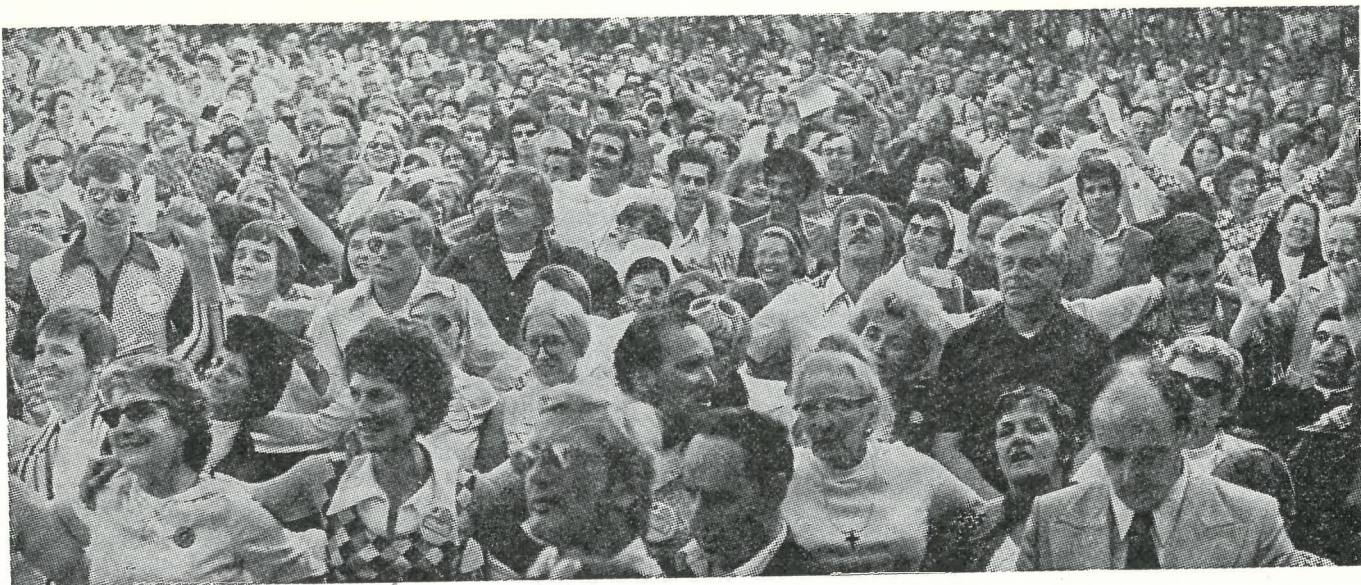
11. Une collecte de dons pourrait avoir lieu à l'occasion des célébrations œcuméniques destinée à ceux qui en ont le plus besoin.

12. Si des vieux préjugés, des rancunes mutuelles et des reproches se manifestent encore, utilisons l'occasion de cette semaine de prière pour faire sincèrement pénitence, nous pardonner mutuellement et oublier les torts réciproques.

13. Aux réunions de prières pourraient être ajoutées des réunions dans lesquelles chaque Eglise ou groupe associé serait invité à présenter ses propres idées. En cette année, ces réunions devraient démontrer la nécessité et les possibilités d'un témoignage commun dans le monde contemporain.

14. On devrait, cette semaine, par des conférences et des groupes de travail, étudier et expliquer le document du groupe de travail mixte de l'Eglise catholique-romaine et du Conseil œcuménique des Eglises intitulé « Témoignage commun ». Un tel document devrait être diffusé le plus largement possible parmi les fidèles.

15. Pendant ces rencontres œcuméniques, l'accent devrait être mis sur des expressions concrètes de témoignage commun dans les différentes associations ecclésiales d'un pays donné ou d'une région donnée.



Tous, témoins du Christ ressuscité, lors d'un congrès du Renouveau.

PROPOSITION DE CÉLÉBRATION

« VOUS SEREZ MES TÉMOINS » (Act, 1, 8)

par Jean-Louis Angué (C.N.P.L.) *

Présentation

Cette proposition de célébration, par l'articulation des textes, prières, chants, gestes et symboles, s'efforce de faire vivre un certain nombre d'attitudes spirituelles appelées par le thème de cette semaine de prière pour l'unité des Chrétiens : « Vous serez mes témoins ».

Elle comporte quatre parties, dominées chacune par un symbole et une démarche de foi :

— l'accueil : pour être témoins, suivre la lumière qui éclaire notre route, révèle nos égarements et nous propose l'Evangile.

— écoute de la Parole : pour être témoins, accueillir cette Parole qui nous fait vivre et nous envoie en mission.

— réponse à la Parole : pour être témoins, confesser ensemble notre foi en Celui dont la Croix nous rassemble.

— envoi : pour être témoins, oser le geste qui nous engage et nous fait solidaires de tous ceux qui souffrent.

Plutôt que d'expliquer chacune de ces parties, il semble préférable d'aider l'assemblée à en vivre le contenu. Pour ce faire, une feuille pourrait être remise à chacun, où on aurait écrit les articulations principales de la célébration, ainsi que les textes nécessaires pour le chant et la prière.

N.B. — Il est bien évident que, dans toute célébration œcuménique, il convient que les rôles soient répartis entre les représentants des diverses communautés.

— Toute célébration est fonction de l'assemblée présente : on adaptera donc cette proposition aux conditions concrètes locales.

* Une cassette a été réalisée œcuméniquement au Studio Kérux, 47, avenue Marceau, 93130 Noisy-le-Sec : cette cassette reprend l'ensemble de la célébration proposée ici et la fait vivre en l'enregistrant avec les chants et quelques propositions musicales alternatives. On peut commander au Studio Kérux pour le prix de 40 francs plus frais de port 5 francs.

Accueil

Il serait bon que les responsables des diverses communautés se trouvent à l'entrée du lieu de célébration pour accueillir les personnes qui arrivent. Chacun gagne sa place, guidé par des membres de la communauté qui accueille, pendant que l'orgue crée un climat de prière par un jeu très doux.

Même si l'année internationale de la jeunesse est alors terminée, il a paru bon d'associer les jeunes à cette prière pour l'unité. On pourrait demander à un certain nombre d'entre eux, des diverses communautés, d'aller allumer des flambeaux à la lumière d'une église, d'un monastère ou d'un temple (donc à partir du lieu de prière d'une des communautés qui sera accueillie, pour manifester un lien), et de se relayer à travers la ville jusqu'au lieu de célébration. Quand ils arrivent, à l'heure prévue du commencement de la veillée, ils entrent avec les responsables des diverses communautés et vont déposer leurs flambeaux dans une grande vasque, à un endroit bien exposé (qui pourra accueillir ultérieurement les bras d'une croix).

CHANT

Dès leur entrée, l'orgue, qui a préparé l'assemblée au thème du chant, donne les premières mesures de K 180 :

« Peuple de Dieu, marche joyeux »

(On pourrait prendre les couplets 2, 13, 14, 15, qui correspondent bien au moment et à l'esprit de cette célébration).

A défaut, on pourrait prendre un chant à l'Esprit Saint, comme K 122 :

« Qui forcera nos portes closes ? »

ou K 143 :

« Un Esprit nous rassemble ».

MONITION

Le pasteur ou le prêtre de la communauté qui accueille salue l'assemblée, présente l'esprit de la célébration et les divers participants. Il peut s'inspirer de cette proposition du groupe œcuménique de Slovénie :

Frères et sœurs, au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, je vous souhaite la bienvenue.

Nous nous sommes réunis en son nom pour honorer ensemble notre Dieu. Eclairés par le Saint-Esprit, nous désirons encore plus ardemment l'unité de toute la chrétienté.

C'est en pleine confiance que nous allons prier pour ce don et, en particulier, pour la grâce de pouvoir témoigner ensemble dans ce monde pour Dieu et son Eglise.

Que « l'Esprit de vérité », promis par le Christ pour nous faire « accéder à la vérité tout entière » (Jn 16, 13), nous éclaire et nous remplisse de force en parfaite unité et dans la charité.

REPENTANCE

Après un temps de silence, l'un des responsables de communauté peut inviter à une prière de repentance, dont les intentions (prises au recueil liturgique de Vancouver 1983) peuvent être lues par diverses personnes :

**Seigneur Dieu tout-puissant,
pardonne à ton Eglise
sa richesse au milieu des pauvres,
sa crainte parmi les injustes,
sa lâcheté parmi les opprimés.**

Refrain : Kyrie eleison, ou Seigneur, prends pitié.

**Pardonne à tes enfants
leur manque d'assurance en toi,
leur manque d'espérance en ton règne,
leur manque de foi en ta présence,
leur manque de confiance en ta miséricorde.**

Refrain.

**Rétabliss-nous dans ton alliance
avec ton peuple,
conduis-nous à une vraie repentance ;
apprends-nous à accepter le sacrifice du Christ,
rends-nous forts par le secours de ton Saint Esprit.**

Refrain.

**Brise-nous lorsque nous sommes orgueilleux.
Fortifie-nous lorsque nous sommes faibles.
Humilie-nous lorsque nous comptons sur nous-mêmes.
Donne-nous un nom lorsque nous sommes perdus.**

Refrain.

PRIERE

L'un des responsables prononce cette prière, tirée de la liturgie de Saint Jean Chrysostome :

**Fais luire en nos cœurs, Seigneur ami des hommes,
la pure lumière de ta divine connaissance.
Ouvre les yeux de notre esprit
pour que nous comprenions ton message évangélique.
Inspire-nous le respect de tes saints commandements,
afin que nous menions une vie selon l'esprit,
ne pensant et n'agissant qu'à seule fin de te plaire.
Car tu es la lumière de nos âmes et de nos corps,
ô Christ Dieu, et nous te rendons gloire,
avec ton Père éternel et ton Esprit très saint, bon et vivifiant,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. AMEN.**

Écoute de la parole de Dieu

Pour cette liturgie de la Parole, on aura soin d'utiliser et de mettre en valeur une belle et grande Bible.

1ère LECTURE

Le lecteur va chercher la Bible là où elle est exposée et l'apporte jusqu'au lieu de la proclamation. La première lecture peut être introduite en ces termes, ou d'autres semblables :

Avec l'Ascension du Christ, commence un nouveau temps, celui du témoignage de l'Eglise. Le Seigneur lui-même remet entre nos mains son Evangile.

(Lecture des Actes des Apôtres 1, 6-11).

PSAUME

Pour prolonger cette Parole, on pourrait prendre le Psaume 95, psaume missionnaire par excellence, dans la mise en œuvre suivante :

— le refrain de la fiche Z 95-3 est bien connu et pourrait être utilisé :

« Allez dans le monde entier, de tous les peuples faites des disciples. Alleluia ! Amen ! »

— un soliste chante les deux premières strophes du Psaume, selon la traduction liturgique œcuménique, soit avec la musique de la fiche (mais attention ! les paroles ne correspondent pas), soit avec une psalmodie plus simple en harmonie avec le refrain.

— refrain par tous.

— les deux strophes suivantes (à la troisième personne) sont chantées ou psalmodiées par un petit groupe, selon le même principe.

— refrain par tous.

— le soliste chante ou psalmodie les deux strophes suivantes :

(« Rendez au Seigneur... » et « Apportez votre offrande... »)

— refrain par tous.

— le soliste chante la strophe suivante :

« Allez dire aux nations... »

(pendant ce temps, celui qui va lire l'évangile se rend au lieu de proclamation et prend la Bible ; les jeunes qui ont apporté les flambeaux vont les reprendre et entourent celui qui porte la Bible et va la présenter aux quatre coins du lieu de célébration).

— refrain par tous.

— un petit groupe chante ou psalmodie les trois dernières strophes, pendant la procession.

— refrain par tous, éventuellement répété, alors que la procession est arrivée au lieu de proclamation et que le lecteur tient la Bible à bout de bras.

EVANGILE

(Lecture de l'Evangile selon Saint Luc 24, 36-49).

HOMELIE

Celui qui fait l'homélie peut s'inspirer des pages précédentes proposant plusieurs commentaires du thème de cette semaine de prière.

TEMOIGNAGES

Comme le suggèrent nos frères de Slovénie, ici pourraient prendre place quelques courts témoignages de membres des diverses communautés, sur ce que signifie pour eux « être témoin dans le monde d'aujourd'hui », à la suite des Apôtres.

Notre réponse à la parole

MUSIQUE

Après ce temps où beaucoup de paroles se sont succédées, il est important de ménager une sorte de repos, tout en continuant à prier. Pourquoi ne pas le faire en écoutant le grand Jean-Sébastien Bach témoigner de sa foi dans la cantate 76 ?

Pour aider les participants à entrer dans l'esprit de cette œuvre, voici une proposition de présentation :

« Ce ne sont pas les cantates de Bach pour le jour de l'Ascension qui sont la meilleure illustration d'Actes 1, 6-8 et de Luc 24, 36-49, mais la partition grandiose de la cantate 76 « DIE HIMMEL ERZÄHLEN DIE EHRE GOTTES - LES CIEUX RACONTENT LA GLOIRE DE DIEU », cantate écrite pour le deuxième dimanche après la Trinité (6 juin 1723), au tout début du cantorat de J.-S. Bach à Saint-Thomas de Leipzig. Elle se présente en deux parties de chacune sept numéros.

Dans la première partie, il est dit que Dieu, qui s'est incliné jusqu'à nous, nous fait appel par ses messagers innombrables : « Venez donc et soyez conviés à mon agape... ». Mais le plus grand nombre sacrifie encore aux idoles. Alors Dieu, par tous les chemins, fait revenir à lui. Sa lumière nous éclaire et nous vivifie.

C'est surtout la seconde partie qui traite du témoignage des fidèles, dès le récitatif de basse : « Que Dieu bénisse encore la légion des fidèles, pour qu'elle témoigne et propage sa gloire, par la foi, l'amour et la sainteté ». Si l'on peut n'écouter qu'une partie de cette seconde partie, il faudra privilégier les numéros 5 (l'air d'alto qui invite au témoignage), 6 (récitatif de ténor qui renchérit) et 7 (le choral qui éclate en doxologie).

Cette intéressante cantate a du poids, car elle est comme le programme même que J.-S. Bach se donne au début de son mandat de Cantor. Son œuvre de cantates sera sa manière de témoigner et d'inviter les participants à le faire à leur tour ».

Il serait bon que chacun ait en main le texte des trois derniers numéros de la deuxième partie :

5. Air (alto).

Témoignez votre amour, ô chrétiens, en vérité ! - Jésus est mort pour les frères, - Et ceux-ci meurent les uns pour les autres, - Car il les a liés par l'alliance.

6. Récitatif (ténor).

Aussi, que la chrétienté - Publie les louanges de l'amour de Dieu - Et qu'elle en fasse le témoignage : - Et que jusqu'aux siècles des siècles, - Les cieux peuplés d'âmes pieuses - Racontent Dieu et sa gloire.

7. Choral.

**O Dieu, que le peuple te soit reconnaissant - Et qu'il loue tes bienfaits ;
- Le pays porte ses fruits et s'améliore, - Ta parole a germé telle une
bonne semence. - Que le Père et le Fils nous bénissent, - Que Dieu nous
bénisse, et le Saint Esprit - Auquel rend gloire le monde entier. - Que
la plupart des humains le craignent, - Et dites du plus profond de votre
cœur : Amen.**

CONFESSION DE FOI

*Après ces divers témoignages, l'assemblée est invitée à donner également le
témoignage de sa foi commune, en reprenant le Credo de Nicée-Constantinople,
expression de la foi de l'Eglise avant ses divisions.*

LA CROIX

*Si cela est possible, on aura préparé aux quatre extrémités du lieu de célé-
bration les quatre bras d'une grande croix en bois. Des personnes désignées
à l'avance se rendent là où ont été placés les bras séparés et vont les porter
solennellement vers l'emplacement prévu, près de la grande vasque où brûlent
les flambeaux. Là ils assemblent les quatre bras et dressent la croix qui est
ainsi située au centre de l'assemblée.*

Un animateur peut introduire cette démarche de la façon suivante :

**Dans la lettre aux Ephésiens, Paul décrit ainsi le projet de Jésus Christ :
« Il a voulu, à partir du juif et du païen, créer en lui un seul homme
nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu tous les
deux en un seul corps, au moyen de la croix ; là il a tué la haine »
(Eph 2, 15-16).**

**Aujourd'hui encore, malgré nos séparations, Dieu veut nous rassembler
en son Fils. Des quatre points de l'horizon, il nous propose de rebâtir
l'unité par la croix du Seigneur. Chantons notre espérance en l'avène-
ment de ce jour où nous serons tous réunis.**

« Fais paraître ton jour... » (Y 53)

*Ce chant accompagnera l'ensemble du geste et débouchera sur l'« Alleluia »
quand la croix sera dressée, et ainsi offerte à notre joie. On prendra le nombre
de couplets nécessaires auparavant, en veillant au rythme (« sans trainer ») et
à une mise en œuvre progressive qui donne à ce chant toute sa puissance :
1ère phrase par un soliste, 2ème phrase par un petit groupe, 3ème phrase par
un grand groupe ou par l'assemblée, et refrain enchaîné par toute l'assemblée.*

PRIERE D'INTERCESSION

*L'un des responsables introduit cette prière commune, empruntée à nos frères
de Slovénie et dont les intentions seront lues par des représentants des diverses
communautés.*

**Maintenant que nous avons confessé notre foi commune et qu'est
dressé devant nous le signe de notre réconciliation, notre Père céleste,
qui nous aime comme ses propres enfants, écoutera volontiers nos
prières pour l'unité des chrétiens. Tournons-nous donc vers lui en toute
confiance et prions.**

**Père, toi qui connais nos actes et nos faiblesses, envoie-nous ton Esprit
Saint pour nous éclairer, afin que nous reconnaissons le scandale de
la désunion entre les chrétiens et aspirions de tout cœur à l'unité.**

« Seigneur, nous te prions ».

Tu as envoyé dans le monde ton Fils Jésus Christ pour nous réconcilier avec toi et entre nous. Apprends-nous à collaborer avec le Christ pour la réalisation d'une réconciliation universelle.

Le Christ a commandé aux apôtres d'être ses témoins devant le monde. Fais de nous également des témoins courageux devant les hommes de notre temps.

S'il n'y a pas d'amour entre nous et si nous sommes désunis, notre témoignage sera vain. Unis-nous et fortifie-nous dans la charité, afin que nous sachions, dans l'unité de l'amour, témoigner non seulement en paroles mais aussi en actes.

L'avenir de l'Eglise est entre tes mains. Conduis-la, Seigneur, protège-la et rassemble ses membres. Et donne-nous la force de préparer avec toi un meilleur avenir pour ton Eglise et pour toute l'humanité.

**Notre Père qui es aux cieux,
ne permets pas que nous nous égarions dans la désunion.
Accomplis les aspirations de notre cœur,
exauce nos prières
et unis-nous bientôt dans une seule sainte Eglise,
par ton Fils Jésus Christ
qui, avec toi, dans la communion du Saint Esprit,
vit et règne pour les siècles des siècles. AMEN.**

Envoi

COLLECTE

Les responsables des diverses communautés auront pu s'entendre pour proposer un geste de solidarité envers des frères qui souffrent. Le produit de la collecte, effectuée alors et présentée, soulignera l'engagement des divers participants dans le réalisme de la charité et du témoignage.

Cette collecte, si les lieux et les circonstances le permettent, pourrait s'effectuer ainsi : les participants se déplacent à tour de rôle vers la grande croix située au cœur de l'assemblée, s'inclinent devant elle dans un geste de vénération, et remettent leur offrande dans des corbeilles déposées à l'endroit le plus approprié.

Pendant ce temps, l'orgue invite au recueillement.

ACTION DE GRACE

L'un des responsables prononce ensuite cette prière de louange, extraite du « Recueil de textes liturgiques » de l'Eglise Réformée de France :

**Béni sois-tu, Seigneur,
qui par la mort de ton Fils
nous as libérés de la crainte
de la mort et des épreuves.**

**Béni sois-tu, Seigneur,
qui par la résurrection de ton Fils
nous as fait naître pour une vivante espérance.
Béni sois-tu, Seigneur,
qui nous appelles à témoigner de notre espérance
en travaillant à rendre plus fraternelle
la cité des hommes.**

Béni sois-tu, Seigneur,
car au sein de nos divisions,
nous goûtons déjà la joie de l'unité
qui nous est donnée en ton Fils.

Béni sois-tu, Seigneur,
toi que nous pouvons appeler Notre Père.

NOTRE PERE

Tous ensemble disent ou chantent la prière du Seigneur.

CHANT FINAL

On pourra prendre soit :

« Enfants du même Père » (T 76-1)

soit :

« Dieu qui nous appelle à vivre » (K 158).

BENEDICTION

Le prêtre ou le pasteur de la communauté qui a accueilli dit la première partie, et tous les autres responsables de communautés prononcent ensemble la seconde partie de la bénédiction :

**L'amour de Dieu a été manifesté dans l'œuvre de son Fils.
Par sa vie, ses souffrances, sa mort et sa résurrection,
Jésus nous libère et nous envoie, renouvelés,
vers nos frères, comme témoins de cet amour.**

**Que l'amour de Jésus Christ notre lumière vous accompagne.
Qu'il vous rende rayonnants et fraternels.
Et que le Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit,
vous bénisse.**

AMEN !

ORGUE

Comme le suggèrent nos frères de Slovénie, il serait bon d'inviter les participants à se retrouver après la sortie, pour poursuivre l'échange autour d'un « verre de l'amitié », qui pourrait avoir lieu, par exemple, dans un local proche appartenant à une autre communauté que celle qui a accueilli la célébration...



« Vous serez mes Témoins » (Actes 1,8)

Suggestions pour chaque jour de la Semaine de l'Unité

Lectures bibliques et intentions de prière

PREMIER JOUR :

Le Christ, témoin du Père, dans l'Esprit

Es 9, 1-6	<i>Un enfant nous est né (...)</i>
Ps 104, 112	<i>La création témoigne de la grandeur de Dieu</i>
Ep 1, 3-14	<i>Le plan rédempteur de Dieu</i>
In 17, 11b-21	<i>Qu'ils soient un, afin que le monde croie</i>

Le témoignage chrétien commun a sa source dans le mystère de la Sainte Trinité qui est amour. Le Père a tout créé par amour et il appelle les hommes à devenir, dans le mystère de leur union avec Dieu, les témoins de son amour. Comme l'avaient annoncé les prophètes, il a envoyé son Fils dans le monde, pour sauver les hommes et les rassembler dans l'Esprit Saint.

Nous prions pour que, malgré leurs divisions, les chrétiens de toutes les Eglises travaillent à donner ensemble le témoignage de leur foi en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, afin que le monde croie.

Aujourd'hui nous prions aussi pour l'unité et la sainteté de l'Eglise universelle et l'efficacité de son témoignage dans le monde actuel.



DEUXIEME JOUR :

Le Baptême, conversion pour un témoignage

Jl 2, 12-18	<i>Dieu nous appelle à la conversion</i>
Ps 95	<i>N'endurcissez pas votre cœur</i>
1 Co 12, 7-13	<i>Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit</i>
Mt 28, 18-20	<i>Baptisez au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit</i>

Par le Saint-Esprit, le baptême lie tous les chrétiens en Christ, en un seul corps. Convertis à la foi, nous sommes devenus, par le baptême reçu dans nos Eglises, les enfants de Dieu qui doivent s'accueillir les uns les autres comme enfants d'une même famille. Le baptême engage tous les chrétiens à confesser leur foi par la parole et par l'action. Mais la division des Eglises scandalise le monde et affaiblit leur témoignage. La fidélité aux exigences de notre baptême nous demande d'intensifier nos efforts pour l'unité des Eglises.

Nous prions pour que la conscience de notre unité dans le baptême, qui grandit avec les efforts œcuméniques, renforce notre témoignage commun et que ce témoignage affermisse notre unité.

Aujourd'hui nous prions aussi pour que l'unité et l'amour chrétien croissent dans les pays où règne la tension par suite de l'intolérance entre les chrétiens.



TROISIEME JOUR :

Témoins de la foi, face à l'incroyance

Dt 8, 11-19	<i>Garde-toi d'oublier ton Dieu !</i>
Ps 53	<i>L'insensé dit : il n'y a plus de Dieu</i>
He 11, 1-10	<i>Les grands témoins de la foi</i>
Mc 16, 14-16	<i>Celui qui croira sera sauvé</i>

D'un bout à l'autre de la bible, nous voyons la foi confrontée à l'incroyance. Dans le monde contemporain, l'incrédulité est largement répandue. Nombreux sont ceux qui pensent, vivent et travaillent comme s'il n'y avait pas de Dieu. Certains sont même persuadés qu'il faut « libérer » l'homme de la foi en Dieu, afin qu'il puisse devenir « conscient et libre ». D'autres cherchent des succédanés pour remplacer la foi. Dans une telle situation, la profession de foi commune des chrétiens se présente comme un appel prophétique.

Nous prions pour que les chrétiens témoignent d'une foi vivante et pour que les Eglises progressent vers une profession de foi commune. Nous prions spécialement pour les chrétiens qui ont à souffrir à cause de leur foi.

Aujourd'hui nous prions aussi pour l'unité des chrétiens dans les pays où se manifeste davantage la déchristianisation et l'incrédulité.



QUATRIÈME JOUR :

Témoins de l'espérance, face aux détresses

Jr 31, 1-13

Le Seigneur rassemble son peuple et lui porte secours

Ps 16

Dieu est ma part d'héritage

He 6, 11-20

Nos âmes sont ancrées en Dieu

Mt 8, 23-27

Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?

Les détresses spirituelles et matérielles sont souvent présentes dans l'humanité moderne. Nombreux sont ceux qui désespèrent du sens de la vie et de l'avenir de l'humanité. L'espérance chrétienne apparaît alors comme une libération, car elle repose sur la foi en la bonté divine et sur la conviction absolue que Dieu dirige la destinée du monde et des individus. L'espérance chrétienne ne s'arrête pas sur la terre, où Dieu nous accompagne et nous protège, mais elle s'étend jusqu'à la vie éternelle, où nous attend l'accomplissement des promesses divines et où s'achèvera notre salut.

Nous prions pour que l'unité grandissante des Eglises rende plus rayonnante notre espérance et notre confiance en Dieu.

Aujourd'hui nous prions aussi pour l'unité des Eglises et le renouveau de l'espérance chrétienne dans les pays de tradition chrétienne du monde développé.



CINQUIÈME JOUR :

Témoins de l'amour, face à la haine

Gn 50, 15-21

Serviteurs de l'amour par le pardon

Ps 85

Amour et fidélité vont de pair

Cl 3, 12-17

L'amour, c'est le lien parfait

Lc 9, 49-56

Le pouvoir créateur de l'amour

Le progrès scientifique et technique rend les hommes de plus en plus solidaires dans le domaine de l'économie et de la culture. Malgré cela, les hommes ne se sont malheureusement pas réellement rapprochés les uns des autres. La haine entre les individus, entre divers groupes, entre les peuples, les races et les classes sociales augmente encore chaque jour. Nous sommes de plus en plus indifférents envers ceux qui sont dans la détresse pour des raisons personnelles ou sociales. En tant que chrétiens et disciples du Christ, nous sommes envoyés vers l'homme et la femme dans le monde d'aujourd'hui afin de témoigner individuellement et en commun envers tous de la charité, signe distinctif des disciples du Christ.

Nous prions pour que nous et nos Eglises puissions nous libérer de notre egocentrisme et de nos préjugés, nous fortifier dans notre sensibilité et notre ouverture envers les autres, nous consacrer avec générosité à dépasser la haine par l'amour.

Aujourd'hui nous prions aussi pour l'unité des chrétiens, leur solidarité dans l'amour, en particulier dans les pays où sévissent la haine nationale, raciale, sociale ainsi que d'autres inimitiés.



SIXIÈME JOUR :

Témoins de la dignité humaine, face au mépris de l'homme

Gn 1, 26-31b

L'homme est créé à l'image de Dieu

Ps 8

L'homme est responsable de la création

Ga 3, 26-29

En Christ tous sont égaux

Lc 10, 30-37

Notre prochain c'est tout homme

La Parole de Dieu affirme la dignité humaine. L'évolution sociale et culturelle de ces derniers siècles nous a sensibilisés à l'importance de faire valoir cette dignité et les droits qui en découlent. Nous chrétiens avons omis de nous engager suffisamment dans la réalisation des principes évangéliques en cette matière. Nous devons reconnaître ces droits au sein de nos communautés et nous engager ensemble en faveur de tous ceux qui sont privés de ces droits à cause de leur race, de leur nationalité, de leur confession ou de leur appartenance sociale. Nous devons de même lutter ensemble en faveur de ceux qui sont humiliés parce que démunis - les déshérités et les handicapés. Ici nous est offert une grande sphère d'activités communes où les chrétiens et les Eglises peuvent collaborer avec tous les hommes de bonne volonté.

Nous prions pour que toutes les Eglises, dans leurs efforts pour une unité plus complète, tiennent compte de la dignité humaine et travaillent ensemble afin que soient reconnus à tout être humain sa liberté et ses droits.

Aujourd'hui nous prions aussi pour une saine évolution de l'unité des Eglises chrétiennes, pour qu'elles n'imposent pas aux autres chrétiens leurs propres traditions et pour que l'Evangile se réalise dans toutes les cultures.



SEPTIÈME JOUR :

Témoins de la justice et de la paix face à la violence et à la guerre

Is 32, 15-18

L'œuvre de la justice sera la paix

Ps 72, 1-2 ; 12-14

Dieu est la source de la justice

Phm 4, 6-9

Le Dieu de paix est avec nous

Mt 25, 31-46

En compassion nous devons imiter le Christ

Dans l'état actuel des tensions entre l'Est et l'Ouest, entre le Sud sous-développé et le Nord développé, nombreuses sont les injustices que même les chrétiens acceptent comme quelque chose de « normal ». Ces tensions provoquent les guerres locales, le terrorisme, l'émigration forcée, les camps de concentration, la faim, le chômage et la destruction de l'environnement, et engendrent la menace d'une destruction nucléaire catastrophique. C'est pourquoi nous chrétiens et tous les hommes de bonne volonté devons œuvrer pour réaliser la justice et la paix dans le monde.

Le témoignage commun pour la justice et la paix est la tâche la plus importante des croyants dans le monde actuel. Ce témoignage inclut la lutte contre la pauvreté, la faim, le sous-développement et les maladies qui anéantissent des millions de vies humaines. Pour devenir efficace, ce témoignage doit passer des paroles aux actes, à un service dévoué du prochain, car notre foi sans œuvres est morte. Les révolutions sanglantes sont inefficaces. Le travail silencieux, la patience et la confiance en la puissance de l'amour apportent une vraie transformation du monde.

Nous prions pour que les Eglises s'unissent dans leurs efforts afin de réaliser la justice et la paix dans le monde, afin que leur voix commune influence les individus et les groupes dans leur travail pour une nouvelle organisation du monde.

Aujourd'hui nous prions aussi pour l'unité des Eglises dans le Tiers monde qui souffrent de sous-développement et de pénurie. Nous demandons pardon d'avoir trop facilement toléré l'injustice et la pauvreté. « Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Eglises de Dieu et l'union de tous, prions le Seigneur » (Liturgie de Saint Jean Chrysostome).



HUITIEME JOUR :

L'eucharistie : appel pour un témoignage d'unité

Is 25, 6-9

Ps 133

1 Co 11, 17-34

Jn 13, 1-17

Un festin pour tous les peuples

Le bonheur de se trouver entre frères

La vraie célébration du Repas du Seigneur

Jésus lave les pieds de ses disciples

Le manque d'amour mutuel et d'unité nous humilie de la peine au moment de la célébration eucharistique. Le témoignage chrétien doit s'enraciner profondément dans la pénitence, sinon il peut dégénérer en complaisance et orgueil. Tous les chrétiens doivent réfléchir sur leur propre part de responsabilité dans tout ce qui provoque la désunion. Par la prière commune nous nous approchons de Dieu et affermissons ainsi l'unité recherchée par tous ceux qui aiment le Seigneur. Le témoignage commun atteindra son expression parfaite quand tous les chrétiens pourront se rassembler pour une seule et même eucharistie.

Nous prions pour que les chrétiens des diverses Eglises fassent pénitence et se rencontrent plus souvent dans les prières communes, jusqu'au temps où ils célébreront ensemble les saints mystères de la rédemption, l'Eucharistie.

Aujourd'hui nous prions aussi pour l'unité de toutes les Eglises chrétiennes afin qu'elles puissent partager pleinement tous les signes sacramentels du salut.

Autres prières pour l'Unité des Chrétiens

SUNCE PRAVDE

Que le soleil de justice réchauffe maintenant encore les villages, les villes, les églises.
Exauce-nous.

(Refrain)

La chrétienté périssait à l'époque du [mal].
Exauce-nous, pour que toute ta terre te glorifie.

La scission entre les hommes, qui peut la surmonter ?

Ouvre grandement la porte qui mène au ciel.

Encourage tes messagers de la foi, de l'espérance.

Que nous puissions voir dans l'avenir le but que nous donne le Seigneur.

Gloire soit à Dieu, dans ta Trinité nous sommes unis.
Exauce-nous.

(Vieux cantique luthérien, du XV^e ou XVI^e siècle, cf. Recueil de chants « Pjesmarica, Bonjega naroda », Zagreb 1981, n° 239).

PRIÈRE DE TAIZÉ

Seigneur, tu veux que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité ; envoie des ouvriers à ta moisson ; donne-leur d'annoncer ta Parole avec assurance afin que ton Evangile se propage et répande sa lumière, et que toutes les nations te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ, Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

(cf. La prière œcuménique, Les Presses de Taizé)

PRIÈRE POUR LA DIFFUSION DE L'ÉVANGILE

O lumière et désir de toutes les nations, protège tes messagers sur la terre et sur la mer.

Fais prospérer le travail de tes serviteurs afin qu'ils répandent l'Evangile parmi les nations.

Inspire leur témoignage de ta rédemption, en manifestant ton Esprit et ta puissance.

Bénis nos communautés qui se trouvent parmi les non-croyants ; protège-les comme la prune de tes yeux.

Aie pitié du peuple de la Nouvelle Alliance et conduis toutes les nations à la connaissance de ton Salut :

« Que toute la descendance d'Israël prie le Seigneur, que toutes les nations louent le Seigneur ».

Prépare, Seigneur, les voies de la prédication de ton Evangile et donne à ton peuple de clamer ta louange sur terre.

(Adaptée d'une prière de l'Eglise Morave, cf. People's Prayer Book)

Chers amis,

Avec le présent numéro s'achève l'abonnement 1985. Merci de continuer la route avec nous et de nous éviter, en vous réabonnant de suite, des frais de rappel onéreux.

Utilisez pour votre réabonnement 1986 l'encart vert dans le présent numéro.

Les rencontres de Semaine de l'Unité sont généralement l'occasion de collectes dont le produit est affecté à des urgences humaines ou ecclésiales.

En janvier 1986, nous suggérons de faire une large place à l'A.O.R.B. (Association Œcuménique pour la Recherche Biblique) qui a de nouveaux projets d'édition et de distribution de la Bible œcuménique (TOB).

Des indications précises seront données dans notre numéro de janvier.

SUGGESTION POUR UNE CATÉCHÈSE

par Michel Bonneville *

Prenons comme exemple de départ la radio.

Un bon présentateur(trice), une bonne sono, un bon émetteur, un puissant ampli, est-ce suffisant ? Non. Il faut un bon récepteur, une antenne et surtout un auditeur capable d'entendre, d'apprécier, de comprendre. Il faut la synthèse de tous ces ingrédients pour que l'**information passe**. Si l'information passe, cela ne veut pas encore dire, pour employer une expression à la mode, que cela fasse tilt, c'est-à-dire que l'auditeur la fasse sienne, se l'approprie.

Est-ce un bon exemple pour mettre en œuvre ce thème proposé pour la semaine de l'unité, au plan catéchétique ? C'est bien regrettable parce que c'était un exemple simple, mais il faut dire : non - Il y a des éléments justes à prendre en compte : transmettre, rapporter, entendre, s'approprier, émettre, recevoir.

Alors que manque-t-il ? Aussi curieux que cela puisse paraître, il **manque simplement de témoigner** ; il manque simplement de dire « je », j'ai vu, j'ai entendu, je crois que, je pense que, bref ma façon à moi de faire écho, de raconter ce qui a été pour moi déterminant : le détail, le cadre, le moment, une image ou un son conservé ; en somme, il s'agit de mon expérience ! Est-ce suffisant ? Non encore une fois. Comme il est dit dans l'Evangile et les Epîtres, reprenant des textes de l'Ancien Testament Deut 19/15 Nb 35/30, le témoignage d'un seul ne suffit pas ; il faut qu'il y ait une certaine concordance (cf. le procès de Jésus), que le « **je** » puisse devenir « **nous** », ou que d'un « nous » puisse émerger un « je » ; c'est une dimension essentielle du témoignage tel qu'il apparaît dans la Bible. Il y a un événement central qui est la référence ultime : Jésus, le Christ est mort et ressuscité ; nous en sommes **tous** témoins. Partant de là, comme les évangélistes l'ont fait pour ce qui les concerne, chacun dit avec ses mots, ses accentuations comment cet événement unique l'a frappé et ce qu'il en a retenu. Il me semble que c'est de cette manière que chacun peut « entendre dans son propre langage parler des merveilles de Dieu », c'est-à-dire recevoir et s'approprier le témoignage des apôtres, témoins « de première main » du Christ vivant !

— Mais revenons à l'exemple de la radio pour prendre conscience d'une autre dimension du témoignage. Il arrive de plus en plus souvent (les statistiques sont là pour le prouver, les longueurs d'ondes n'étant pas extensibles à l'infini) qu'il y ait **brouillage**. Certes le présentateur continue son discours, l'émetteur fonctionne bien, mais le récepteur ne peut **capter** clairement. Il faut donc tourner le bouton, orienter mieux l'antenne de manière à ce que nous puissions entendre le message en clair jusqu'au bout sans qu'il y ait interférences !

Car on ne peut pas dire que dans notre monde sécularisé aujourd'hui il n'y ait pas du brouillage, et en tous genres. Comme on dit vulgairement, une chatte a de la peine à y retrouver ses petits. Chacun essaie de faire mieux que l'autre pour avoir le meilleur taux d'écoute ! Qui croire quand on enveloppe la vérité dans une gangue épaisse ou que l'on pare une approximation des plumes du paon ?

Je vois là les limites de mon exemple de la radio. Etre témoin en effet, c'est d'abord **tenir compte de l'auditeur**,

c'est-à-dire qu'il faut commencer par écouter pour savoir qui il est et ce qu'il attend. Pas question de parler à temps et souvent à contre-temps pour être fidèle à l'ordre du Seigneur Jésus : Vous serez mes témoins ! Il y a pour rendre compte de l'espérance qui est en nous, un temps préparatoire comme pour les apôtres dans la chambre haute le jour de Pentecôte. C'est le **temps du silence**, du temps fort de la prière avant d'aller témoigner.

On a trop tendance aujourd'hui à **oublier** — c'est curieux mais c'est comme ça ! — tout simplement l'enfant, la psychologie de l'enfant. Il faut commencer par le connaître, le laisser parler en quelque sorte avant de lui parler. La prise en compte de l'ordre de Jésus : Vous serez mes témoins ne veut pas dire que le témoignage va toujours dans le sens de celui qui sait vers celui qui est supposé ne rien savoir. Qu'en savons-nous si nous ne lui avons jamais laissé la parole ? Il peut témoigner de quelque chose qu'il a vu lui et que nous n'aurions pas vu, d'un fait ou d'un détail qui nous aurait échappé, que lui a retenu et qui est constitutif de son **expérience personnelle** ! La manière dont il va s'y prendre pour raconter et témoigner peut nous permettre de dire quelque chose de plus qui augmentera la taille de la gerbe ! D'autre part, à son âge il voit, il sent, il ressent, il comprend des faits, des gestes ou des mots que nous ne savons plus enregistrer « Si vous ne devenez comme des petits enfants... »

Nous savons bien qu'aujourd'hui encore le témoignage des enfants n'est pas (ou rarement) reconnu pour vrai. Pourquoi dans l'Eglise ne tenterions-nous pas cette expérience ? Nous risquons pourtant d'être très étonnés par ce « plus » qui s'ajoute ainsi au témoignage global de l'Eglise rendu à son unique Seigneur. **Se mettre ainsi à l'écoute des plus petits**, n'est-ce pas se mettre dans le droit fil de l'Evangile ? Il faut alors que nous demandions au Saint-Esprit de savoir discerner là de quelle manière Dieu veut aussi nous interpeller.

Il n'y a pas que les **histoires ou les vies édifiantes à raconter** dans un sens apologétique, même si ce sont de bons exemples (Romero, Luther King, Ch. de Foucauld, D. Bonoeffer, les baptistes des pays de l'Est ou les orthodoxes en Roumanie entre autres) pour montrer comment dans telle ou telle situation précise leur témoignage rendu au Christ mort et ressuscité s'est rendu ou vécu.

Le P. Peyriguère écrivait : « Je voudrais pouvoir rencontrer chaque jeune chrétien en France encore capable d'ambition et lui dire, les yeux dans les yeux : Ça ne te fait donc rien que le Christ soit venu porter la lumière à tous les hommes et qu'une poignée d'entre eux soient seuls à le savoir ? »

Rapporter ici cette phrase pour terminer, c'est redire avec force à tous les parents et catéchistes de l'oikoumène que le témoignage qu'ils ont à rendre ne peut être **séparé de l'éducation du sens missionnaire**. Cela veut dire pour reprendre mon exemple du début, donner à chacun les éléments nécessaires pour repérer la Parole vivante de Jésus-Christ au milieu de tous les brouillages du monde !

* Pasteur de l'Eglise Réformée de France, Directeur de la Société des Ecoles du Dimanche.

L'ŒCUMÉNISME DANS LA RÉGION OUEST

par Pierre Hervouet *

La région « Ouest-Catholique », ce sont 12 départements en 3 sous-régions :

- la Bretagne : Ille-et-Vilaine, Finistère, Morbihan, Côtes-du-Nord ;
- la Basse-Normandie : Orne, Manche, Calvados ;

— les Pays de Loire : Sarthe, Mayenne, Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire.

L'Œcuménisme dans l'Ouest, c'est une variété de réalisations œcuméniques : nous avons délibérément choisi six d'entre elles pour les présenter dans cette revue :

ANGERS : centre œcuménique d'information et de dialogue

Ce centre est, avec l'étude biblique mensuelle, l'activité la plus régulière du groupe œcuménique d'Angers (Catholiques-Réformés).

Ouvert en février 81, il veut être un lieu d'INFORMATION :

- sur la vie locale des Eglises : lieux et horaires des cultes et manifestations diverses, catéchismes, formation, conférences, mouvements...
- sur les Eglises en général, leurs différences et leurs convergences,
- sur le mouvement œcuménique à Angers et dans le monde...

Porte ouverte à tous ceux que cela

intéresse, porte ouverte aussi sur toutes les Eglises, son action s'enracine dans la prière. Un petit groupe de prière s'y est fidèlement réuni pendant une heure chaque jeudi depuis 4 ans.

Jusqu'ici, le centre a reçu environ une personne à chaque permanence (vendredi après-midi) :

- personnes désirant des renseignements sur la Bible, sur radio-Evangile, l'inter-communion, les mouvements chrétiens existant à Angers, Mgr Lefebvre, les sectes, Taizé, etc...
- jeunes arrivant à Angers, missionnaires en congé ou en par-

tance pour l'Inde ou l'Afrique, foyers-mixtes, personnes en désarroi et recherchant une écoute...

Un des plus grands bienfaits du centre a été de permettre des contacts fréquents et approfondis aux permanents eux-mêmes.

Leur réunion mensuelle a souvent été l'occasion d'inviter des personnes extérieures au groupe : Membres de la LICRA, de l'ACAT, du RENOUVEAU CHARISMATIQUE, des FOCOLARI, de l'AIDE A TOUTE DETRESSE, de « PORTES OUVERTES », jeunes moines de Bellefontaine, un évêque malgache de passage, un spécialiste de l'histoire du Protestantisme à Saumur, un prêtre angevin en lien avec des moines du mont Athos, etc...

De là souvent de nouvelles activités, en particulier les contacts avec les Baptistes et les Adventistes qui ont abouti à une QUINZAINE BIBLIQUE organisée en commun.

Adresse du centre :

CENTRE ŒCUMENIQUE
12, rue Kellermann
49100 ANGERS

Joseph Rahard

RENNES : bureau œcuménique des Églises

Le Bureau œcuménique comprend des représentants mandatés de la Communauté orthodoxe de l'Ouest, de l'Eglise catholique (Diocèse de Rennes) et des deux Eglises membres de la Fédération protestante de France à Rennes : l'Eglise évangélique de Haute-Bretagne et l'Eglise réformée de France. Le pasteur de l'Eglise adventiste participe aux travaux du Bureau à titre personnel.

Le Bureau œcuménique, tout en attachant une importance toute particulière à la préparation et à l'animation de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, à Rennes et

dans le département, s'efforce à la fois de répondre aux demandes de paroisses, de groupes, d'Eglises, de les susciter et d'apporter son concours à des initiatives de ses Eglises membres, qui vont dans le sens d'une démarche œcuménique commune.

C'est ainsi, après deux expositions récentes sur l'Unité des Chrétiens et l'année Luther, que l'année 1985-1986 sera marquée par deux expositions qui devraient être l'occasion de conférences et d'une collaboration œcuménique pour leur préparation et leur réalisation. Par ailleurs, ces expositions permettront d'associer de nou-

velles équipes et un nouveau « lieu », qui avaient déjà vocation œcuménique : l'« AUTRE RIVE », lieu d'accueil, d'exposition, situé Rue Saint-Georges, en plein cœur de Rennes.

La première exposition (novembre 1985) rappellera l'événement historique de la REVOCATION DE L'EDIT DE NANTES, à partir de documents touchant à l'histoire locale ; la seconde (février 1986) sera l'exposition de l'Alliance biblique universelle, avec une exposition « Bible et Art religieux en Bretagne ».

Pasteur G. Beaume

LE MANS : célébration œcuménique des fêtes chrétiennes

Parce que les veillées de Prière semblaient mieux correspondre à l'attente des croyants, nous avons pensé au Mans organiser, en plus de la veillée pour l'Unité, une veillée de Noël en 1978. Noël est une fête qui se prête à une telle célébration : les

paroisses ne sont pas trop chargées de cérémonies, la date est identique pour tous. Ainsi, dès le début, la célébration de la Préparation de Noël (« Préparons Noël Ensemble ») a attiré beaucoup de monde.

Comme lieu pour cette célébration, nous avons choisi le Temple qui convenait très bien au style de la

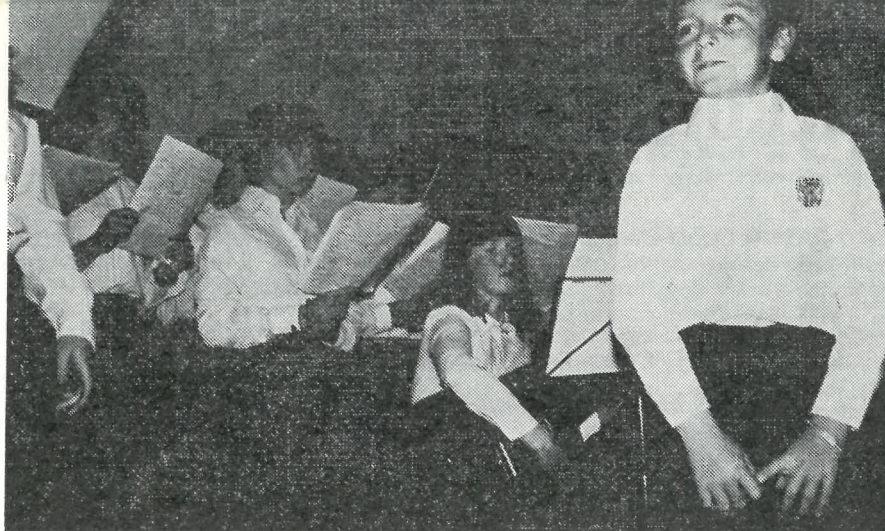
Veillée et au nombre de participants. En plus le sous-sol permet de prendre le repas tous ensemble : repas commun, célébration ensuite, c'était un peu Noël pour tous !

Quelques années après, le succès de cette veillée nous a incités à essayer de célébrer PAQUES de la même façon. Mais l'expérience n'a

* Délégué régional à l'œcuménisme pour la Région Ouest.

duré qu'une seule fois : tous étaient peu disponibles, pris par les nombreuses célébrations de leurs propres paroisses, sans parler des difficultés à cause des dates différentes de la Fête avec les Orthodoxes. Une tentative de préparer ensemble la Pentecôte n'a pas pu réussir non plus. Néanmoins, nous préparons ensemble la Fête sous une autre forme, en participant aux Vêpres Orthodoxes de PENTECOTE.

Ces veillées sont construites autour d'un thème : partage, pauvreté, amour, justice... Au début, nous ne proposons pas d'offrande : nous voulions prier « gratuitement ». Mais avec les événements de la Pologne, nous avons fait une collecte pour la première fois. Ensuite, nous avons fait de même pour les causes qui nous concernaient fortement : l'Afghanistan, la Haute-Volta, les Croissants de l'URSS.



Chorale œcuménique du Mans.

En conclusion, nous pouvons dire que ces veillées attirent beaucoup de monde qui y trouve une autre expression de prière : pendant la semaine de l'Unité, on prie pour l'unité.

A ces veillées, on prie parce que déjà il y a une certaine Unité, ce qui fait que nous pouvons prier ensemble.

Anthoula Delehaye

RENNES : commission diocésaine des religieuses pour l'œcuménisme

En 1968, deux religieuses étaient invitées à participer au Comité Diocésain pour l'Oecuménisme par le Cardinal GOUYON, Archevêque de Rennes, alors Président de la Commission Episcopale pour l'Unité des Chrétiens. A ce titre, elles ont favorisé une formation des Religieuses. Plusieurs sessions ont eu lieu, avec la participation du Père DESSEAUX, du Secrétariat Français pour l'Unité, et du Père POIRIER, Délégué diocésain pour l'Oecuménisme.

En 1978, répondant à l'invitation de Jean-Paul 1er « continuez l'effort

œcuménique » et de Jean-Paul II « l'Unité chrétienne n'est pas une simple question de choix, mais la Volonté et la Prière du Christ », ces Religieuses ont constitué une Commission représentative des Congrégations implantées dans le diocèse. Seize d'entre elles y ont envoyé une déléguée. La Commission est déjà en soi un fait œcuménique : témoignage d'unité, dans la diversité des spiritualités et apostolats complémentaires. Elle se réunit une fois par trimestre, dans l'une ou l'autre communauté contemplative, avec la participation du P. POIRIER. Ces

réunions sont un lieu de prière pour l'Unité, de formation et d'information.

La commission est aussi au service de la vie œcuménique du diocèse :

- Préparation de temps de prière lors de réunions œcuméniques et de la Semaine de l'Unité au Temple Réformé.
- Organisation de journées de formation et d'information (90 à 100 participants).

Après une première initiation à l'Oecuménisme par le P. DESSEAUX, en 1980, des représentants de l'Eglise Orthodoxe, de la Communion Anglicane, des Diaconesses, du Protestantisme réformé et luthérien ont animé les rencontres suivantes.

En 1985, le P. POIRIER a fait le point sur la situation œcuménique et rappelé l'importance de l'Oecuménisme spirituel. A cette occasion, Mgr JULLIEN, Archevêque-coadjuteur de Rennes, a confirmé la vocation œcuménique de tout chrétien et de la Religieuse en particulier, « l'œcuménisme étant fondamentalement un souci d'Eglise ».

Plus sensibilisée à la Cause de l'Unité, grâce à ces rencontres fraternelles en Commission, chaque Religieuse essaie, dans le quotidien, de rejoindre la Prière du Christ : « Père, qu'ils soient UN, afin que le monde croie ».

Sœur M. Seignoux,
membre de la Commission



Rencontre œcuménique à Carnac pendant l'été 81.

Pastorale des jumelages (CALVADOS-DEVON)

Continuant la tradition commencée il y a 6 ans dans le cadre du jumelage civil DEVON-CALVADOS, la délégation française (5 prêtres et 2 laïcs) s'est rendue à EXETER pour participer à un colloque de 3 jours, sur le thème actuel de la place et du rôle des laïcs dans l'Eglise.

Avec le premier THEME : QUI SONT LES LAÏCS ? on s'est demandé s'il y a une vocation spécifique, voire un ministère propre aux laïcs.

Le Père SIGNARGOUT rappelait la Théologie du Concile sur l'EGLISE, Peuple de Dieu, et sur les ministères dans l'Eglise : sacerdoce commun des fidèles et sacerdoce ministériel des clercs, ordonnés l'un à l'autre, bien que différents d'essence et non seulement de degré.

L'EVEQUE de PLYMOUTH fit une description/nomenclature des sacrements et des divers services de l'Eglise Anglicane et de son organisation ; il nota sa situation originale en tant qu'Eglise nationale. Cette position officielle a une conséquence : tout citoyen britannique a le droit légal d'être baptisé, marié ou enterré dans et par son Eglise paroissiale : d'où le risque de formalisme et de légalisme.

La deuxième journée abordait le thème : QUE PEUVENT FAIRE LES

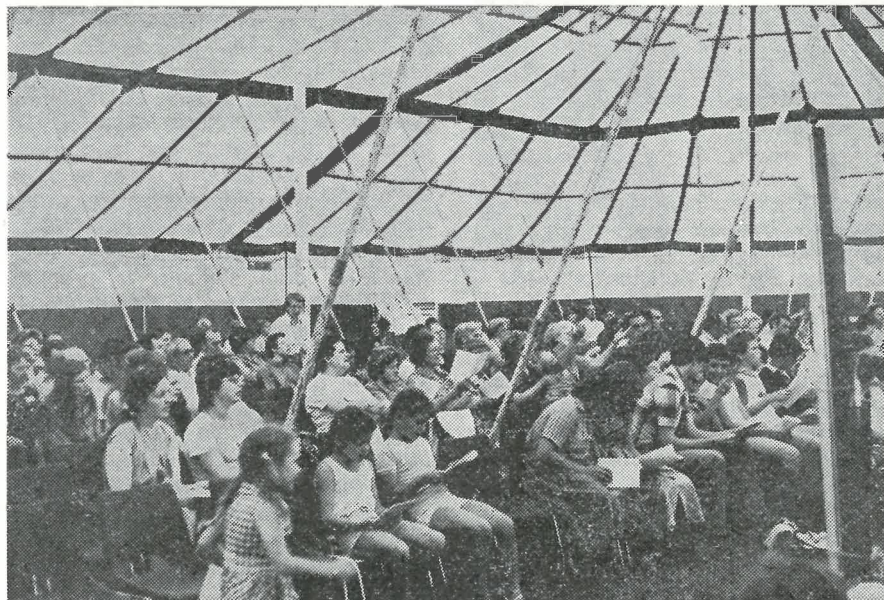
LAÏCS ? (avec une insistance sur la compétence et donc sur la formation) tandis que la troisième évaluait : COMMENT FORMER LES LAÏCS ?

Les participants ont constaté que de part et d'autre de la Manche des réponses similaires sont apportées à des situations comparables. Le partage des expériences entraîne une plus grande prise de conscience du

laïc : c'est un des bienfaits du dialogue œcuménique.

Dans ce cadre de jumelages civils, beaucoup de contacts se créent ; des questions sont soulevées, même par des non-chrétiens. Aussi est-il important de faire une réflexion pastorale.

François Pavy



Sous la tente de l'Unité à Saint-Jean-de-Monts en août 1981 ; elle était en août 1985 à Perros-Guirec (Côtes-du-Nord).

Session de formation œcuménique en VENDÉE

Cette session a été organisée en 1982 à l'initiative du « groupe départemental » chargé de coordonner diverses activités, et de publier un bulletin départemental, « Vendée Oecuménisme ». Il en a proposé le principe, et l'a organisée, lorsque suffisamment de personnes étaient inscrites.

Principe : 6 dimanches étalés sur 2 ans. On s'inscrivait pour toutes les séances à la fois. Le lieu serait choisi en fonction du domicile de la majorité des participants.

Nous avons compté une quarantaine de personnes inscrites, dont certaines étaient depuis longtemps membres de groupes œcuméniques, d'autres venaient de découvrir cette dimension, et quelques couples mixtes.

Chaque journée comportait : une présentation suivie d'un entretien le matin, un repas pris en commun, une présentation et un entretien l'après-midi. Avant la séparation, une célé-

bration (eucharistique ou non, catholique ou protestante).

En voici le programme : histoire de nos divisions et de l'œcuménisme, présentation du catholicisme, du protestantisme, les sacrements, les ministères, Ecriture et Tradition. A la

demande générale, une 7ème rencontre a eu lieu en 1985 sur l'Islam. Nous nous sommes trouvés loin de nos préoccupations quotidiennes, mais dans ce continent étranger, nous nous sentions vraiment concitoyens.

Pasteur P. Delahaye

Six réalisations parmi d'autres... On aurait pu présenter aussi des groupes œcuméniques, des cercles bibliques inter-confessionnels, une pastorale du tourisme sous le signe de la rencontre, des bulletins œcuméniques au niveau départemental, des études en commun du livre « Pierres Vivantes », des émissions sur les radios locales, etc...

Est-ce à dire que les obstacles à l'Unité n'existent plus ? Non, bien sûr. Mais dans cette région très

majoritairement catholique, avec quelques orthodoxes, une situation de diaspora pour le protestantisme et une relative importance des Eglises dites Evangéliques, l'œcuménisme n'est pas un vain mot.

Peu à peu, au long des années depuis Vatican II, le tissu de la vie ecclésiale s'est réellement modifié, et de façon irréversible : de cela, nous nous réjouissons et nous rendons grâces.

L'œcuménisme en Suisse aujourd'hui

par Pierre Vuichard (1) et Bernard Buunk (2)



Pierre Vuichard

« La communauté œcuménique qui s'est développée en Suisse au cours des années a commencé à porter des fruits » a dit Jean-Paul II l'an dernier lors de sa rencontre avec la « Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse ». Le pape a encouragé les membres de cet organe, dont fait partie aussi la Conférence des Evêques suisses, à poursuivre le dialogue théologique et même à l'intensifier. « Je vous encourage, a-t-il dit, à renforcer votre effort en vue d'une pastorale responsable en ce qui regarde surtout le problème des mariages mixtes et celui de la population étrangère dans votre pays. Je vous invite à collaborer dans l'étude des questions socio-politiques et dans l'action en faveur des Droits de l'homme et de la paix ».

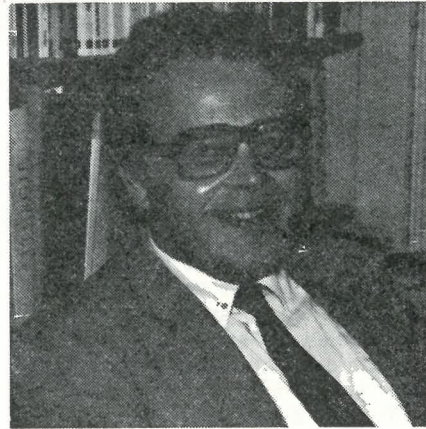
Aux yeux de Jean-Paul II, le mouvement œcuménique en Suisse a donc porté des fruits. Voilà qui est évident. A première vue, le paysage dans lequel il évolue paraît bien simple. Au recensement de 1980, la

population suisse a déclaré appartenir pour 93,7 % à une confession chrétienne, dont 3 030 069 (47,6 %) catholiques romains et 2 822 266 (44,3 %) protestants. Ce qui montre qu'aucune des Eglises n'a la majorité absolue. N'imaginons pas cependant les deux confessions principales comme deux grands blocs séparés. Après l'établissement de l'Etat Confédéré en 1848, l'industrialisation et le développement économique provoquèrent des migrations intérieures et donc un vaste brassage de population. Des minorités confessionnelles se créèrent surtout dans les villes ou les lieux de tourisme. A cela s'ajouta la création de l'Eglise vieille-catholique, suite au Kulturkampf allemand, dans les années qui suivirent le Concile de Vatican I. Mais celle-ci, après un départ en flèche, ne menaça jamais vraiment l'unité de l'Eglise catholique romaine en Suisse. Aujourd'hui elle compte 16 000 membres.

Un peu d'histoire

La Confédération suisse, dont les débuts remontent à la fin du XIII^{ème} siècle, porte toujours dans sa chair la Réformation et la coupure religieuse qui s'en est suivie et qui avait bien failli au XVI^{ème} siècle faire sauter le jeune état naissant. Réformation, structures culturelle et politique, et donc aussi œcuménisme, s'expliquent en bonne partie les uns par les autres.

La première chose à remarquer au XVI^{ème} siècle, c'est que dans la plupart des cantons qui se sont réformés, ce sont les assemblées du peuple, ou communes elles-mêmes, qui ont décidé de réformer leur Eglise, et non un prince ou un pou-



Bernard Buunk

voir étranger qui les y auraient forcées. Sans entrer dans le détail, on peut dire que dans bien des cas la Réforme a été un fruit religieux de la démocratie, une volonté d'avoir une Eglise POUR le peuple, puisqu'elle avait été choisie PAR le peuple. A ce propos on utilise en allemand l'expression « Volkskirche », Eglise du peuple, qui voudrait signifier encore aujourd'hui qu'y appartiennent tous ceux qui n'ont pas d'allégeance confessionnelle particulière. Il n'était apparu à personne qu'il y avait là une intrusion du politique dans le religieux. Ce sont plutôt les catholiques qui étaient considérés comme mêlant ces deux domaines puisqu'ils dépendaient de Rome, vue au XIX^{ème} siècle comme un pouvoir étranger.

Au début du XIX^{ème} siècle, la répartition des confessions chrétiennes se faisait strictement par cantons, dont les uns, cantons dominés par une grande ville telle que Zürich, Bâle, Berne et Genève, etc... étaient en grande majorité protestants et les autres, cantons plutôt de campagne ou de montagne, étaient catholiques. Bref, la configuration religieuse de la Suisse lui faisait un habit d'Arlequin. Au milieu du siècle, au moment de voter une constitution plus libérale, rejetée par les cantons catholiques, une tentative de sécession de ceux-ci faillit mettre en danger la Confédération, mais fut vite répri-

Ce mois d'octobre 1985 marque l'anniversaire exact de l'Edit de Fontainebleau qui révoqua l'Edit de Nantes auquel notre numéro de juillet, « Evangile et Liberté » a été consacré (avec le texte de la déclaration commune du Comité mixte catholique - protestant).

Profitons-en pour faire lire et relire ce numéro...

Prix de l'exemplaire : 17 francs - A partir de 10 ex : 13 francs.

Commande à : UNITE DES CHRETIENS

17, rue de l'Assomption - 75016 Paris
C.C.P. : U.D.C. 34 611 20 C La Source

(1) Prêtre, délégué catholique pour l'œcuménisme à Genève.

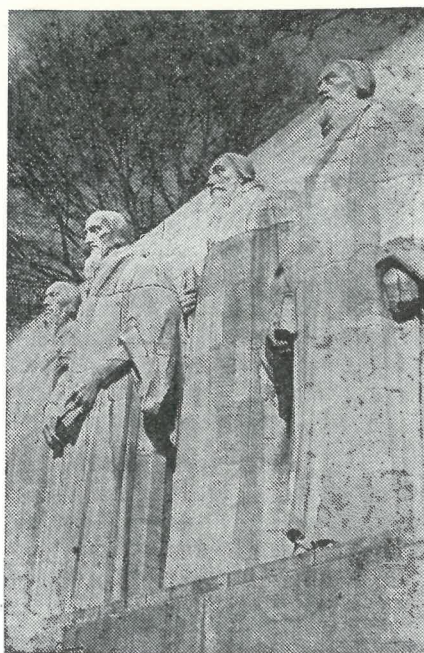
(2) Pasteur à la paroisse de Saint-Gervais à Genève.

mée. Il en résulta quelques articles d'exception à l'encontre des catholiques dans la Constitution, tels que l'interdiction des couvents et de l'apostolat des Jésuites, mais qui furent enfin levés il y a une quinzaine d'années par vote populaire. Malgré cela, et avant que soit même prononcé le mot d'œcuménisme, le jeu démocratique suisse obligeait catholiques et protestants à négocier au plan de la politique suisse, de plus en plus au niveau de la politique cantonale, et peu à peu dans quantité d'autres domaines de la vie, au fur et à mesure que s'atténuait l'ostracisme confessionnel des siècles précédents. La démocratie suisse préparait de loin le lit de l'œcuménisme, en favorisant une convivence irénique. Ce qui s'est surtout avéré, au su et au vu de tous, dans les longues périodes de service militaire et de mobilisation que les Suisses durent accomplir pour garder leurs frontières pendant les deux dernières guerres mondiales. Mais il ne faut pas penser que pour autant les mentalités aient profondément changé. En étant devenu plus libéral, on restait encore très marqué par son identité confessionnelle.

Plus récemment

Les catholiques suisses sont organisés en 6 diocèses : Fribourg, Sion, Bâle, Coire, St Gall, Lugano, plus un tout petit territoire confié à l'Abbaye de St Maurice en Valais. La plupart de ces diocèses débordent des frontières linguistiques. Du côté protestant, il n'y a pas une Eglise protestante suisse, mais il y en a à peu près autant que de cantons. Depuis 1920, elles sont organisées en une Fédération des Eglises protestantes suisses, organisation faitière dans laquelle chaque Eglise conserve toute son autonomie. Chacune d'elles, de son côté, fonctionne de façon parfaitement démocratique. L'organe d'autorité, Consistoire, Synode, etc... est essentiellement composé de représentants des paroisses dont le poids dans l'Eglise est donc prépondérant. La Fédération des Eglises protestantes suisses fait partie de l'Alliance Réformée Mondiale.

Avant Vatican II, il y avait déjà un certain dialogue entre les Eglises. Mais il se bornait surtout au plan local et se limitait à régler les questions nécessaires qui se posent à trois Eglises qui doivent bien vivre côte à côte dans une même cité. Mais à Lucerne cependant, un théologien catholique comme Otto KAR-



Le mur des Réformateurs à Genève : Farel, Calvin, Bèze, Knox

RER avait fondé un cercle d'étude œcuménique. Au début de la guerre de 39, des pasteurs genevois et vaudois partaient à Taizé fonder le premier monastère protestant d'hommes depuis la Réforme. A Grandchamp, dans le canton de Neuchâtel, une communauté de femmes démarrait à peu près au même moment. Plus le temps passait, plus les couples mixtes souffraient des règles que leur imposait encore l'Eglise catholique. Vu la composition de la population, leur nombre augmente toujours. Sur 100 mariages catholiques, on compte maintenant 36,7 foyers mixtes, et pour les protestants : 37,3.

Les Eglises protestantes de Suisse avaient été associées très tôt aux grandes conférences qui ont jalonné l'histoire du mouvement œcuménique pendant ce siècle, et déjà à Edimbourg en 1910. Elles ont été partie prenante de la Conférence de Stockholm en 1925 qui se préoccupait de l'impact de l'Evangile dans la vie sociale internationale, et qui devait ensuite ouvrir un bureau à Genève, en 1928 (« Christianisme pratique »).

Avec un peu plus de réticence, mais non moins de conviction, elles ont participé en 1927 à la Conférence de Lausanne de « Foi et Constitution ». Mais tout ceci n'impliquait pas encore une ouverture vers le prochain le plus proche, l'Eglise catholique.

Vatican II

Il a fallu Jean XXIII et le décret sur l'Unité des Chrétiens de Vatican II, salué comme il se doit par les grandes Eglises suisses, pour détenir considérablement l'atmosphère œcuménique en Suisse. Cela fait 20 ans. Dès février 1965, le Cardinal Bea venait à Genève, envoyé de Paul VI pour un premier contact officiel avec le Conseil Oecuménique des Eglises. L'importance de cette démarche a été éclipsée alors par l'événement que fut la table ouverte qui réunit le Cardinal Bea et le pasteur Bœgner à la Salle de la Réformation devant une foule immense. Le retentissement fut énorme. Enfin on se rendait compte qu'on était tous baptisés du même baptême.

Depuis lors, et très lentement, des tonnes de préjugés mutuels commencent à s'effriter. Peu à peu, d'année en année, furent mises sur pied des commissions de dialogue entre la Conférence des Evêques et la Fédération des Eglises protestantes suisses, ensuite avec l'Eglise vieille-catholique ; récemment encore, entre Eglise catholique et Eglise orthodoxe, et entre celle-ci et la Fédération des Eglises protestantes suisses. Une étape importante sur la route, due à ces dialogues : la reconnaissance mutuelle des baptêmes entre catholiques, vieux-catholiques et protestants (5 juillet 1973).

Entre 1971 et 1973 fut fondée une « Communauté de travail des Eglises chrétiennes de Suisse » qui comprend les trois grandes Eglises « officielles », l'Eglise méthodiste, les Eglises baptistes, l'Armée du Salut et l'Eglise luthérienne. Cet organe se propose de travailler activement à une meilleure compréhension mutuelle des Eglises qui réfléchissent

LIBERTE RELIGIEUSE ET UNITE MORALE DE LA FRANCE (1685-1985).

DE LA REVOCATION DE L'EDIT DE NANTES A LA CRISE DE LA LAÏCITE
par Jean Baubérot, historien des sciences religieuses

A commander à l'Atelier du Carmel, l'Hermitage - 14380 SAINT-SEVER
Cassette K7 260 : 45 francs + 5,70 francs (frais d'envoi)

ensemble sur des questions de foi et de vie. On encourage le dialogue théologique entre les Eglises, on les pousse à collaborer ensemble à des actions communes en faveur de la justice, de la paix et du développement. En 1980, cette Commission de travail a organisé un grand rassemblement à Interlaken où les délégués ont préconisé une avance caractérisée de l'œcuménisme en Suisse avec des propositions pratiques à la clé. Reste encore en suspens actuellement la question de la participation des Eglises orthodoxes à cette Communauté de travail. Le nombre des orthodoxes en effet a augmenté en Suisse, ils sont maintenant environ 40 000. Et chacun connaît le Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique d'Istanbul à Chambésy (Genève), plate-forme de rencontres très utile entre le monde orthodoxe et le monde occidental.

Bien des cantons ont pareillement leur Communauté de travail des Eglises ou leur « Rassemblement des Eglises », qui permettent à l'Eglise orthodoxe et à d'autres Eglises très minoritaires de trouver le moyen de s'intégrer activement à la chrétienté locale. Ainsi le Rassemblement des Eglises et Communautés de Genève, celui-là même qui avait organisé la rencontre Bea-Bœgner en 1965, ne compte pas moins de 19 Eglises.

Un avenir incertain

Depuis le Synode des catholiques suisses en 1927, et sur la recommandation des évêques, une étude a été faite pour une meilleure distribution des diocèses en Suisse par la division des plus grands. Elle a abouti à la proposition, officieuse encore, de créer entre autres un diocèse à Genève et un à Zürich. En effet, l'évêque voulu par Vatican II ne peut plus être un administrateur qui n'a contact avec les fidèles que par une cascade d'intermédiaires, mais un berger qui connaît ses brebis, comme elles le connaissent. Ceci est encore loin d'être évident pour beaucoup de catholiques. L'idée cependant fait lentement son chemin dans leur esprit. Par contre, les premières approches des Eglises protestantes cantonales intéressées ont suscité chez elles une réaction d'opposition très vive. Ceci n'est peut-être pas le fait d'une majorité, mais la réaction d'une masse de protestants qui s'identifient purement et simplement à l'Eglise « protestante » cantonale, comme étant citoyens du canton. Là le phénomène de la « Volkskirche » dont on parlait tout à l'heure joue encore à plein. Comme

les Eglises ont encore à faire pour s'approprier mutuellement ! Comme le souvenir de leurs luttes mutuelles leur pèse encore lourd sur la conscience ! Le Pape, l'année dernière en Suisse, ne disait-il pas qu'il fallait guérir notre mémoire confessionnelle ?

Vers un œcuménisme réaliste

En 1981, en prévision de la rencontre qu'elles devaient avoir avec le Pape qui avait formé le projet de visiter la Suisse, les Eglises protestantes avaient publié une longue déclaration intitulée : « Les Eglises protestantes de Suisse dans le mouvement œcuménique ». Elles y disaient entre autres : « Aujourd'hui dans notre pays, aucune Eglise ne saurait comprendre et accomplir sa mission sans l'apport des autres Eglises. Leur histoire a chargé les Eglises protestantes de la Suisse d'une responsabilité toute particulière quant au témoignage commun des chrétiens. Nous voyons dans le mouvement œcuménique une invitation pour toutes les Eglises à se laisser renouveler ensemble par Dieu dans la reconnaissance, l'obéissance et le témoignage. Elles doivent se débarrasser en quelque sorte d'un passé humain, trop humain peut-être... Ce

qui donne une urgence particulière au mouvement œcuménique, c'est la tâche de proclamation de l'Evangile dans le monde actuel ».

Le Synode des Eglises protestantes de Suisse, événement nouveau dans le pays, qui a débuté il y a 3 ans et qui doit en durer 5, n'a fait qu'accentuer la conscience protestante œcuménique...

Mais en somme le mouvement œcuménique bat-il de l'aile en Suisse ? Un certain repli confessionnel ne saurait masquer le fait indéniable que l'œcuménisme parvient à un stade de maturité spirituelle. Après l'émerveillement et l'enthousiasme des débuts suscités par la découverte de tant d'éléments convergents nous unissant au nom du Christ, les Eglises animées par une confiance mutuelle entament une nouvelle étape dans la recherche de l'unité. Elles n'éluent plus les difficultés des désaccords doctrinaux et théologiques, mais essayent de les assumer et si possible de les résoudre sans complaisance, ni échappatoire. Il s'agit d'une épreuve difficile qui atteste l'authenticité de la foi, la solidité de l'espérance, et la profondeur de l'amour qui unit les Eglises les unes aux autres.

L'AUJOURD'HUI DE DIEU

Les activités œcuméniques à la base en Suisse sont innombrables. On est frappé surtout du nombre de signes et de points de repère que les Eglises se sont données dans leur marche vers l'Unité. Par exemple, le canton de Vaud possède deux petites communautés œcuméniques de religieuses protestantes et catholiques, à Romainmôtier et à Etoy. La première a déjà fêté son 10ème anniversaire.

Les cantons de Genève et de Neuchâtel ont chacun un Centre œcuménique de catéchèse, où les structures catholiques et protestantes de la catéchèse fonctionnent parallèlement dans les mêmes locaux et font ensemble tout ce qui est possible de faire.

A Neuchâtel, 4 Eglises ont constitué une « Assemblée synodale œcuménique temporaire » qui dure depuis plusieurs années en vue de travailler à resserrer le plus possible leurs liens et leur collaboration.

Souvent la formation permanente des adultes se fait en bonne partie en commun, par exemple à Genève avec l'Atelier Œcuménique de Théologie. La formation universitaire du 3ème cycle a une très forte connotation œcuménique.

Ne parlons pas de la Semaine universelle de prière pour l'Unité ou de la Journée mondiale de prière dont l'intérêt va plutôt en grandissant.

Dans plusieurs cantons, une commission (ou groupe d'animation) œcuménique, soit catholique, soit protestante, travaille activement à tenir en haleine les Eglises. Occasionnellement ces groupes fonctionnent ensemble comme organe de liaison.

Ici et là se créent parfois des centres paroissiaux ou communautaires communs aux deux confessions (Meyrin, Vassin, Cugy, Froideville...).

Au plan national, les œuvres d'entraide protestante et catholique collaborent de très près depuis plusieurs années. Elles ont édité ensemble le « Calendrier de Carême » et distribuent tout un matériel commun de sensibilisation, etc., etc...

In memoriam

Le Pasteur Willem A. Visser't Hooft

(1900 - 1985)

Le monde œcuménique et le monde chrétien tout entier sont en deuil. A la veille de fêter son 85ème anniversaire, le premier secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises (COE) et son actuel président honoraire, le pasteur Visser't Hooft est décédé à son domicile à Genève, le 4 juillet 1985. Depuis plusieurs années, il souffrait d'emphysème pulmonaire, mais jusqu'au bout, il resta remarquablement lucide et participa au débat œcuménique : trois jours avant sa mort, il avait accordé une interview à la télévision allemande.

Nous reviendrons dans le prochain numéro U.D.C. sur son étonnante carrière, associée depuis le début au mouvement œcuménique moderne. En 1925, il fut le plus jeune participant à la conférence de Stockholm pour le christianisme pratique. En 1924, il était déjà secrétaire des Unions chrétiennes de jeunes gens (UCJG) et, en 1931, il devint secrétaire général de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants (FUACE), deux mouvements qui ont fourni une cohorte de pionniers œcuméniques.

Dès 1938, il fut le secrétaire général du COE en formation. A ce titre, il participa à la lutte contre le nazisme et pour le sauvetage des juifs. Lors de la fondation du COE à l'Assemblée d'Amsterdam en 1948, Willem Visser't Hooft en fut nommé secrétaire général, poste qu'il marqua de son empreinte jusqu'en 1966. Depuis 1968, le COE s'enorgueillit d'avoir en M. Visser't Hooft un président honoraire actif et toujours prêt à suggérer des orientations. Le pasteur néerlandais avait été nommé citoyen d'honneur de la ville de Genève. Il avait reçu de nombreux prix, dont dix doctorats **honoris causa**.

L'épouse de M. Visser't Hooft, née Jetty Boddaert, était décédée en 1968. Ils avaient eu ensemble trois enfants et neuf petits-enfants. Apprenant le décès de son prédécesseur, Emilio Castro a souhaité que « le même Esprit Saint qui l'a saisi s'empare des générations montantes de leaders œcuméniques pour nous fortifier sur le même chemin au service de la même vision ».

C'est le 9 juillet, qu'eut lieu le service d'action de grâce pour la vie de W.A. Visser't Hooft à la cathédrale de Saint-Pierre à Genève. La famille œcuménique entourait une dernière fois le grand rassembleur qu'avait été le pasteur néerlandais au cours de 50 ans de ministère œcuménique.

L'actuel secrétaire général du COE, Emilio Castro, accueillit l'assemblée à cette « fête de l'amitié, de la reconnaissance, de la consolation ». Puis Madeleine Barot rendit un premier témoignage : « L'histoire montrera le précurseur étonnant que fut le Dr Visser't Hooft (Wim pour les amis) et l'influence profonde qu'il a exercée dans la vie des Eglises à travers le monde ». Elle, qui collabora de longues années avec celui qui fut jusqu'à sa mort le président d'honneur du COE, releva qu'il eut très tôt « l'intuition du rôle majeur que les Eglises du Tiers monde allaient jouer dans la vie œcuménique dès que l'indépendance politique de leurs nations serait acquise. »



*Le Pasteur Willem Adolf Visser't Hooft, le père fondateur du Conseil œcuménique des Eglises.
(Photo Oikoumène)*

Madeleine Barot souligna une autre intuition du grand théologien. « Il était convaincu que les femmes devaient être associées à tous les aspects de la vie de l'Eglise ». Enfin, dit-elle, « il a fait prendre conscience de la mission de sentinelle de l'Eglise, à laquelle aucun domaine ne peut être étranger ou interdit ».

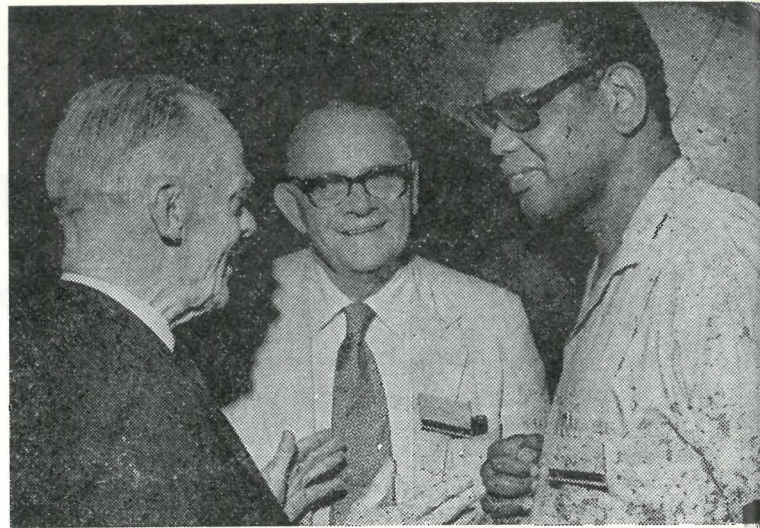
Un autre proche collaborateur de Visser't Hooft, le pasteur Lukas Vischer, commença ainsi son témoignage : « Au cours de sa longue vie, il lui a été donné, toujours à nouveau, de franchir des frontières et d'abattre des murs ». Il a ainsi contribué activement à l'élaboration de la déclaration de Stuttgart, qui a ouvert la porte à la réconciliation entre les Eglises allemandes et les autres. Le professeur Vischer a aussi vu en Visser't Hooft un homme « toujours orienté vers le prochain pas » (...) et tendu « vers le progrès du mouvement œcuménique ». Il lui a également reconnu le don du discernement : « Avec une assurance instinctive, il pressentait les questions et les thèmes qui allaient se poser aux Eglises ».

C'est le cardinal Johannes Willebrands qui rendit le dernier témoignage au regretté pasteur Visser't Hooft : « Wim avait une foi invincible dans le mouvement œcuménique et son but, la véritable unité visible de tous les chrétiens, pour laquelle le Seigneur a prié ». Il rappela la parole prononcée par le disparu au moment où il pénétra dans la Basilique de Saint-Pierre à Rome comme observateur au Second Concile du Vatican : « Nostra res hic agitur, c'est-à-dire la cause de l'unité chrétienne est traitée ici ».

Les textes bibliques furent lus par Paulos Gregorios, un des sept présidents du COE, et Nicole Fischer, représentant le Consistoire de l'Eglise protestante de Genève.

C'est au pasteur Philip Potter, deuxième successeur de Visser't Hooft au poste de secrétaire général du COE, qu'il appartient de prononcer la prédication, sur le texte de Philippiens 2, 1-11. La question avec laquelle W.A. Visser't Hooft, fut confronté avec ses compagnons du mouvement œcuménique et l'Eglise confessante en Allemagne, est celle-ci : « Comment affirmer que Dieu est seul Seigneur « face à des régimes totalitaires ? »

Selon l'épître de Paul, il nous appartient de suivre les traces de Jésus, sur un chemin opposé à celui du monde,



Le pasteur W. A. Visser't Hooft, premier secrétaire général du C.O.E., avec deux de ses successeurs, les pasteurs Eugène Carson Blake et Philip Potter.

d'assumer sa vie d'abaissement, de dépouillement, afin d'être aux côtés des déshérités, nos contemporains. Reprenant le titre anglais de l'ouvrage de Visser't Hooft « Rembrandt et la Bible », la guérison des malades, Philip Potter montra que Visser't Hooft décrit un Christ au milieu des hommes, exposé au risque, rayonnant la lumière divine.

Les intercessions furent assumées à tour de rôle par des compagnons de route du défunt : les pasteurs Paul Abrecht, Jacques Courvoisier, Heinz Joachim Held, l'actuel président du Comité central du COE, le métropolitain Emilianos, le pasteur Jacques Maury, alors que le pasteur genevois Olivier Labarthe prononçait au nom de la famille cette émouvante prière : « Avec Anneke, Hans et Kees, (...) nous ne pourrions plus aller nous ressourcer auprès d'Atta (papa), puiser dans l'immense valise de ses connaissances et de sa foi ».

En conclusion, dans un acte de « renouvellement de l'engagement au service de l'unité, le pasteur Emilio Castro invita l'assistance à « revêtir le manteau de l'héritage spirituel » de Willem A. Visser't Hooft.

D'après le SOEPI (n° 22 du 12-07-1985)

PRIÈRE POUR L'ÉGLISE PERSÉCUTÉE

Seigneur,
Toi, dont les saints et les martyrs, de tous pays et de tous temps, ont enduré épreuve, souffrance et tribulation par le pouvoir de la sainte Croix, l'armure du salut, nous prions ainsi : envoie ton Esprit Saint, l'avocat et le réconfort de tous les chrétiens pour soutenir ces Eglises dans leur martyre, leur témoignage et leur mission. L'Eglise ne provoque pas le monde et pourtant le monde la hait ; mais tu nous as appris à ne pas désespérer. Donc, Toi qui es, non un Dieu lointain, mais un Dieu proche, accorde à ces chrétiens le pouvoir d'élever leurs mains, leurs yeux et leur cœur, pour continuer leur vivant témoignage, dans l'unité de l'Eglise universelle, pour la gloire de ton très Saint Nom.

(Prière d'un chrétien contemporain de Roumanie)

par Jérôme Cornélis

LA « SEMAINE DE L'UNITÉ », VINGT ANS APRES LE CONCILE VATICAN II

La prière pour l'Unité a toujours été en honneur dans l'Eglise : les grandes Liturgies d'Orient et d'Occident en témoignent. Et la Semaine de l'Unité elle-même n'a pas attendu le Concile pour naître avec le Père Wattson et pour s'épanouir avec l'abbé Couturier. Vingt ans après Vatican II, clôturé en décembre 1965, nous devons cependant reconnaître que le Concile a donné un nouvel essor à la Semaine de l'Unité, sans oublier toutefois que cette même Semaine avait puissamment contribué à préparer le terrain où Vatican II allait recevoir sa dimension œcuménique. Le décret « Unitatis Redintegratio » déclarait souhaitable « que les catholiques s'associent pour prier avec les autres chrétiens » (UR, n° 8).

Dans un article fort intéressant de l'O.R.L.F. du 29-1-85, Paola Fabrizi rappelait que, dès l'année suivante, en octobre 1966, une importante réunion de catholiques, convoquée à Lyon par le Secrétariat pour l'Unité, préconisa, pour rendre la Semaine plus universelle et plus œcuménique, l'institution d'un groupe d'experts des différents pays travaillant étroitement avec les instances compétentes du Conseil œcuménique des Eglises. Aussitôt après cette réunion, ces mêmes experts catholiques rencontrèrent à Genève des représentants du C.O.E. pour une consultation sur « l'avenir de la Semaine de prière pour l'Unité ». C'est alors que fut décidée la manière de procéder à l'avenir : la préparation de la Semaine, le choix d'un thème et de textes serait confié chaque année à un groupe composé de représentants de l'Eglise catholique et de la Commission « Foi et Constitution » du C.O.E. Cette décision ouvrait une ère nouvelle dans l'histoire de la Semaine de prière pour l'Unité.

Afin de passer à l'exécution immédiate de ce projet nouveau, on constitua un groupe mixte de travail qui se réunit pour la première fois à Crêt-Berard du 23 au 25 février 1967 et fixa le thème de la Semaine de l'Unité 1968, la première à être célébrée à partir d'un texte commun, pris dans Saint Paul aux Ephésiens (1, 14) : « A la louange de sa gloire ». En 1969, ce fut : « Appelés à la liberté » (Gal 5, 13) ; en 1970 : « Nous sommes les collaborateurs de Dieu » (1 Co 3, 9) ; en 1971 : « ... et la communion de l'Esprit-Saint » (2 Co 13, 13) ; en 1972 : « Je vous donne un commandement nouveau » (Jn 13, 34) ; en 1973 : « Seigneur, apprends-nous à prier » (Lc 11, 1) ; en 1974 : « Et que toute langue proclame que Jésus Christ est Seigneur » (Ph 2, 1-13) ; en 1975 : « Récapituler toutes choses dans le Christ » (Ep 1, 3-10) ; en 1976 : « Appelés à devenir ce que nous sommes » (1 Jn 3, 2) ; en 1977 : « L'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 1-15) ; en 1978 : « Vous n'êtes plus des étrangers » (Ep 2, 13-22) ; en 1979 : « Au service les uns des autres pour la gloire de Dieu » (1 Pt 4, 7-11) ; en 1980 : « Que ton Règne vienne » (Mt 6, 10) ; en 1981 : « Un seul Esprit, diversité de dons, un seul Corps » (1 Co 12, 3b-13) ; en 1982 : « Que tous trouvent leur demeure en toi, Seigneur » (cf. Ps 84) ; en 1983 : « Jésus Christ, chemin du monde » (1 Jn 1, 1-4) ; en 1984 : « Appelés à l'unité par la Croix de Notre Seigneur » (Jn 11, 52b) ; en 1985 : « De la mort à la vie avec le Christ » (Ep 2, 4-7).

Pour janvier 1986, le Groupe mixte ECR-COE a choisi pour thème de la Semaine : « Vous serez mes témoins » (Ac 1, 8). Notre prière de la Semaine fait déjà de nous des témoins de l'Unité. Pour rendre cette prière plus œcuménique, le groupe de préparation prend comme base de discussion un projet préparé, chaque fois, dans d'autres pays et par des chrétiens de confessions diverses. Pour la Semaine de janvier 1986, le premier projet a été préparé par un groupe œcuménique en Slovanie (Yougoslavie). On comprend que, dans un tel contexte, le témoignage commun des chrétiens est d'une importance capitale et qu'y retentisse mieux dans le cœur des croyants la prière de Jésus : « Que tous soient un afin que le monde croie ».

AVRIL

MESSAGE PASCAL DU PAPE JEAN-PAUL II AU SECRETAIRE GENERAL DU C.O.E.

A ROME, à la veille de Pâques, Jean-Paul II a adressé au pasteur Emilio Castro, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises (COE), la lettre de Pâques dont voici le texte in extenso :

« C'est une joie pour moi de vous adresser les vœux de Pâques en cette première année de votre mandat comme secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises.

L'événement de la Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ est au centre de l'œuvre de salut de Dieu. C'est le cœur vivant de l'Evangile auquel tous les chrétiens sont appelés à donner un témoignage commun.

Lorsque les apôtres ont rencontré Jésus après la Résurrection, il les a orientés vers le futur. Il leur a donné une mission, celle de fonder l'Eglise et de favoriser sa croissance. La vie de l'Eglise devait être la pleine manifestation de Jésus ressuscité, sa présence réelle, nouvelle. Pèlerin dans une terre étrangère, premier bourgeonnement du Royaume, sacrement de l'union intime avec Dieu et de l'unité de toute l'humanité, « elle est vue comme un peuple fait un par l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Lumen Gentium 4, et 1,5,8). Cette unité n'est ni accidentelle ni au choix. Elle fait partie intégrante de la proclamation de l'espérance et de la victoire de Pâques, réflexion de l'être même de Dieu. Oeuvrer pour l'unité des chrétiens et de leurs Eglises et communautés ecclésiales fait partie de notre célébration pascale.

Puisse la joie du Christ ressuscité emplir notre cœur et les cœurs de ceux qui collaborent avec vous au sein du Conseil œcuménique des Eglises, vous confirmant dans votre vocation et vous gardant fidèles à la recherche de l'unité qu'il désire ».

LE XI^e CENTENAIRE DE LA MORT DE SAINT METHODE A ZAGREB

A ZAGREB, le 5 avril, l'Académie des Sciences et des Arts et l'Institut Staroslav Svetozar Ritig ont organisé une séance commémorative à laquelle prirent part des représentants qualifiés des milieux culturels, politiques et religieux; l'archevêque de Rijeka et Senj, Mgr Josip Pavlisic, y prit la parole au nom de la Conférence épiscopale catholique.

APPEL ŒCUMENIQUE EN FAVEUR DE LA PAIX AU LIBAN

A BKERKE (nord de Beyrouth), le 9 avril, plus de cinquante représentants des onze groupes confessionnels du Liban - clercs et laïcs - se sont rencontrés au siège du Patriarcat maronite pour adresser un appel en faveur de la cessation des hostilités dans tout le pays et plus particulièrement dans la région de Saïda. Les responsables chrétiens ont invité les chefs musulmans à participer à une conférence commune qui étudierait les mesures à prendre afin de rétablir la paix et sauver le pays actuellement ravagé par la guerre. La réunion de Bkerke avait comme but prioritaire de formuler une prise de position unifiée, valable pour tous les groupes chrétiens du pays, sur les problèmes urgents, et de colmater la brèche ouverte dans le sein de la

communauté chrétienne par les opinions divergentes sur l'avenir du pays. A l'issue des travaux, les responsables chrétiens ont déclaré, dans un communiqué commun, leur décision de poursuivre le but commun de la libération totale et rapide du territoire du pays; leur volonté inébranlable de préserver l'unité du Liban en évitant son démembrement; le rejet de la création d'un Etat libanais à fondements purement musulmans-théocratiques; leur insistance à ce que soit mis fin immédiatement aux hostilités dans tout le pays et plus particulièrement dans la région de Saïda; leur rejet de l'éventualité d'une redistribution de la population en régions confessionnellement homogènes. Ils ont réitéré le besoin du retour immédiat des réfugiés dans leurs foyers; le caractère arabe du pays indépendamment d'appartenance religieuse; la nécessité de convoquer une conférence entre chrétiens et musulmans qui œuvrerait pour le salut du pays.

CATHOLIQUES ET PROTESTANTS FRANÇAIS AUTOUR DE LA BIBLE

A LYON, les 13 et 14 avril, le congrès « La Bible et ses lieux de lecture » a réuni plus de 200 participants. Il était organisé par le service catholique « Evangile et Vie » (qui publie des documents pour la lecture de la Bible: cahiers « Evangile » et leurs suppléments, Dossiers de la Bible...) et les Equipes de Recherche Biblique,

Service de la Fédération Protestante de France (dont l'objectif est de susciter et d'aider des groupes de travail sur la Bible).

Ce Congrès a rassemblé des animateurs ou responsables de groupes bibliques les plus divers, catéchètes ou simples lecteurs de Bible; catholiques dans leur grande majorité, un quart membres des Eglises de la Réforme et quelques adventistes, ils venaient de toutes les régions de France, avec un bon apport de la région lyonnaise et Rhône-Alpes.

Plusieurs communications ont été entendues: problématiques actuelles autour du récit biblique (P. Gibert) - apport de la linguistique aux traductions (C. Dieterlé) - de la « lecture » comme pratique du corps tout entier (J. Alexandre) ou constitutive de la communauté (J.-P. Duplantier).

Les ateliers, très divers, allaient de la catéchèse à la Bible dans les radios locales et du chant des Psaumes à la Bible gestuée. Tous ces échanges ont permis une ouverture vers des problématiques renouvelées, une prise en compte du souci commun de lire et faire lire la Bible dans le monde d'aujourd'hui et la décision d'organisation de rencontres régionales en collaboration les uns avec les autres.

Les communications du Congrès seront publiées dans le Bulletin d'Information Biblique, 6, avenue Vavin, 75006 Paris, publication commune du Service « Evangile et Vie » et des Equipes de Recherche Biblique.

LE GROUPE NATIONAL « PASTORALE ET SECTES »

A PARIS, les 15 et 16 avril, le groupe national « Pastorale et Sectes » a tenu sa deuxième rencontre bi-annuelle. Deux thèmes ont retenu particulièrement son attention: le rapport Vivien sur les sectes et le développement croissant de l'ésotéro-occultisme.

On ne saurait se contenter d'une approche superficielle du rapport Vivien: parce qu'il engage une certaine vision du fait religieux et spécialement de la situation des minorités religieuses - parce qu'il propose des mesures à la fois réglementaires et législatives à incidence durable - et parce qu'il représente un effort important de recherche méritant une étude attentive.



In memoriam: le pasteur W. A. Visser't Hooft (le 3ème à partir de la gauche) à l'Assemblée mondiale d'Amsterdam en août 1948 où fut officiellement fondé le Conseil œcuménique des Eglises.

Une première lecture attentive amène à formuler certaines remarques.

Tout projet de réglementation en la matière doit tenir impérativement deux orientations : - et préserver la société et les personnes contre les escrocs de la religion et les marchands de Dieu, - et ne mettre en rien en péril la liberté religieuse.

Le groupe a toujours insisté pour que dans la pratique soient utilisées à fond toutes les possibilités du droit commun. Nous savons l'importance d'une médiation impartiale entre l'adepte et la famille : l'action d'un « juge de la famille » pourrait la favoriser. Demeure toujours la question fondamentale : pourquoi les sectes continuent-elles à naître et à séduire ?

REUNION DU GROUPE CONSULTATIF MIXTE C.O.E. - E.C.R.

A ROME, les 16 et 17 avril, le Groupe consultatif mixte Conseil œcuménique des Eglises - Eglise catholique romaine (COE-ECR) sur la pensée et l'action sociales a tenu sa première réunion annuelle en présence de 8 représentants des sections du COE et de 7 représentants de 4 dicastères de la Curie romaine. C'était la première fois que le groupe se réunissait après le renouvellement de son mandat pour 4 ans par le Comité central du COE et les autorités de l'Eglise catholique romaine.

La réunion a débuté avec l'examen des réactions concernant la visite du pape Jean-Paul II au Conseil œcuménique des Eglises à Genève. La discussion a porté sur la teneur des discours prononcés par Jean-Paul II et Philip Potter, et sur la déclaration commune publiée à cette occasion.

Une discussion ouverte sur le problème de la liberté religieuse a donné à tous les participants l'occasion d'aborder les nombreux aspects de cette question. En conclusion, il fut décidé de demander à la Commission des Eglises pour les affaires internationales du COE et à la Commission Iustitia et Pax de mettre ce sujet à l'ordre du jour de la prochaine réunion de ces deux organismes en automne et de porter les résultats de cette rencontre devant le Groupe consultatif.

L'après-midi du 2ème jour, le Groupe consultatif a traité de la question de la théologie de la libération et de ses

implications sociales, puisque ce thème a été évoqué par le pape Jean-Paul II dans ses derniers discours. Ceci a permis aux participants de faire le point sur l'attitude de l'Eglise catholique romaine en ce qui concerne cette importante question et a donné également à tous les participants la possibilité d'échanger leurs points de vue à ce sujet et en même temps d'affirmer l'importance centrale de l'option préférentielle pour les pauvres.

Pierre Duprey, du Secrétariat du Vatican pour l'unité des chrétiens, et Georges Tstetis, directeur intérimaire de la Commission d'entraide et de service des Eglises et d'assistance aux réfugiés du C.O.E. (CESEAR), étaient les co-présidents de la réunion. Le Groupe consultatif sur la pensée et l'action sociales comprend quatre dicastères de la Curie romaine, et l'Unité « Justice et service » du C.O.E. et ses cinq sections (la CESEAR, la CPED (Commission de la participation des Eglises au développement), la CEAI (Commission des Eglises pour les affaires internationales), le PLR (Programme de lutte contre le racisme) et la CMC (Commission médicale chrétienne). La prochaine réunion du groupe aura lieu en avril 1986 à Genève.

L'UNITE III DU C.O.E. FIXE SES PRIORITES

A OAXTEPEC (Mexique), du 16 au 24 avril, s'est réunie la Commission de l'Unité III « Education et renouveau » du Conseil œcuménique des Eglises (C.O.E.).

Cette Unité, souvent considérée comme parent pauvre des deux « grandes » Unités « Foi et témoignage » et « Justice et service », regroupe cinq sections : Education, Femmes dans l'Eglise et la société, Renouveau et vie paroissiale, Jeunesse, Formation théologique. Dirigée par Mme Marie Assaad, secrétaire générale adjointe, cette Unité a fait la preuve au cours de cette réunion, qu'elle n'est pas un fourre-tout pour les programmes un peu inclassables du C.O.E. Le fait même de réunir simultanément ses 5 commissions et de leur permettre ainsi une certaine confrontation des programmes est, en soi, une nouveauté. De même, chacune des sections a eu à traiter de questions communes : le partage des ressources (humaines, spirituelles, économiques), l'apprentissage œcuménique, la participation, la place des handicapés.

Ce faisant, cette Unité répondait au souci de l'Assemblée de Vancouver et du Comité central de voir une plus grande concertation s'établir entre les diverses commissions du C.O.E. ainsi qu'au mandat donné à toutes de prendre en compte certaines grandes questions.

Chaque Section a donc préparé soigneusement son programme pour les cinq années à venir : « Education » mettra l'accent sur l'apprentissage en vue de la justice et de la paix, la formation des adultes et l'éducation familiale, l'apprentissage œcuménique.

Le « Programme de formation théologique » poursuivra ses recherches sur la théologie populaire et contextuelle, notamment en relation avec les commissions : Mission et évangélisation, Bossey, Femmes, le Programme de lutte contre le racisme, Foi et constitution, Dialogue avec les autres religions, ainsi qu'avec les écoles théologiques orthodoxes et évangéliques, entre autres. Quant aux « Femmes dans l'Eglise et la société », signa- lions, parmi leurs projets : une consultation de femmes orthodoxes, une étude sur la sexualité féminine, une rencontre de femmes théologiennes, mais aussi la poursuite du travail fait en milieu rural (Afrique), la participation à toutes les recherches pour plus de justice et de paix et pour le respect de la création. Les sections « Jeunesse » et « Renouveau et vie paroissiale » feront connaître leurs projets ultérieurement. Tous ces programmes concernent chaque fois des hommes et des femmes vivant dans des contextes extrêmement différents : les deux tiers au moins des participants viennent de l'hémisphère Sud et les facteurs théologiques traditionnels ne sont donc pas les seuls facteurs de séparation ou d'unité. . .

LE DIALOGUE JUIFS - CATHOLIQUES, VINGT ANS APRES

A ROME, les 17 et 18 avril, vingt ans après l'adoption par l'Eglise catholique de la déclaration Nostra Aetate - qui a mis fin à près de vingt siècles d'animosité à l'encontre des juifs - des personnalités catholiques et juives se sont réunies pour dresser un bilan des deux décennies de dialogue à l'occasion d'un colloque international.

Un seul paragraphe - soit quinze phrases en latin - de cette fameuse

déclaration, sur les relations avec les non-chrétiens, était consacré aux juifs, lavés de l'accusation de déicide. Mais l'évolution qu'il a suscitée a été qualifiée de « miracle » par le rabbin new-yorkais Ronald B. Sobel.

Mais les participants ne se sont pas contentés d'une satisfaction générale. Le cardinal Johannes Willebrands, qui avait supervisé lors du Concile Vatican II la rédaction de *Nostra Aetate*, a souligné l'importance des « racines juives » du catholicisme. Il a demandé une étude systématique et dépassionnée de l'anti-sémitisme, et notamment de la législation anti-juive des Conciles du Moyen-Âge.

Le cardinal, qui préside la Commission vaticane pour les relations religieuses avec le judaïsme, a rappelé que les « directives et suggestions » pour l'application de *Nostra Aetate*, publiées en 1974, recommandent la collaboration entre centres de recherches catholiques et juifs. D'autres participants ont souligné que malgré les grands progrès accomplis, le combat contre l'anti-sémitisme n'était pas terminé.

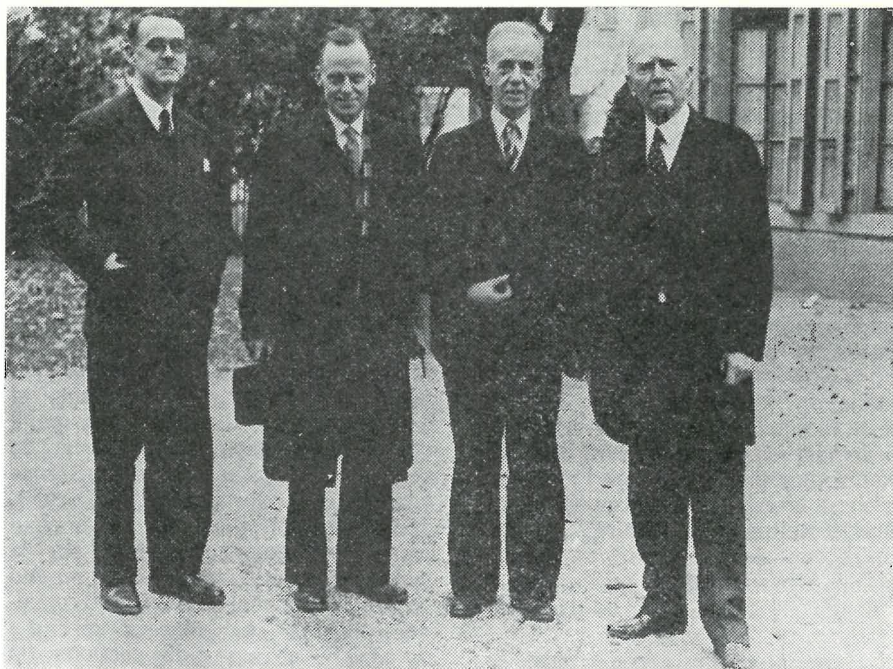
EN ECOSSE, SIX EGLISES EN VOIE D'UNION

A EDIMBOURG, le 17 avril, était publié un rapport intitulé « Christian Unity - Now is the Time » où, après environ deux décennies de discussions, les représentants de six Eglises écossaises se déclarèrent « profondément convaincus » qu'il est « maintenant temps » d'envisager la création d'une Eglise unie en Ecosse.

Les entretiens multilatéraux entre les Eglises (Multilateral Church Conversation), qui ont commencé en 1967, comprennent les Eglises réformées (Eglise d'Ecosse, Eglise libre unie d'Ecosse, Union congrégationaliste d'Ecosse) et anglicane (Eglise épiscopale d'Ecosse), dont le siège est en Ecosse, et les juridictions écossaises de deux Eglises (réformée unie et méthodiste), dont le siège est en Angleterre.

Dans leur rapport, les représentants considèrent le ministère comme « le plus difficile et le plus litigieux » de tous les problèmes.

Le rapport présente une vision de l'Eglise unie d'Ecosse « qui consacrerait toutes les ressources chrétiennes en Ecosse à l'ensemble de la tâche chrétienne en Ecosse ». Et si l'apôtre Paul, le missionnaire Columba, ou



In memoriam : le pasteur W. A. Visser't Hooft a fait ses premières armes d'œcuméniste à la Fédération universelle des Associations chrétiennes d'étudiants. Ici, (de g. à dr.), en 1946 avec Robert Mackie, Henri-Louis Henriod et John R. Mott, secrétaires généraux successifs de la FUACE.

le réformateur d'Eglise John Knox étaient aujourd'hui en Ecosse, une telle multiplicité d'Eglises œuvrant dans « une rivalité ouverte ou latente n'existerait pas ».

MESSAGE POUR LA PAIX DES EGLISES ET DES ASSOCIATIONS RELIGIEUSES EN U.R.S.S.

A MOSCOU, les 17 et 18 avril, à l'occasion du 40ème anniversaire de la fin de la dernière guerre mondiale a eu lieu, à l'initiative de Vasken Ier, catholiques de tous les Arméniens et sur l'invitation de l'Eglise orthodoxe russe, une Assemblée des chefs des Eglises et associations religieuses en Union Soviétique.

Les responsables des Eglises chrétiennes (orthodoxes, baptistes évangéliques, vieux croyants, luthériens, adventistes, réformés...) et des Associations religieuses (bouddhistes, juifs, musulmans) ont adressé « aux hommes de religion du monde », un appel pour la paix.

Après avoir rappelé ce que fut la lutte contre le nazisme, le message exhorte tous les humains et en particulier « les hommes de religion » à s'unir pour la sauvegarde de la paix.

Les accords de la Conférence d'Helsinki peuvent servir d'exemple en Europe à l'assainissement de la vie internationale. D'autres mesures concrètes pourraient écarter la catastrophe nucléaire : engagement des puissances nucléaires à ne pas utiliser les premiers l'arme nucléaire ; signature par tous de l'accord de non-prolifération ; adoption d'un traité international sur l'interdiction de l'espace cosmique pour des buts militaires ; « gel nucléaire » ; zones dénucléarisées...

Les négociations américano-soviétiques ont une grande importance. Mais elles doivent être soutenues par l'effort de tous, la victoire sur la peur, le refus d'a priori négatifs sur des sociétés entières et le développement de la volonté de paix.

JEAN-PAUL II ACCUEILLE DES LUTHERIENS AMERICAINS

A ROME, le 21 avril, le Pape a reçu en audience un groupe de membres de l'Eglise luthérienne américaine venus au Vatican sous la direction du Vice-Président, le Révérend Lloyd Swendsbye, et par l'intermédiaire de celui-ci il a adressé un cordial salut au Président des Evêques de l'Eglise luthérienne américaine, l'Evêque David W. Preuss.

Il leur a adressé un discours où il leur a notamment déclaré : « Notre engagement tend toujours vers le Christ et pour cette raison nous devons toujours lutter pour l'union dans le Christ. Nous le faisons par la prière, le dialogue, la collaboration. Quand, en décembre 1983, j'ai rendu visite à l'église luthérienne à Rome, j'ai dit : « Je suis venu parce que ces jours-ci l'Esprit de Dieu nous presse, à rechercher par le dialogue œcuménique, la pleine unité parmi les chrétiens ». J'ai le sentiment que c'est le même motif qui vous a conduits ici aujourd'hui. Nous vivons un extraordinaire temps de grâce. Un moment où l'Esprit est en train de transformer les anciennes hostilités du passé en nouveaux éléments de réconciliation, si bien que la prière du Christ pour l'unité de ses disciples (cf. Jn 17) pourrait être exaucée. Elle nous incombe à tous, la tâche de prier et de travailler pour que partout les chrétiens répondent à la grâce du Saint-Esprit les conduisant vers l'unité. »

REUNION DES DELEGUES DES COMMISSIONS ŒCUMENIQUES NATIONALES

A ROME, du 22 au 27 avril, s'est tenue la 4ème rencontre des délégués des Commissions œcuméniques nationales. Elle a réuni 64 délégués, évêques ou prêtres, de 62 pays et de tous les continents. La France était représentée par le P. René Girault.

En outre, six invités étaient présents, représentant respectivement : le Conseil œcuménique des Eglises, l'Eglise Orthodoxe, la Fédération Luthérienne Mondiale, l'Alliance Réformée Mondiale, le Conseil Mondial Méthodiste et le Conseil Consultatif Anglican. Le thème principal, « La formation et la collaboration œcuméniques, dans l'Eglise locale » a été présenté par S.E. Mgr McGrath, archevêque de Panama et membre du SPUC, et le Dr Urban (J.A. Möhler, Institut, Paderborn). On entendit aussi un rapport (P. Hoekan, P. Okolo, Mlle Goldie) sur les progrès de l'enquête à propos des sectes, à laquelle travaillent les secrétariats : pour l'unité, les non chrétiens, les non croyants, et le conseil pontifical pour la culture ; puis un autre rapport sur la semaine de prière pour l'unité (Mgr Fortino) et sur le travail de la dernière assemblée plénière et le code de droit canonique (Mgr Meeking). Chaque journée de travail commençait par la méditation biblique préparée par le P. Vanhoye. Le 24 avril, le cardinal Willebrands présida la messe au monastère trappiste de Vitor-

chiano où repose la B. Maria Gabriella Saggheddu. Le 26 avril, les délégués ont concélébré avec le cardinal dans la crypte de Saint-Pierre. A la fin de la rencontre tous ont été reçus en audience par le Pape qui a prononcé un discours très encourageant.

Jean-Paul II s'est même plu à commenter le thème de la rencontre : « En dépit des progrès réalisés dans le dialogue théologique et dans la collaboration, il reste énormément à faire. Les attitudes œcuméniques responsables doivent encore être développées par un effort plus décidé de formation œcuménique et vous y avez insisté dans votre réunion. La dimension œcuménique est une partie indispensable de tout le processus de formation chrétienne. Ceci comprend la formation des laïcs, l'action près de la jeunesse, des programmes de catéchèse et d'éducation religieuse ou de formation théologique. Dans l'Eglise Catholique, l'élément ayant probablement la plus grande influence dans la formation œcuménique est l'éducation du clergé et des religieux. Elle doit être centrée sur une plus profonde intelligence du mystère de l'Eglise et mener à une claire connaissance des principes catholiques de l'œcuménisme. Ceci est indispensable pour être certains que ceux qui ont la responsabilité de l'action œcuménique dans l'Eglise Catholique comprennent bien que les initiatives œcuméniques doivent être réalisées sous la direction de l'Evêque en étroite union avec le Saint-Siège et en donnant tout son poids au rôle essentiel de ces derniers au Service de l'unité de tous. Ceci signifie à la fois inclure la dimension œcuménique dans les cours de théologie et donner un enseignement explicite au sujet du mouvement œcuménique, de son histoire, de sa signification théologique et pastorale et sur les progrès que le mouvement œcuménique a permis de réaliser. Un tel enseignement formel est venu au jour dans la pratique pastorale grâce à l'expérience de la prière en commun, du dialogue théologique et des efforts de commun témoignage et collaboration. » (Texte complet du discours de Jean-Paul II dans O.R.L.F. du 25-6-85, pages 3 et 16).

APPEL ŒCUMENIQUE AU SUJET DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

A PARIS, le 23 avril, le Conseil permanent des évêques de France et le Bureau de la Fédération protestante

de France ont publié le communiqué conjoint suivant : « Devant le climat de peur et de haine qu'ils ont constaté, les responsables des communautés protestantes et catholiques de Nouvelle-Calédonie invitaient récemment au dialogue et à la recherche de la paix dans la justice.

En union avec eux, le Conseil permanent des évêques de France et le Bureau de la Fédération protestante de France sont vivement préoccupés des souffrances et des incertitudes qui pèsent sur les populations de Nouvelle-Calédonie.

La question regarde directement les habitants de ce territoire, mais elle est aujourd'hui l'affaire de tous les Français.

Aux responsables politiques nous demandons de prendre réellement en compte les intérêts des communautés vivant en Nouvelle-Calédonie et d'éviter toute exploitation en métropole de la situation locale à des fins partisans.

Que tout soit mis en œuvre pour que le dialogue, jusqu'ici difficile, permette une issue politique qui respecte les différences et les droits des diverses communautés.

Catholiques et protestants, unis dans le Christ, cherchons à comprendre ce que vivent nos frères de Nouvelle-Calédonie sans nous laisser entraîner par des réactions passionnelles. Que la prière nous donne la force de persévérer dans le dialogue et d'ouvrir les voies de la réconciliation ».

LE NOUVEAU SECRETAIRE GENERAL DE LA K.E.K.

A SOFIA, le 25 avril, la réunion commune du Présidium et du Comité consultatif de la KEK (Conférence des Eglises européennes) a élu le successeur du pasteur Glen Garfield Williams au poste de secrétaire général de la KEK. Il s'agit d'un laïc suisse, M. Jean-Eugène Fischer, qui entrera en fonction le 1er janvier 1987.

Réuni en session annuelle du 24 au 27 avril, l'organe responsable de la conduite des affaires de la KEK entre deux Assemblées a apporté une attention soutenue aux détails du programme de la IXème Assemblée de la KEK qui doit se tenir à l'Université de Stirling, en Ecosse, du 4 au 12 septembre 1986, sur le thème « Gloire à Dieu et paix sur la terre ».

La Conférence des Eglises européennes regroupe 116 Eglises. c'est-à-dire la quasi totalité des Eglises protestantes, anglicanes et orthodoxes de l'Est et de l'Ouest européen et joue un rôle œcuménique régional capital dans un contexte politique des plus délicats.

Né à Tunis (Tunisie) en 1933, Jean Fischer a une formation d'ingénieur mécanicien. Il a fait ses études à Winterthur, à l'Ecole supérieure du Canton de Zurich. Ses études terminées, il est entré à la Société des missions évangéliques de Paris qui l'a envoyé au Barotseland, dans ce qui était alors la Rhodésie du Nord, et qui est aujourd'hui la Zambie, où lui et sa femme, Nicole Fischer-Duchable, sont restés huit ans.

En 1964, Jean Fischer est entré à la Commission d'entraide et de service des Eglises et d'assistance aux réfugiés (CESEAR) du COE en qualité de secrétaire de l'Afrique. En 1969, il organisait à Abidjan la deuxième Assemblée de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique. Par la suite, il est devenu directeur de la CESEAR, poste qu'il a coiffé de 1977 à 1982.

Depuis lors, il est secrétaire pour la Suisse romande de l'Entraide protestante suisse.

MESSAGE ŒCUMENIQUE DE LA K.E.K. POUR L'ANNIVERSAIRE DU 8 MAI

A SOFIA, le 27 avril, le Présidium et le Comité consultatif de la Conférence des Eglises européennes (KEK), réunis pour leur session annuelle, ont publié un message pour le 40ème

Être chrétien

Seigneur,
Nous nous demandons parfois
Ce que c'est qu'être chrétien.
Apprends-nous
Que ce n'est pas seulement aimer
les autres,
- Les athées n'en font-ils pas autant ? -

Mais que c'est savoir
Que tu nous as aimés le premier,
Que tu veux nous rassembler tous
Dans le Royaume du Père !

Et que les chrétiens
Doivent annoncer à tous
Cette heureuse nouvelle !

Jean COUTURIER,
« Prières pour une foi »



In memoriam : le pasteur W A. Visser't Hooft en 1948 avec sa « première équipe » d'adjoints au Secrétariat général du C.O.E. : (de g. à dr.) l'évêque Stephen Neill et Henri S. Leiper ; (au second rang) Robert Mackie, Olivier D. Tomkins et Frederick O. Nolde.

anniversaire de la fin en Europe de la seconde guerre mondiale qui est un vibrant appel œcuménique à œuvrer pour la paix où l'on peut lire :

« Les années d'après-guerre ont vu le constant rapprochement des Eglises d'Europe par-delà les frontières confessionnelles et nationales. Réconciliées les unes avec les autres, elles ont lutté pour la réconciliation entre les nations.

La même période, dans le domaine politique, a été témoin de plusieurs tensions graves et aiguës. Pourtant, depuis quarante ans, il n'y a pas eu de conflit international ouvert dans notre continent. Nous reconnaissons ce fait positif même si nous reconnaissons que ses causes (la peur et la menace de destruction mutuelles) ne sauraient être définitives et qu'il faut trouver un autre fondement pour une détente permanente... ».

Pour assurer l'œuvre de réconciliation, les Eglises d'Europe sont invitées à « une intercession pour la paix, constante et bien informée ; des efforts nouveaux pour construire la compréhension et la confiance ; la pratique du respect mutuel et le refus de créer des images de l'ennemi et de les accepter ; la participation à tous les efforts pour stabiliser, puis réduire, par des accords mutuels, les armements de tous les types (et spécialement nucléaires) au niveau le plus bas possible ; l'engagement en faveur de la justice pour tous et de la paix en Europe, en tant que contribution à la paix dans le monde.

C'est également dans ce but qu'il faut

continuer à donner un soutien actif à tous les moyens qui contribuent à la coopération et à la compréhension internationales, spécialement à l'Acte final d'Helsinki, signé voici maintenant dix ans.

Accomplissons ce ministère, en nous engageant dans l'œuvre bénie de réconciliation entre nos Eglises ! Que notre unité dans le Christ devienne de plus en plus visible et nous permette de contribuer à la paix en Europe et à la paix dans le monde. »

LE VIème SEMINAIRE THEOLOGIQUE INTERNATIONAL DE CHAMBESY

A CHAMBESY (Genève), du 27 avril au 20 mai, le Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique a organisé un séminaire théologique international - le sixième de la série - pour de jeunes théologiens stagiaires, envoyés par les Eglises orthodoxes locales. Les Conférences de ce séminaire étaient réparties en deux sections, l'une sur le thème : « Orthodoxie et mouvement œcuménique » et l'autre sur le thème : « La contribution des Eglises orthodoxes locales à la réalisation de l'idéal chrétien de la paix ».

Nous indiquons ici les thèmes des conférences et les noms des orateurs qui participèrent au séminaire.

Première partie : « Orthodoxie et mouvement œcuménique ».

(1) Orthodoxie et mouvement œcuménique (métropolite Damaskinos de Suisse); (2) Mouvement œcuménique et orthodoxie (Dr Emilio Castro, secrétaire général du COE); (3) La participation de l'Orthodoxie au mouvement œcuménique: (a) pour le point de vue catholique romain (P. F. Bouwen); (b) pour le point de vue réformé (Prof. G. Widmer); (c) pour le point de vue luthérien (Prof. R. Slenczka); (4) La contribution de la patristique au mouvement œcuménique (Prof. B. Anagnostopoulos); (5) La contribution orthodoxe au programme de « Foi et Constitution » (Prof. G. Gassmann); (6) Le programme de « Foi et Constitution » du point de vue orthodoxe (Prof. N. Nissiotis); (7) Quelle sera la contribution spécifique de l'Orthodoxie au BEM (Fr. Max Thurian); (8) Quel avantage pour l'orthodoxie pourrait-il découler du BEM? (métropolite Emilianos de Sili-vri); (9) Orthodoxie et mouvement œcuménique: (a) Nouvelles perspectives pour la collaboration dans le domaine de la mission (Prof. I. Bria); (b) Une évaluation personnelle (Dr L. Vischer); (10) La dimension sociale de la participation de l'Orthodoxie au mouvement œcuménique (P. G. Tsetsis); (11) Une évaluation du programme non théologique du COE (M. A. Laham); (12) L'influence de « Foi et Constitution » sur les dialogues bilatéraux (Prof. V. Fidas); (13) Le dialogue œcuménique dans l'Eglise locale (Prof. V. Fidas).

Seconde partie: La contribution des Eglises orthodoxes locales à la réalisation de l'idéal chrétien de la paix.

(1) La contribution des Eglises orthodoxes locales à la réalisation de l'idéal chrétien de la paix: (a) métropolite Damaskinos de Suisse; (b) Prof. T. Sabev; (2) La contribution de l'Eglise catholique romaine à la réalisation de l'idéal chrétien de la paix (Prof. F. Coste); (3) La contribution des luthériens à la réalisation de l'idéal chrétien de la paix (Prof. M. Honacker); (4) L'idéal chrétien de la paix dans la pensée philosophique (Prof. D. Thireos); (5) L'idéal de la paix dans la tradition des Pères (Prof. S. Harakas); (6) Religion, foi chrétienne et paix (Prof. N. Nissiotis); (7) La paix en tant que bien naturel et moral (Prof. D. Popescu).

Comme on le sait, les deux thèmes centraux de ce séminaire sont à l'ordre du jour de la prochaine Conférence panorthodoxe préconciliaire. On trouvera de bons résumés de ces 21 conférences dans « Episkepsis » n° 337, 16 pages. Les textes intégraux seront publiés dans les « Etudes théologiques de Chambésy ».

RENCONTRE ŒCUMENIQUE A MELBOURNE

A MELBOURNE, le 29 avril, lors de sa visite pastorale en Australie, l'archevêque de Cantorbéry, primat de la Communion anglicane, a participé à un service religieux à la cathédrale catholique Saint-Patrick, accompagné de l'archevêque catholique de cette ville, Mgr Francis Little, et de l'archevêque anglican David Penman. Une veillée de prière avait été organisée à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle chapelle, dédiée à l'unité des chrétiens, dans la cathédrale Saint-Patrick.



MAI

RENCONTRE DE FOYERS MIXTES EN SUISSE

A CRET-BERARD (Vaud, Suisse), les 4 et 5 mai, a eu lieu une réunion de 30 foyers mixtes.

Placée sous le thème « Foyers mixtes, quel avenir? », leur rencontre était la 9ème d'une série de rencontres qui ont commencé en 1974 et qui se tiennent alternativement dans les six cantons romands. La revue « Foyers mixtes », dirigée par le P. René Beaupère, est associée à ce mouvement, dont elle rend compte régulièrement.

Au début du week-end, le père Bruno Chenu, assomptionniste, a brossé les perspectives du mouvement dans un exposé intitulé « Avenir des foyers mixtes, avenir de l'Eglise ». Il a invité les participants à porter un regard critique sur la « reconfectionnalisation de nos communautés ». Il a préconisé plus de visibilité pour les initiatives d'unité. Se démarquant des intégristes, il a aussi souhaité que nous soyons des « chrétiens intègres », qui dépassent les christianismes sectoriels (charismatiques, missionnaires, politiques) et qui aient le souci de l'être humain dans toutes ses dimensions.

Dans son exposé, le père Beaupère a insisté sur le rôle pivot que peuvent jouer les foyers mixtes pour faire

passer les acquis de l'unité - tel que le document de Lima sur le baptême, l'eucharistie, le ministère (BEM) - dans la catéchèse, la prédication et la réforme liturgique.

Dans la mise en commun de leurs travaux de groupe, les participants ont mis l'accent sur l'intégralité, qui implique aussi des actions de solidarité. Ils ont reproché aux Eglises de maintenir la division, d'empêcher la double inscription au moment du baptême, ce qui oblige les enfants de couples mixtes à choisir une confession.

Venus de tous les cantons de la Suisse romande, les couples participants ont estimé que la double appartenance bien vécue est un témoignage d'unité, et ont insisté sur la nécessité de déranger ceux qui empêchent l'unité: ils voient leur rôle comme celui d'interpellateurs, de missionnaires de l'unité et sont persuadés qu'au moment où leur nombre sera substantiel, les murs de la séparation tomberont.

A plusieurs reprises, ceux qui assistaient au week-end ont réclamé une catéchèse vraiment œcuménique, à laquelle ils apportent déjà leur contribution.

Le père Beaupère, dans ses paroles de conclusion, a demandé que l'Eglise crée de nouvelles lois pour les foyers mixtes. Il a reconnu que, dans l'intervalle, ceux-ci pouvaient se situer *praeter legem*, à côté de la loi: ils ne sont pas contre l'esprit de la loi, mais ne peuvent se conformer en tous points à elle, puisqu'elle n'a pas été prévue pour eux.

LE COLLOQUE DE MONTPELLIER SUR LE « DIEU UNIQUE »

A MONTPELLIER, les 6 et 7 mai, la municipalité a organisé, à l'occasion du millénaire de la ville, un colloque en vue de la rencontre de représentants des trois grandes religions monothéistes sur le thème du « Dieu unique ». « Trois messagers pour un seul Dieu », comme le disait le Pr Arnaldez, président d'honneur du colloque, dont les débats furent dirigés par R. Remond, professeur à l'ENA. En réalité, le thème central n'a pas été abordé de front, ce qui eût probablement provoqué des heurts. Il avait été divisé en trois orientations, donnant lieu, chacune, à une séance, au cours de laquelle prenaient la pa-

role des représentants du judaïsme, de l'islam et du christianisme. Par ailleurs, une cinquantaine de professeurs, théologiens, philosophes, historiens étaient invités comme « interpellateurs », et, enfin, un large public (environ 500 personnes) a assisté au colloque entier, en posant de nombreuses questions.

La première séance était consacrée à : « Livre et Parole de Dieu dans chacune des religions monothéistes » (la question de l'interprétation), la seconde portait sur « La Foi vécue », ce qui pouvait être entendu aussi bien dans le concret de l'expression de la foi que dans la conception théologique de cette foi vécue. La troisième était la plus difficile : « Les monothéismes et la recherche d'un nouvel humanisme ».

Le dernier mot est revenu au professeur Arnaldez, qui a fait une magistrale synthèse et a conclu que les trois monothéismes se rencontraient et pouvaient correspondre au niveau de leurs grands mystiques.

CEREMONIE ŒCUMENIQUE A COLOGNE POUR L'ANNIVERSAIRE DU 8 MAI

A COLOGNE, le 8 mai, le président de la R.F.A., M. Richard von Weizsäcker, le chancelier Helmut Kohl et la quasi-totalité de ses ministres, ont

assisté à un service religieux œcuménique dans la cathédrale de Cologne à la mémoire de toutes les victimes de la Seconde Guerre Mondiale.

L'office, concélébré par les deux plus hauts dignitaires des Eglises catholique et protestante de R.F.A., le cardinal Joseph Hoeffner et l'évêque Eduard Lohse, a été suivi par près de 4 000 personnes, selon une nouvelle de l'A.F.P.

Des représentants des Eglises évangéliques de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, de Norvège, de Pologne et de R.D.A. ainsi que des Eglises catholiques de France, de Pologne, de Belgique et des Etats-Unis assistaient le cardinal Hoeffner et l'évêque Lohse, qui a remercié les « Eglises des pays voisins, qui ont beaucoup souffert pendant la guerre, de ce témoignage de fraternité ».

UN MILLIER DE JEUNES ONT CELEBRE UN CULTE ŒCUMENIQUE A BERLIN

A BERLIN, le 8 mai, les jeunes protestants de Berlin (R.D.A.) avaient invité leurs amis, et parmi eux des orthodoxes et des catholiques ainsi que des représentants de la jeunesse de pays européens ayant particulièrement souffert de la dernière guerre mondiale, à un culte célébré en l'église Sainte-Sophie.

A partir du Notre Père, ce culte fut

une soirée de réflexion sur les racines du fascisme, sur la guerre, sur la signification de la date du 8 mai 1945 et sur la tâche notamment des jeunes chrétiens dans le monde d'aujourd'hui. - Lectures de documents historiques, notamment la lettre d'un jeune résistant français condamné à mort, en 1944, témoignages de jeunes berlinois ayant visité le jour même le camp de concentration de Sachsenhausen (à quelque 40 km de Berlin), partage du pain avec les « étrangers » devenus amis, confession de foi en un Seigneur qui fait toutes choses nouvelles donnèrent à ce culte un caractère original et profond ; une musique de jazz de qualité invita à la méditation.

Les invités du Service Œcuménique de Jeunes en RDA, venant d'URSS, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne et de France (Département « Jeunesse » de la FPF) eurent l'occasion de visiter par la suite des groupes de jeunes, dans diverses villes de la RDA, de reparler du 8 mai, et de bien d'autres choses.

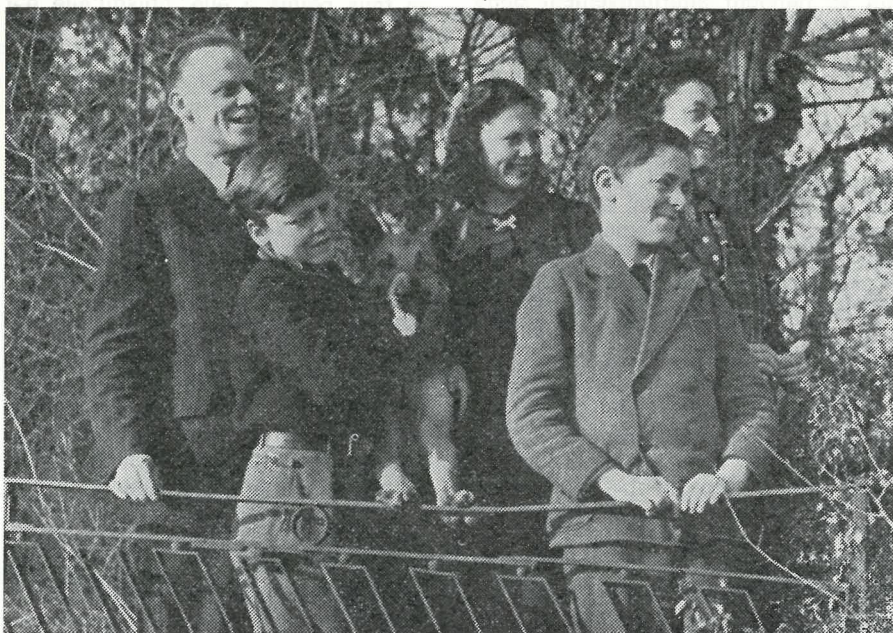
LA REPONSE OFFICIELLE DE L'EPISCOPAT CATHOLIQUE AU RAPPORT FINAL D'ARCIC I

A LONDRES, le 8 mai, la Conférence épiscopale catholique d'Angleterre et du Pays de Galles a publié sa réponse officielle au « Rapport Final » d'ARCIC I, c'est-à-dire un peu plus de trois ans après la parution du document. En ligne générale, les évêques l'approuvent chaleureusement, tout en demandant des approfondissements et des clarifications ultérieures sur des points particuliers comme l'ordination des femmes, l'infaillibilité et la primauté universelle. Le texte de cette réponse avait été voté à l'unanimité par la Conférence épiscopale le 19 avril. On a apprécié qu'il soit écrit dans un style clair, direct et positif.

VOYAGE ŒCUMENIQUE DE BELFORT - MONTBELIARD A GENEVE

A GENEVE, le 8 mai, arrivaient une soixantaine de chrétiens catholiques, luthériens et réformés du Doubs (Pays de Montbéliard, Besançon et Pontarlier) et du Territoire de Belfort pour visiter le Conseil Œcuménique des Eglises (COE) et le Centre Orthodoxe de Chambésy.

Ce voyage avait été préparé depuis plusieurs mois par les responsables



In memoriam :

le pasteur W. A. Visser't Hooft avec sa famille en 1940 à Genève.

de la Commission œcuménique mixte luthéro-catholique de Belfort-Montbéliard, le pasteur Philippe Kabongo et l'abbé Pierre Gressot. Il est un des signes d'une collaboration déjà longue et fructueuse entre les deux Eglises dans ce petit coin de France où les réalisations œcuméniques vont bien au-delà des traditionnelles réunions de janvier (groupes locaux, conférences, centre de documentation, bibliothèque théologique, pastorales prêtres-pasteurs, aides à des projets de développement...).

Trois moments forts ont marqué cette journée :

- la rencontre avec M. Limouris, du département « Foi et Constitution » du COE qui nous a parlé du document « Baptême, Eucharistie, Ministère » (BEM) ; de sa rédaction, de l'état de la consultation et des premières réactions des Eglises ;

- la visite du Centre Oecuménique de Chambésy, qui était pour la plupart un premier contact avec l'orthodoxie : les icônes, la liturgie, la situation des Eglises orthodoxes dans le monde, ... des sujets qui ont retenu l'attention et provoqué la curiosité ;

- la célébration, à la chapelle du Centre œcuménique, préparée et animée par des participants, était centrée sur la réconciliation entre chrétiens et entre Eglises en marche vers l'Unité, et sur la paix entre les peuples ; moment de recueillement significatif, où le souvenir de ce qui s'était passé le même jour, il y a quarante ans, n'était pas absent.

En mémoire de leur passage à Genève, les chrétiens franc-comtois ont offert au Centre orthodoxe une grande et belle croix réalisée par les moines de Chauveroches avec le bois de forêts africaines ; un grand nombre de petites croix de même origine ont été déposées au COE pour être ensuite offertes à d'autres « pèlerins de l'Unité » venus d'ailleurs.

UNE ÈRE NOUVELLE DANS L'ŒCUMENISME AU CANADA

A HALIFAX, du 11 au 16 mai, s'est tenue la 6ème Assemblée triennale du Conseil Canadien des Eglises (CCE) dont font partie l'Eglise épiscopale du Canada ; l'Eglise arménienne d'Amérique du Nord ; la Fédération baptiste du Canada ; les Disciples du Christ ; l'Eglise orthodoxe copte ; l'Eglise

grecque orthodoxe ; l'Eglise luthérienne d'Amérique ; l'Eglise presbytérienne au Canada ; l'Eglise réformée d'Amérique ; la Société religieuse des amis ; l'Armée du Salut du Canada ; l'Eglise unie du Canada et l'Eglise catholique nationale de Pologne.

Les deux cents délégués de ces Eglises ont approuvé une modification de la Constitution du CCE permettant à la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) de joindre ses rangs à titre de membres associés. Cette décision va donner un nouvel élan aux relations œcuméniques entre chrétiens au Canada. Cependant la participation de la CECC au Conseil canadien des Eglises va modifier sensiblement les relations déjà existantes. Elles vont entre autres devoir s'adapter au contexte canadien dans sa globalité, plus précisément en ce qui a trait au bilinguisme et à la culture canadienne française. Par sa participation, la CECC représente quelque 11 millions de catholiques canadiens dont 55 % sont de langue et de culture françaises. C'est un phénomène tout à fait nouveau pour le CCE qui, jusqu'ici, a toujours été perçu comme une association d'Eglises protestantes anglophones. A remarquer aussi que l'Eglise catholique représente de loin le groupe le plus nombreux de chrétiens au sein du CCE, soit quelque 50 % de tous les chrétiens du Canada.

Dans ce contexte global, ont souligné les experts, la collaboration œcuménique ne pourra vraiment être efficace que s'il existe une meilleure connaissance entre les catholiques francophones et les chrétiens anglophones des autres Eglises du Canada. A cet effet, les quelque 200 délégués présents à Halifax ont voté une résolution voulant qu'au cours des trois prochaines années, un groupe de travail évalue et encourage l'usage du français au sein du CCE, et qu'il assure la production de documents en français.

Parallèlement, les catholiques du Canada auront eux-mêmes besoin d'une période de sensibilisation à cette nouvelle aventure œcuménique. Le temps est venu de mettre sur pied un programme d'éducation et de sensibilisation pour que les catholiques canadiens fassent leur ce projet de collaboration œcuménique avec le CCE, voulu par les évêques.

Pour le pasteur Russell Legge, président sortant du Conseil canadien des Eglises, la participation de la Conférence des évêques catholiques au CCE apparaît comme le point culminant de la croissance œcuménique

depuis Vatican II. C'est le résultat de 20 ans de collaboration œcuménique.

RENCONTRE ŒCUMENIQUE INTER - EGLISES EN FRANCE

A PARIS, le 13 mai, suivant une tradition déjà ancienne, 35 responsables des Eglises catholique, protestantes, orthodoxes et anglicane de France se sont rencontrés pour une journée de partage autour du thème : « Les jeunes et nos Eglises ».

Le groupe a été, cette année, accueilli par l'Eglise catholique, à la Maison des religieuses de l'Assomption. Trois conférenciers ont introduit le thème :

- le Père Jo Rival, secrétaire national des aumôneries catholiques de l'enseignement public ;

- le Pasteur Jean Alexandre, animateur du Centre universitaire protestant de Montpellier ;

- le Père Fyrillas, professeur à l'Institut orthodoxe de théologie St-Serge.

Autour d'un long échange, très vivant, le Révérend Martin Draper apporta le point de vue de l'Eglise anglicane. Les analyses relatives aux jeunes d'aujourd'hui ont fait ressortir à la fois des convergences saisissantes, des évolutions rapides et des requêtes contrastées. Une chose, en tout cas, est sûre : les jeunes, souvent méfiants à l'égard du legs des générations passées et dont le réflexe est de vivre dans l'instant, sont pourtant très sensibles à la qualité des témoins de l'Evangile.

LA RENCONTRE ŒCUMENIQUE AVEC JEAN-PAUL II A UTRECHT

A UTRECHT, le 13 mai, au cours de son voyage aux Pays-Bas, le Pape Jean-Paul II a rencontré trente responsables des diverses Eglises du pays. La réunion, qui a duré une heure environ, se tenait à la « Paus huize », palais construit par le pape néerlandais Adrien VI.

Après les interventions du pasteur Huting, président du Synode réformé, et de Mgr Glazemaker, archevêque vieux-catholique d'Utrecht, Jean-Paul II a prononcé une allocution où il a d'abord évoqué les points communs qui existent déjà entre l'Eglise catholique et ces Eglises et il a ex-

pliqué que par la prière, le dialogue, l'étude et le témoignage commun « nous luttons pour l'unité parce qu'elle est la volonté du Christ, mais nous luttons aussi pour que cette unité soit précisément celle que veut le Christ ».

Le pape s'est alors arrêté assez longuement sur plusieurs des problèmes qui divisent l'opinion des chrétiens des Pays-Bas, expliquant quelles étaient les raisons de la position de l'Eglise catholique en matière de mariages mixtes, d'hospitalité eucharistique et d'ordination des femmes.

A la fin de ce discours ferme mais très chaleureux, le Saint-Père a réaffirmé : « L'Eglise catholique est irrévocablement engagée dans la vocation œcuménique. Il ne peut y avoir le moindre doute à cet égard. Je veux vous assurer de la manière la plus formelle, comme je n'ai cessé de le faire depuis mon élection comme Pasteur suprême de l'Eglise catholique, que l'œcuménisme est et reste une priorité majeure dans la vie de notre Eglise ».

Jean-Paul II a ensuite assisté à un service œcuménique de vêpres à la « Pieterskerk » de l'Eglise réformée wallonne, en présence de personnalités réformées, vieilles-catholiques et catholiques.

(Voir le texte intégral du discours du pape à la rencontre œcuménique et le discours du Président du Synode Iréformé dans la D.C. n° 1898, pages 637-642).

CELEBRATION DU 450ème ANNIVERSAIRE DE LA PUBLICATION DE LA BIBLE D'OLIVETAN

A NOYON, les 15 et 16 mai, ont eu lieu « Les journées Olivétan » avec la participation de Jack Lang, ministre des Affaires culturelles du gouvernement français, d'historiens et de théologiens catholiques et protestants. Ces journées ont marqué la célébration du 450ème anniversaire de la publication de la Bible d'Olivétan, qui fut une des premières éditions complètes de la Bible en français à partir des originaux hébreux et grecs. Cette publication fut le résultat - il y a quatre siècles et demi - d'une vaste coopération au niveau international : les Vaudois d'Italie payèrent les frais d'impression, le réformateur français Jean Calvin écrivit la préface, et un autre Français, Olivétan, cousin germain de Calvin, traduisit la Bible, qui



A la fin de leur rencontre de Rome, le 26 avril, les délégués des Commissions œcuméniques nationales sont reçus en audience par le Pape Jean-Paul II.

fut imprimée et publiée par les Suisses à Neuchâtel le 4 juin 1535.

Le ministre de la Culture qui assistait à cette célébration a affirmé que « autant qu'un événement spirituel, c'est un acte de culture de première importance puisqu'il donnait à notre langue une dimension nouvelle, 4 ans avant qu'elle ne devienne la langue officielle. En même temps, c'était un acte de démocratie puisqu'il rendait la Bible accessible au plus grand nombre et allait être un vecteur de la langue française dans toutes les régions et à l'étranger ».

Le Ministre a associé cet événement au 300ème anniversaire de la Révocation de l'Edit de Nantes « qui est encore pour certains une affaire d'aujourd'hui. Dans notre pays, civilisé, moderne et qui a payé à plusieurs reprises le prix de l'intolérance, plusieurs communautés, notamment la communauté musulmane, mais elle n'est pas la seule, sont actuellement victimes des mêmes attaques et sont pareillement décriées comme le furent les partisans de la Réforme. C'est intolérable. Etre laïc, c'est d'abord respecter les croyances qui ne sont pas les nôtres », a-t-il conclu.

LE 78ème SYNODE NATIONAL DE L'EGLISE REFORMEE DE FRANCE

A STRASBOURG, du 16 au 19 mai, s'est tenu le 78ème Synode national de l'Eglise réformée de France. Les 180 participants - dont 72 délégués à voix délibératives, pasteurs et laïcs - ont consacré l'essentiel de leurs travaux à une réflexion sur la vie inter-

ne de l'Eglise, afin d'en dresser le bilan et d'en dégager les priorités pour les prochaines années.

Dans son message d'ouverture, le pasteur Jean-Pierre Monsarrat, président du Conseil national, a mis l'accent sur les engagements de l'ERF dans le contexte de l'Eglise universelle.

Puis le Synode, après avoir entendu les rapports des différentes Commissions nationales (des Ministères, de la Catéchèse, de l'Evangélisation, etc) a voté avec quelques modifications mineures le projet de révision de la Discipline permettant de reconnaître d'autres ministères que celui de pasteur.

Au Synode de Nancy en 1983, la diversité des ministères avait été reconnue. A Dourdan en 1984, le Synode avait établi les principes généraux de la reconnaissance liturgique des ministères. La troisième étape consistait à transcrire les acquis des deux premières étapes dans la discipline, qui est l'un des deux textes « constitutionnels » de l'ERF.

De plus en plus, il est apparu que la réalité de l'Eglise n'est plus limitée à la seule réalité de la paroisse, au sein de laquelle le ministère de la parole et de l'administration des sacrements est confié au pasteur. Parallèlement, d'autres ministères sont exercés, soit à titre personnel (catéchète, bibliste, visiteur de prison, informateur régional, évangéliste, etc), soit à titre collégial (membre d'un conseil presbytéral, d'une commission synodale, etc). Ces ministères sont maintenant reconnus dans leur spécificité.

D'autre part, la discipline prévoyait 3 catégories de pasteurs selon qu'ils étaient ou non consacrés et qu'ils avaient terminé leur parcours universitaire. Aujourd'hui, il n'en existe plus qu'un.

Le texte voté décide par ailleurs, dans le souci d'une meilleure participation de la base, une augmentation de 20 % des délégués des Synodes régionaux (88 au lieu de 68). La révision de la discipline permettra d'en faire un « outil plus accessible et aussi un moyen d'éviter que seuls quelques initiés puissent s'en prévaloir » a fait remarquer Jean-Daniel Roque, l'une des chevilles ouvrières de la rédaction du texte.

Le Synode a par ailleurs défini sa position sur le texte œcuménique élaboré en 1982 à Lima (Pérou) par la commission « Foi et Constitution » du Conseil Oecuménique des Eglises, commission qui comprend des théologiens catholiques. Ce document fait ressortir les convergences apparues sur la pratique du baptême, de l'eucharistie et du ministère (BEM) dans les différentes Eglises chrétiennes.

Sur la base des travaux du colloque luthéro-réformé tenu en mars dernier à Francheville (Lyon), le synode déclare que « pour reconnaître dans le BEM la foi que l'Eglise Réformée de France confesse sur ces points et pour progresser dans les relations et dialogues avec les Eglises qui reconnaissent aussi ce texte comme une expression de la foi apostolique, des compléments et précisions doivent être apportés sur les points suivants : écriture et tradition, parole et sacrements, rôle de l'Eglise ».

Les délégués ont également pris position sur le rapport de gestion et d'orientation présenté par le pasteur Jacques Terme, secrétaire général. Ils ont adopté des textes relatifs à trois grandes questions : celle de la solidarité, de la formation et de la dissémination.

La conférence des évêques catholiques de France avait délégué deux observateurs : les pères Léon Hegelé et René Girault.

LE SERVICE ŒCUMENIQUE AVEC JEAN-PAUL II A MALINES

A MALINES, le 18 mai, au cours de sa visite pastorale en Belgique, le pape Jean-Paul II a participé à un service œcuménique à la cathédrale Saint-Rombaut.

Cette cérémonie qui a débuté par quelques minutes de prière sur la tombe du cardinal Mercier, artisan des « Conversations de Malines » avec les Anglicans (1921-1926), a permis au pape de rencontrer les responsables des diverses Eglises Chrétiennes de Belgique. Etaient présents le métropolitain Pantéléimon, du patriarcat œcuménique, l'archevêque Basile Kriwochéine, du patriarcat de Moscou, le Rév. J. Lewis, archidiacre de la pro-cathédrale anglicane de la Sainte-Trinité à Bruxelles et le Dr F. Goldmann, président des Communautés évangéliques de langue allemande de Belgique.

L'Eglise protestante unie de Belgique (EPUB), qui avait été aussi conviée, n'a pas cru pouvoir accepter. L'Assemblée synodale de l'EPUB a pris cette décision après un vote majoritaire en ce sens. Dans un communiqué où elle indique les motifs de sa décision, l'EPUB remarque : « Nous tenons surtout à attirer l'attention sur le fait que dans nos délibérations, nous nous sommes distanciés de toute forme d'antipapisme, d'anticléricalisme ou de sentiments anti-catholiques qui, çà et là, vivent encore dans nos Eglises, ainsi que dans des assemblées hors de notre Eglise - l'honnêteté nous oblige à le dire. Nous estimons cet état de chose stérile.

Le Conseil synodal tient à souligner que cette décision ne doit en aucune façon détériorer nos relations œcuméniques. Nous voulons poursuivre le dialogue avec l'Eglise catholique romaine en Belgique ». Et le communiqué s'achève en proposant comme thème de ce dialogue « la conception du ministère ».

Après la salutation du cardinal Daneels, archevêque de Malines-Bruxelles, des lectures de l'Ecriture sainte ont été faites successivement par un Anglican, un Orthodoxe et un Catholique. Puis le Pape a prononcé une homélie où il a encouragé la Belgique à persévérer dans l'engagement œcuménique dont elle avait donné l'exemple depuis le cardinal Mercier, les Conversations de Malines et Dom Lambert Beauduin. Le Pape déclara notamment : « A côté du rôle joué par la hiérarchie ecclésiastique depuis la prise par des communautés religieuses tant sur le plan de l'œcuménisme spirituel que de la recherche doctrinale. Mieux que d'autres, vous connaissez en ce domaine la contribution particulière du monastère d'Amay-Chevetogne et l'impulsion prophétique que devait lui donner Dom Lambert

Beauduin. Par leur compétence scientifique, leur intelligence du développement historique, leur amour de l'Eglise et leur capacité de dialogue, les théologiens belges ont largement œuvré au service de l'œcuménisme, et nous savons tout ce que les documents de Vatican II doivent à leur travail acharné ».

Après avoir mentionné l'apport de la Belgique à l'œcuménisme et insisté sur le baptême comme lien sacramentel entre frères chrétiens, le Pape a conclu son homélie par une exhortation à l'œcuménisme spirituel.

(Texte intégral dans la D.C. n° 1899, pages 670-672).

REUNION DU COMITE MIXTE ANGLICAN - CATHOLIQUE POUR LA FRANCE

A DIEPPE, du 20 au 23 mai, s'est tenue la réunion plénière annuelle du Comité mixte Anglican - Catholique pour la France. De même que, l'an dernier, French ARC avait passé pour la première fois une journée à Canterbury pour y rencontrer son homologue d'Angleterre (English ARC), cette année sept membres d'English ARC sont venus à Dieppe car ces deux groupes ressentent de plus en plus le besoin d'échanges réguliers.

Vu le nombre important de visites, jumelages... dans lesquels des villes et des Eglises des deux pays sont impliquées, il a été décidé de travailler ensemble à la mise au point d'un document de type pastoral, pour les faciliter. En effet, les situations sont très différentes selon qu'il s'agit au début de jumelages civiques dans lesquels, en raison de sa position, l'Eglise d'Angleterre est presque toujours impliquée, ou de jumelages religieux où toutes les Eglises peuvent plus facilement prendre part. Ce document, à l'exemple de celui déjà publié en France par ce Comité, donnera des indications sur la manière d'organiser et de conduire un jumelage et les sujets qui peuvent y être abordés selon les participants et qui devraient comporter des éléments de liturgie, prière, connaissance du contexte local, de l'histoire, afin de faciliter une meilleure compréhension des questions soulevées.

Cette année en outre, les deux groupes ont pu évaluer les réponses très positives des évêchés catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles d'une part, et de France d'autre part au Rapport Final (« Jalons pour l'Unité », Rapport Final - Le Cerf), de la Commission Internationale Anglica-

ne-Catholique, publié en avril 1982, un mois avant la visite du Pape en Angleterre. Ce Rapport Final comporte des déclarations communes sur la doctrine eucharistique, le ministère et l'ordination, l'autorité dans l'Eglise. Les réponses des évêchés catholiques sont les réponses définitives. Par suite de structures différentes, le Synode général de l'Eglise d'Angleterre a actuellement proposé à ses Synodes diocésains un schéma de réponse qui ne deviendra définitif qu'après consultations diocésaines.

Tous ces documents offrent les bases d'une coopération de plus en plus étendue entre les deux Eglises dans nos deux pays.

DIALOGUE ORTHODOXE - LUTHERIEN

A ALLENTOWN (Pennsylvanie), du 24 au 30 mai, s'est tenue la 3ème session du dialogue théologique orthodoxe-luthérien sous la coprésidence du métropolite Emilianos, du Patriarchat œcuménique et du professeur G. Kretschmar, de l'Eglise évangélique de Bavière. Cette session a abouti à une déclaration commune sur la « Révélation divine ».

RENCONTRE ENTRE LE CARDINAL KUCHARIC ET LE PATRIARCHE GERMAIN DE SERBIE

A KARLOVAC (Yougoslavie), le 25 mai, le cardinal Kuharic, archevêque de Zagreb et président de la Conférence épiscopale catholique a rencontré le patriarche Germain venu présider les cérémonies marquant le 200ème anniversaire de l'Eglise orthodoxe St-Nicolas. Le cardinal Kuharic a exprimé l'espoir que le dialogue théologique catholique-orthodoxe, déjà bien établi au niveau des Facultés de théologie puisse s'étendre aux différentes instances hiérarchiques des deux Eglises. Dans sa réponse au cardinal, le patriarche Germain a exprimé le souhait que s'instaurent entre les deux Eglises, dans la réalité de la vie quotidienne, les principes de fraternité, d'amour et de respect mutuel.

MESSAGE ŒCUMENIQUE DU COLLEGE PRESIDENTIEL DU C.O.E. POUR LA PENTECOTE

A GENEVE, pour la Pentecôte, le Collège présidentiel du COE a publié un

message qui déclare notamment : « ... L'Esprit de Dieu est toujours un esprit d'unité ; il renverse les murs de séparation et unit les personnes les unes aux autres. Les douze apôtres eux-mêmes ont connu les querelles, comme le jour où ils se sont disputés pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Mais lorsqu'ils se sont mis à attendre et à prier ensemble, l'Esprit du Seigneur est descendu sur eux et les a soudés les uns aux autres pour former la Sainte Eglise et agit à travers elle.

Seul l'Esprit crée une unité véritable. Il remplit aussi de la puissance d'en haut ceux qui se consacrent à Dieu et il leur donne la sagesse. Unité dans l'amour, unité dans la puissance, unité dans la sagesse : ces qualités venues de Dieu sont un don de l'Esprit à la communauté rassemblée dans la foi.

La première communauté chrétienne attendait ; ses membres se trouvaient réunis « tous ensemble dans le même lieu » (Actes 2, 1). C'est un paradoxe. Une certaine unité doit exister entre nous lorsque nous attendons ensemble la puissance de l'Esprit. Et lorsqu'il descend sur nous, il nous amène ensemble à un plus haut niveau d'unité. Ainsi, l'unité est à la fois le préalable et la conséquence de l'effusion de l'Esprit Saint. Nous offrons à Dieu une unité dans l'attente. Il la reçoit et la remplit de sa présence et de sa puissance.

... C'est en chacun des lieux où nous vivons que le mouvement œcuménique né de l'Esprit devient réalité et qu'il nous fait avancer ensemble vers l'unité que le Christ veut pour son Eglise. ... Seule l'unité inspirée de chaque Eglise locale, partout dans le monde, peut voir surgir la force capable de dissiper les ténèbres de l'injustice, de la guerre, de l'exploitation et de l'oppression. Car Dieu a choisi « ce qui dans le monde est vil et méprisé » (1 Cor. 1, 28), il nous a choisis pour être porteurs de son amour, de sa présence, de sa sagesse et de sa puissance (1 Cor. 2, 4-7) auprès de toutes les femmes et de tous les hommes du monde.

L'Esprit travaille en nous... Mais nous avons l'assurance qu'il « inter-cède pour nous en gémissements inexprimables » (Romains 8, 26) et que du sein de ce qui est ancien, il fera naître du neuf.

... Alors la mort sera vaincue et la vie triomphera. A vous dans l'amour du Christ. »

PELERINAGE ŒCUMENIQUE A JERUSALEM

A JERUSALEM, le 26 mai, pour la deuxième année consécutive, un pèlerinage œcuménique a réuni plusieurs centaines de chrétiens de toutes confessions venus à Jérusalem pour y célébrer la Pentecôte. Ces pèlerinages se situent dans le prolongement du Rassemblement du Renouveau à Strasbourg à la Pentecôte 1982, qui avait alors réuni 15 000 participants.

IMPORTANT ACCORD ŒCUMENIQUE A LIVERPOOL

A LIVERPOOL, le 27 mai, six responsables d'Eglises ont signé un accord (covenant) en présence de cinq mille fidèles. Partant en procession de la cathédrale catholique vers la cathédrale anglicane, ils ont suivi l'itinéraire parcouru par la reine lors de son jubilé d'argent et par le Pape Jean-Paul II lors de sa visite. Ces six responsables se sont engagés par écrit devant leurs fidèles, qui les ont applaudis, « à prier et à travailler ensemble avec tout le peuple de Dieu en vue de l'unité visible de l'Eglise ». Ce sont : Mgr Derek Worlock, archevêque catholique de Liverpool ; le Rt Rev. David Sheppard, évêque anglican de cette ville ; le Modérateur de l'Eglise réformée unie de la province de Merseyside, le Rev. John Williamson ; le Président du district méthodiste de Liverpool, le Rev. Norwyn Denny ; le Superintendant général de l'Association baptiste du Lancashire et Cheshire, le Rev. Trevor Hubbard ; et, comme membre associé, le Commandant de la division de Liverpool et du Pays de Galles du Nord de l'Armée du salut, le Major Douglas Raynor.

Cet accord, signé au cours d'une célébration de prière commune dans la cathédrale anglicane, engage les confessions signataires à tenir à Liverpool une nouvelle assemblée œcuménique pour comprendre plus profondément l'Evangile, pour promouvoir l'unité visible et la mission de l'Eglise à tous les niveaux, pour encourager les Eglises à prendre ensemble les décisions et pour les en rendre capables, chaque fois que c'est possible, et à donner une expression à la foi commune, au baptême et à l'engagement des chrétiens de faire ensemble tout ce que leur conscience ne les contraint pas à faire séparément.



Après la rencontre œcuménique avec les représentants des Eglises chrétiennes non catholiques à Utrecht, le 13 mai, le Pape Jean-Paul II a participé à une prière commune dans l'église Saint-Pierre qui appartient à l'Eglise réformée wallonne. On le voit ici avec à ses côtés, des représentants des Eglises Réformées et vieille-catholique hollandaises. (Photo Arturo Mari)

ROME - C.O.E. : 25 ANS DE RAPPROCHEMENT

A GENEVE, le 29 mai, à l'occasion du 25ème anniversaire de la création du Secrétariat du Vatican pour l'unité des chrétiens, le cardinal Willebrands a visité le siège du Conseil œcuménique des Eglises (COE), où il a rencontré les principaux responsables. A cette occasion, le directeur du Département de communication, Coenraad Boerma, a parlé à la radio vaticane. Il a notamment déclaré :

« ... Le Conseil œcuménique des Eglises tient à exprimer sa profonde reconnaissance à Dieu de ce que le pape Jean XXIII, il y a 25 ans, a ouvert cette porte à ses frères et sœurs chrétiens des autres Eglises. » (...)

« Depuis ce temps-là, beaucoup de choses se sont passées. Des observateurs non catholiques ont été invités au Concile du Vatican ; des contacts ont été pris avec des Eglises et des responsables d'Eglises ; les secrétariats chargés de promouvoir les relations avec d'autres Eglises ont vu leurs mandats réaffirmés ; un groupe mixte de travail a été créé par le Conseil œcuménique et l'Eglise catholique ; d'importants documents ont été publiés sur l'œcuménisme.

Le Secrétariat du Vatican pour l'unité des chrétiens est véritablement la « porte » que l'Eglise catholique romaine tient ouverte aux autres Eglises et communions chrétiennes, et au COE. Il a toujours été et continue d'être un serviteur loyal du mouvement œcuménique, un instrument particu-

lièrement efficace pour les contacts et les relations, et il permet de favoriser la discussion des questions œcuméniques au sein de la Curie romaine et de l'Eglise catholique romaine.

Ce Secrétariat est la « conscience œcuménique » de l'Eglise catholique qui se heurte, certes, à des limites et à des obstacles, mais qui, en même temps, fait l'expérience d'une ère nouvelle dans les relations entre les Eglises (...)

« Sachant qu'au niveau local, l'œcuménisme connaît partout une vitalité croissante, nous prions afin que Dieu se serve du Secrétariat pour l'unité des chrétiens et de ses responsables pour élargir, affirmer et confirmer cette ouverture de l'Eglise catholique au mouvement œcuménique. Nous attendons avec impatience le jour où l'hospitalité eucharistique nous conduira à la pleine communion ».

LES VINGT-CINQ ANS DU SECRETARIAT POUR L'UNITE

A ROME, le 30 mai, le cardinal Willebrands et l'équipe du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens (le SPUC) célébraient une messe d'action de grâces à l'église St-Giovanni in Argentola pour le vingt-cinquième anniversaire de la création du Secrétariat.

C'est le 5 juin 1960 que le Pape Jean XXIII, dans le Motu Proprio « Superno Dei nutu » créait le Secrétariat pour l'unité des chrétiens. Un peu plus tard, cette année-là, le cardinal Béa, premier président, Mgr Willebrands, secrétaire, et une équipe de 2 personnes, Mgr Arrighi et le P. Stransky, commençaient à travailler dans les locaux actuels. . .

Dans son discours du 27 avril aux délégués des Commissions œcuméniques nationales, Jean-Paul II mentionnait cet anniversaire : « Cette année, le Secrétariat pour l'Unité des chrétiens célèbre son XXVème anniversaire. L'évocation de ce qu'il a réalisé avec l'assistance de l'Esprit Saint peut vous inspirer et encourager pour affronter l'avenir avec une confiance toujours croissante en la grâce divine. Durant votre présence ici vous avez pu vous rendre compte de la dévotion avec laquelle le Cardinal Willebrands et son équipe accomplissent leur mission. Quand vous aurez regagné vos pays, j'espère que vous resterez décidés à poursuivre votre travail en étroite liaison avec le Secrétariat, car son activité irremplaçable, il l'accomplit non seulement au service de l'Eglise Universelle, mais aussi des Eglises locales. Grâce à son aide, vous pouvez aller de l'avant avec imagination et prudence, dans vos dialogues théologiques sur le plan national et au niveau international, trouvant les bonnes structures et méthodes pour la collaboration, persévérants dans la prière pour l'unité, zélés dans les projets communs, ouvrant de nouvelles voies pour rendre un commun témoignage de l'Evangile de Dieu et du salut offert en Jésus-Christ. »

RENCONTRE ŒCUMENIQUE AVEC L'EVEQUE DESMOND TUTU

A PARIS, le 31 mai, l'évêque anglican Desmond Tutu, venu pour participer au Colloque « Libertés et Droits de l'Homme » à l'invitation du gouvernement français, a rendu visite à la Fédération Protestante de France. La visite a débuté par un déjeuner œcuménique qui, à l'invitation du Président de la Fédération Protestante, rassemblait le Cardinal Lustiger, Mgr Derouet, l'Evêque Appleyard, du diocèse européen de l'Eglise épiscopale américaine, le Révérend Martin Draper, de l'Eglise anglicane britannique de Paris et quelques personnalités protestantes.

En début d'après-midi, une cinquantaine de personnes, protestantes et catholiques, se sont rassemblées autour de Desmond Tutu. Dans son allocution, celui-ci a d'abord souligné

la réalité de l'Eglise universelle concrétisée par la prière des chrétiens du monde entier : « Il est vraiment réjouissant, a-t-il dit, d'appartenir à l'Eglise de Dieu. Nous avons ainsi partout dans le monde des frères et des sœurs, que nous ne connaissons pas, mais qui prient pour nous en Afrique du Sud. On ne peut dire cela d'aucune organisation humaine. Que pourrait faire le gouvernement sud-africain pour lutter contre la puissance de toutes ces prières ? » Il a poursuivi en déclarant qu'il était paradoxalement plus facile d'être chrétien en Afrique du Sud que, par exemple, en France : « Alors que vous vous demandez ce qui vous différencie vraiment des autres, chez nous la question est claire : vous êtes pour ou contre l'apartheid ».

Tous les assistants ont été fortement impressionnés par la foi profonde et tonique de cet homme dont on sait quel combat persévérant et coûteux il mène depuis longtemps dans son pays pour que justice soit rendue à ses frères noirs.

APPEL ŒCUMENIQUE EN SUISSE EN FAVEUR DES REFUGIES

A GENEVE, en mai, les trois principales Eglises alertent les autorités et les habitants de la Suisse : la tradition humanitaire du pays est en péril ! Au cours des dernières décennies, constatent-elles dans un mémorandum commun publié en mai, « une attitude négative à l'égard des étrangers se fait de plus en plus sentir ». Le Conseil de la Fédération des Eglises protestantes, la Conférence des évêques catholiques romains et l'évêque de l'Eglise catholique chrétienne affirment que « dans la suivance de Jésus-Christ, les Eglises ne pourront se situer qu'aux côtés de ceux qui ont dû fuir, aux côtés des humiliés et des persécutés. » Les autorités ecclésiastiques recommandent une série d'actions pratiques aux Eglises, aux autorités et aux écoles.

APPEL ŒCUMENIQUE EN ALLEMAGNE EN VUE DE « SAUVEGARDER LA CREATION »

A BONN, en fin de mai, les deux plus grandes Eglises de la République fédérale d'Allemagne (RFA) demandent « une orientation radicalement nouvelle, l'application de mesures à

l'opposé de la pratique actuelle » dans le domaine de la protection de l'environnement. Dans une déclaration commune présentée dans la ville fédérale, le Conseil de l'Eglise évangélique d'Allemagne (EKD) et le conseil de la Conférence des évêques proposent un « catéchisme de morale écologique » dans leur mémorandum de 63 pages intitulé : « Sauvegarder la création ».

Au cours de la conférence de presse que les deux Conseils ont tenue à cette occasion, leurs porte-parole ont insisté sur la nécessité d'une nouvelle interprétation du récit de la création dans un pays où plus de la moitié des forêts dépérit : « Croissez et multipliez, peuplez la terre et soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre... » (Genèse 1, 28). Selon l'avis des experts, les mots « soumettre » et « dominer » doivent être interprétés de manière beaucoup plus précautionneuse que cela n'a été le cas jusqu'ici. Il est exclu de les comprendre au sens d'oppression ou d'exploitation.

Les théologiens qui faisaient partie de la commission nommée par les deux Conseils catholique et protestant entendent aujourd'hui l'expression « peuplez la terre et soumettez-la » dans le sens d'un appel à une gestion de la nature sauvage pour la rendre obéissante, accommodante, ce qui suppose une attention, une conservation et un soin pleins de précautions. « L'être humain, a dit l'un des évêques présents, n'est jamais le maître absolu de la création ; celle-ci lui est confiée par fermage, comme un mandat qu'il n'a pas le droit d'utiliser exclusivement à ses propres fins ».



JUIN

LA LETTRE ENCYCLIQUE « SLAVORUM APOSTOLI »

A ROME, le 2 juin, Jean-Paul II, le premier Pape slave de l'histoire, a publié une encyclique consacrée à l'évangélisation des Slaves par les saints Cyrille et Méthode. L'occasion

de cette encyclique est le 11ème centenaire de la mort de saint Méthode, en 885, le premier missionnaire des peuples Slaves avec son frère Cyrille, mort en 869.

« C'est une encyclique spirituelle, note le cardinal Tomko, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, mais aussi missionnaire, œcuménique, pastorale, culturelle, universelle et surtout humaine, à l'image de l'œuvre de Cyrille et Méthode ».

Pour Jean-Paul II, saint Méthode est le type même du missionnaire : de culture grecque, il se fait slave et invente un alphabet pour promouvoir la langue slave ; citoyen de Constantinople, envoyé comme missionnaire par le patriarche de son Eglise, il veut recevoir la reconnaissance de son œuvre par l'évêque de Rome. Il est ainsi au carrefour de trois mondes : Constantinople, qui lui a donné sa culture profane et religieuse ; Rome, fondée sur Pierre, qui est pour lui le centre de la catholicité ; les peuples jeunes du monde slave dont il défend la spécificité culturelle, face à des civilisations plus élaborées.

Cyrille et Méthode méritent encore d'être célébrés comme les patrons de l'Europe car ils agissent au 9ème siècle pour l'Europe orientale comme Benoît, au 6ème siècle, pour l'Europe d'occident, une Europe diverse dans ses origines et sa culture, mais unie par la même foi chrétienne.

Mais cette encyclique ne se limite pas à célébrer un haut fait d'histoire si glorieux qu'il soit. Elle se déploie en une méditation sur les relations que l'Evangile se doit d'entretenir avec la culture. A ce titre, elle concerne aussi les expériences qui sont menées aujourd'hui en diverses parties du monde, qu'il s'agisse de l'Afrique, de l'Asie ou de l'Amérique latine. C'est donc un texte qui éclairera l'engagement missionnaire de notre temps, dans ses certitudes et ses incertitudes.

Après avoir mis en lumière les différents aspects de l'œuvre missionnaire des deux Apôtres des Slaves, Jean-Paul II en vient à l'aspect œcuménique : « Cyrille et Méthode ont comme les maillons d'unité, ou comme un pont spirituel, entre la tradition orientale et la tradition occidentale qui convergent l'une et l'autre dans l'unique grande Tradition de l'Eglise universelle. Ils sont pour nous les champions et en même temps les patrons de l'effort œcuménique des Eglises sœurs d'Orient et d'Occident pour retrouver, par le dialogue et la prière,

l'unité visible dans la communion parfaite et totale, « l'unité qui - comme je l'ai dit à l'occasion de ma visite à Bari - n'est pas absorption, ni même fusion ». L'unité est la rencontre dans la vérité et dans l'amour que nous donne l'Esprit. Cyrille et Méthode, par leur personnalité et leur œuvre, sont des figures qui réveillent en tout chrétien une grande « nostalgie de l'union » et de l'unité entre les deux Eglises sœurs d'Orient et d'Occident. Pour la pleine catholicité, toute nation, toute culture ont un rôle propre à jouer dans le plan universel du salut. Toute tradition particulière, toute Eglise locale doit rester ouverte et attentive aux autres Eglises et aux autres traditions et, en même temps, à la communion universelle et catholique ; si elle restait fermée sur elle-même, elle courrait le risque de s'appauvrir elle-même. . . »

Jean-Paul II termine son encyclique par une prière à la Sainte Trinité pour les peuples slaves. (Texte intégral de l'encyclique dans l'O.R.L.F. du 9-7-85, pages 5-9, dans « La Croix » du 3-7-85 et dans la D.C., n° 1900).

REUNION DU COMITE DE COORDINATION DE LA COMMISSION MIXTE CATHOLIQUE - ORTHODOXE

A OPOLE (Pologne), du 3 au 8 juin, s'est réuni le Comité de coordination de la Commission mixte catholique-orthodoxe. Au cours de cette session, qualifiée de fructueuse, il avait à examiner pour en faire la synthèse les conclusions des trois sous-commissions mixtes sur le thème de la prochaine session plénière de la commission qui aura lieu à Bari, Italie, en juin 1986, à savoir : « Le sacrement de l'Ordre dans la structure sacramentelle de l'Eglise, et en particulier l'importance de la succession apostolique pour la sanctification et l'unité du peuple de Dieu ». Il avait en outre à mettre au point le document élaboré en Crète en juin 1984 sur le thème : « Foi, sacrements et unité de l'Eglise », la mise au point portant sur la praxis liturgique des sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, admission à l'eucharistie), particulièrement sur l'admission à l'eucharistie des baptisés non encore confirmés.

L'unanime accord des membres du Comité de coordination sur les textes de synthèse permet d'espérer leur adoption par la commission à la session plénière de juin 1986.

AU KIRCHENTAG 1985, UN APPEL A UN CONCILE ŒCUMENIQUE POUR LA PAIX

A DUSSELDORF, du 5 au 9 juin, s'est déroulé le XXIIème Kirchentag protestant allemand, placé cette année sous le thème : « La terre appartient au Seigneur ». Cet événement, bi-annuel, a réuni à Düsseldorf, capitale de la Rhénanie du Nord-Westphalie, la fine fleur de la jeunesse, des paroissiens et des dirigeants des Eglises évangéliques allemandes en un rassemblement qui tenait à la fois du happening, de la fourmilière et de la manifestation de masse intelligemment organisée. Les participants ont prié, chanté, marché, dansé, palabré et se sont engagés à passer des déclarations d'intention aux actes pour réaliser la justice, la paix, tout en sauvegardant la création.

Célébré pour la première fois en 1949, le Kirchentag est une forme de rassemblement chrétien proprement allemande, que connaissent aussi les protestants de la République démocratique allemande et les catholiques de la République fédérale d'Allemagne (Katholikentag). Le mercredi 5 au soir, non moins de 75 cultes d'ouverture ont été célébrés. L'une des prédicatrices, Bärbel von Wartenberg-Potter, a invité les participants à devenir « juifs avec les juifs, Grecs

avec les Grecs, Turcs avec les Turcs et femmes avec les femmes ». A Düsseldorf, dans les énormes halles de la foire industrielle, chaque journée commençait par une étude biblique, présentée par des théologiens aussi célèbres que Dorothee Sölle, Elisabeth Moltmann-Wendel, Walter Hollenweger, Konrad Raiser, Heinz-Joachim Held, Helmut Frenz.

Dans les halles équipées de sièges en carton ondulé, les participants formaient ensuite des petits groupes pour approfondir à partir du texte biblique l'un des six sous-thèmes : Dieu, Paroisse et monde, l'Etat, Justice et paix, le travail, la création.

Plusieurs personnalités du monde œcuménique étaient présentes au Kirchentag. Emilio Castro, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises, a dit au cours du culte d'ouverture que « le Kirchentag est plus qu'une affaire allemande, il fait partie intégrante du mouvement œcuménique ». A quoi le président du Kirchentag, professeur Wolfgang Huber, a rétorqué : « Nous voulons beaucoup apprendre de nos hôtes œcuméniques. » Le dernier jour, dans un stade comble, il lança un appel urgent à la mise sur pied d'un concile œcuménique pour la paix.

Rendez-vous est pris pour le 22ème Kirchentag. Il aura lieu en 1987 à Francfort-sur-le-Main.



Rencontre œcuménique du Pape Jean-Paul II avec les représentants des Eglises chrétiennes non catholiques à Malines, le 18 mai, au cours de son voyage pastoral en Belgique. Après l'homélie du Saint-Père, la prière œcuménique s'est poursuivie. Elle fut introduite par l'évêque délégué de la Conférence épiscopale, S. Exc. Mgr De Hovre. Successivement un orthodoxe, un anglican et un catholique ont offert la prière en faveur de l'unité et de la compréhension réciproque, pour la paix dans le monde et l'union des peuples d'Europe. (Photo Arturo Mari)

UN EVENEMENT ŒCUMENIQUE A LUBLIN

A LUBLIN, le 8 juin, à l'issue des travaux du Comité de coordination de la Commission mixte catholique-orthodoxe d'Opole, le recteur de l'université catholique de Lublin, Mgr Piotr Hemptek a décerné le titre de docteur « honoris causa » de la faculté de théologie aux deux co-présidents de la commission mixte : le cardinal Jean Willebrands et l'archevêque Stylianos Harkianakis. Etaient présents : les cardinaux Joseph Glemp, archevêque de Varsovie et primat de Pologne, et Fransizk Maciarski, archevêque de Cracovie ; le recteur de l'université d'Etat de Lublin, le représentant du ministère des cultes, les membres du comité de coordination et plusieurs professeurs, étudiants et autres invités.

Les discours de présentation des prélat honorés furent prononcés respectivement par Mgr Alfonse Nossol, évêque d'Opole, et le père Woclaw Hryniewicz, professeur orthodoxe de théologie. Ensuite chacun des récipiendaires prononça son discours : le cardinal Willebrands a parlé sur « Eglises particulières et Eglise universelle », l'archevêque Stylianos sur : « L'éthos du dialogue œcuménique ». Le cardinal Joseph Glemp a conclu la séance en félicitant les deux nouveaux docteurs sous les applaudissements des invités à cette manifestation œcuménique.

RECOMMANDATIONS DE L'A.S.O.T. DANS LE CANTON DE NEUCHÂTEL

Dans le canton de NEUCHÂTEL, le 8 juin, l'Assemblée synodale œcuménique temporaire (ASOT) a tenu sa première session de conclusion à la chapelle mennonite des Bulles près de La Chaux-de-Fonds. Multiplier les initiatives à l'occasion des temps forts de l'année ecclésiastique, éditer une liturgie œcuménique pour les principaux actes ecclésiastiques (baptêmes, mariages, services funèbres), favoriser l'intégration des baptêmes ou des mariages dans les cultes dominicaux, activer la pastorale de l'Eglise auprès des couples, des divorcés et de leurs familles : telles sont les premières recommandations que l'Assemblée synodale œcuménique temporaire (ASOT) neuchâteloise souhaite adresser aux Eglises partenaires. L'ASOT, dont le mandat échoit au début de 1986, cherche à stimuler la réflexion et la coopération œcu-

méniques entre ses membres : les Eglises réformée, catholique romaine, catholique chrétienne et la Communauté mennonite en tant qu'observateur.

Une autre recommandation porte sur la création d'une fondation œcuménique qui aura pour tâche de soutenir matériellement la mise en œuvre des décisions que prendront les Eglises sur les propositions de l'ASOT. Les cotisations des Eglises et les dons de particuliers serviront à doter ce fonds. D'autres recommandations demandent encore que les paroisses et les Eglises cherchent à se mettre d'accord et à coordonner leurs investissements ; il est également proposé de réexaminer avec les autorités communales, les disparités de traitement dans la prise en charge et l'entretien des lieux de culte.

A l'issue de cette session, la Communauté mennonite des Bulles a célébré un office spécialement préparé à l'intention de l'ASOT.

RENCONTRE INTERCONFESSIONNELLE DANS LA REGION CENTRE - ALPES - RHONE

A FRANCHEVILLE S/LYON, le 9 juin, la rencontre interconfessionnelle régionale a réuni une centaine de participants, représentant la diversité des groupes œcuméniques de la grande région Centre-Alpes-Rhône des Eglises catholique, réformées et arménienne, et tenté de répondre à l'appel « Avançons vers l'unité des chrétiens ». L'analyse des réponses à un questionnaire travaillé toute l'année sur la vie œcuménique, aux trois plans de la prière, de l'étude et du témoignage, en a démontré la vitalité à la base. L'intervention très engagée et ouverte de Mme Marie Assaad, laïque copte égyptienne, secrétaire générale adjointe du COE, chargée des programmes d'Education et de Renouveau, a su lier l'œcuménisme local et universel, l'œcuménisme doctrinal et social. La prière commune a été nourrie de la réflexion des groupes et de la prédication de Mgr Zacharian, évêque de l'Eglise arménienne apostolique de Lyon, sur l'eucharistie, qui, sans avoir pu être célébrée, aura été au centre de cette recherche d'un œcuménisme plus profond entre chrétiens, pour être plus ouvert au monde et pour lequel ils vivent.

SYMPOSIUM INTERNATIONAL EN L'HONNEUR DE SAINT METHODE A SOFIA

A SOFIA, du 11 au 16 juin, à l'occasion du 1100ème anniversaire de la mort de saint Méthode, un symposium (« le rôle des saints Cyrille et Méthode pour la coopération culturelle entre les peuples slaves ») a rassemblé savants et théologiens d'une quinzaine de pays d'Europe, y compris de France. Organisé par le Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe bulgare, ce Symposium, auquel participe le directeur du mensuel Missi, le P. Georges Naidenov, était centré autour de questions tant culturelles et historiques que relevant de la théologie, de la philosophie et de la liturgie.

Invité, le P. Georges Naidenov écrit dans « La Croix » : « Le Symposium qui a rassemblé à Sofia quelque 124 participants dont 54 étrangers provenant de dix-sept pays, s'est terminé en apothéose le dimanche 17 juin à la cathédrale Nevsky où s'est retrouvée toute l'Eglise bulgare - patriarche, évêques, dignitaires - regroupée comme jamais... »

De l'aveu de maints participants que j'ai interrogés à la cantonade, ce symposium est une réussite à la fois scientifique et de relations humaines.

Certes l'Etat bulgare s'est tenu sur la réserve. Ce n'était pas son affaire. Il avait organisé de son côté un colloque savant à l'occasion du 11ème centenaire. A présent, c'était à l'Eglise orthodoxe. Elle l'a fait avec splendeur. Des participants catholiques tant de l'extérieur (il y a 70 000 catholiques en Bulgarie, partie latins, partie de rite slave, et Mgr Sratiev était invité), des luthériens allemands, d'autres protestants étaient là témoins d'une volonté d'ouverture.

Le vénérable patriarche Maxime, son Saint Synode et son Comité d'organisation étaient les maîtres d'œuvre. Je ne cache pas mon admiration devant leur réussite, car il s'agissait à la fois de réaliser un travail scientifique, pierre fondamentale de travaux ultérieurs, et de faire retentir l'écho sonore du rôle de Cyrille et Méthode entre l'Orient et l'Occident de l'Europe, en même temps que dans les pays balkaniques.

La qualité des communications - analyse en 105 rapports très denses émanant, la plupart, de savants et de spécialistes - est prometteuse pour l'avenir. Il y a beaucoup à faire, beaucoup à découvrir... »

SYMPOSIUM INTER-ORTHODOXE FAVORABLE AU BEM

A BROOKLINE-BOSTON (USA), du 11 au 18 juin, s'est réuni un symposium inter-orthodoxe sur le baptême, l'eucharistie et le ministère où il fut déclaré que le document de Lima sur le baptême, l'eucharistie et le ministère (BEM) est « un remarquable document œcuménique de convergence doctrinale. Il semble que nous devrions, en tant qu'orthodoxes, réserver un accueil favorable au document de Lima et le considérer comme une étape nouvelle dans l'histoire du mouvement œcuménique. Après des siècles d'éloignement, d'hostilité et d'ignorance mutuelle, les chrétiens divisés cherchent à ouvrir un dialogue sur les aspects essentiels de la vie ecclésiastique, en l'occurrence le baptême, l'eucharistie et le ministère. L'expérience est unique si l'on considère le grand intérêt que suscite le document de Lima dans toutes les Eglises. Nous sommes heureux que les théologiens orthodoxes aient joué un rôle important lors de son élaboration ».

Patronné par l'Archidiocèse orthodoxe grec d'Amérique du Nord et du Sud et par l'Ecole de théologie orthodoxe grecque Sainte-Croix, et organisé par la Commission de Foi et Constitution du COE en coopération avec le groupe d'étude du COE, le symposium a rassemblé plus de 45 hiérarques et théologiens de presque toutes les Eglises orthodoxes occidentales et orientales. Le symposium, présidé par le métropolite Crysostomos de Myra, l'un des vice-modérateurs du comité central du C.O.E., a eu pour tâche « d'aider à résoudre un certain nombre de problèmes que peuvent rencontrer les Eglises orthodoxes au moment de donner une réponse officielle au document sur le baptême, l'eucharistie et le ministère (BEM).

L'archevêque Iakovos, primat de l'archevêché grec d'Amérique du Nord et du Sud, a accueilli les participants et les invités œcuméniques du symposium, parmi lesquels M. Emilio Castro, secrétaire général du COE, qui a également prononcé un discours. Les documents ont été présentés par le métropolite Crysostomos de Myra, l'archevêque Kirill de Smolensk, le métropolite Antoine de Transylvanie, l'évêque Nerses Bozabalian et par les professeurs K.M. George, Thomas Hopko, Nikos Nissiotis et Theodore Stylianopoulos. M. Günther Gassmann et M. Gennadios Limouris (Secrétariat de Foi et Constitution) ont, quant à eux, présenté les documents d'introduction.

Le directeur de la Commission de Foi et Constitution, M. Günther Gassmann, a dit après la réunion : « Ce symposium a été un événement œcuménique important et extrêmement encourageant. Les représentants des Eglises orthodoxes ont pu préciser davantage l'engagement œcuménique de l'Eglise orthodoxe et affirmer leur totale participation au processus de réception du BEM ».

LE 60ème ANNIVERSAIRE DE L'INSTITUT ORTHODOXE SAINT-SERGE

A PARIS, le 16 juin, l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge fêtait le 60ème anniversaire de sa fondation. Un service d'action de grâce était célébré dans l'après-midi, devant une nombreuse assistance d'amis orthodoxes et œcuméniques. Le culte était présidé par Mgr Georges Wagner, chef de l'Archevêché russe en Europe occidentale, en présence de Mgr Meletios, métropolite de l'Eglise grecque en France et exarque du Patriarche de Constantinople, accompagné de son coadjuteur, Mgr Jérémie de Sassima. S.E. le Cardinal Lustiger, archevêque de Paris et l'évêque épiscopalien américain Mgr Appleyard étaient également présents. On notait encore dans l'assistance, le pasteur Michel Freychet de l'ERF, le pasteur Muess représentant l'EELF, Mgr Eyt, recteur de l'Institut Catholique, le pasteur A. Nicolas, le Père Gy, directeur du CPL, le Père Cazes et le Père Latour de l'Equipe œcuménique régionale et beaucoup d'autres...

A la séance solennelle qui suivit, le recteur de l'Institut Saint-Serge, l'archiprêtre Alexis Kniazev, dans son important rapport, rendit grâce à Dieu pour les services que l'Institut a pu rendre à l'Eglise orthodoxe tout entière en formant nombre d'évêques et de prêtres, ainsi que de théologiens répandus dans l'univers ; il souligna la chance que fut l'implantation de l'école à Paris, centre culturel de rayonnement mondial.

Le Professeur Olivier Clément parla de l'apport des professeurs de la première génération dans un dialogue recherché et atteint avec la pensée chrétienne occidentale. Après des témoignages sur les relations de l'Institut avec le monde grec, le monde balkanique et le monde arabe (Syrie, Liban), le Père Elie Melia rendit brièvement compte des soixante années d'activité œcuménique de l'Institut Saint-Serge, autant que d'années d'existence. La fondation même de

l'école fut un événement œcuménique et jusqu'à aujourd'hui, le soutien de chrétiens de toutes confessions lui permet de survivre malgré les difficultés matérielles toujours aussi pressantes.

La réunion se termina par un Office de Vêpres, chantées dans l'église St-Serge, qui fut suivi d'un vin d'honneur servi dans les locaux de l'Institut.

RENCONTRE DES DELEGUES REGIONAUX A L'ŒCUMENISME

A KLINGENTHAL (Bas-Rhin), du 19 au 21 juin, se sont réunis une trentaine de délégués régionaux à l'œcuménisme, protestants et catholiques, sous la présidence des secrétaires nationaux Michel Freychet et René Girault. Animés par André Heckenroth et Michel Huntziger, les débats ont principalement porté sur le choix du thème pour la prochaine session de Chantilly (4-8 avril 1986) qui pourrait être formulé de la manière suivante : « Nos différences ecclésiales, obstacles ou jalons sur la route de l'Unité ». Une équipe de préparation est chargée de l'organisation de la session.

Les participants ont également procédé à un large échange d'informations sur la vie œcuménique de leur région. Madame Thérèse Klipfel, le Pasteur Appel et Monseigneur Brand ont rendu visite à ce colloque, auquel malheureusement aucun délégué orthodoxe n'avait eu la possibilité de se rendre.

NOTES DE LA COMMISSION DU SAINT-SIEGE POUR LES RELATIONS AVEC LE JUDAISME

A ROME, le 24 juin, paraît un document signé par le cardinal Willebrands, le Père Duprey et Mgr Jorge Mejia, respectivement président, vice-président et secrétaire de l'organisme romain chargé de l'unité des chrétiens. Il propose « une correcte présentation des Juifs et du Judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Eglise catholique ». Il s'agit d'extirper « tout motif religieux ayant pu être invoqué comme prétexte à l'antisémitisme et à la discrimination raciale en général, attitudes contraires à la foi chrétienne ».

Les auteurs forment le vœu que ces notes puissent combler « une pénible

ignorance de l'histoire et des traditions du judaïsme ». On retiendra en particulier l'un des passages centraux de ce document (publié en français, anglais, espagnol, italien et allemand) : « Attentifs au même Dieu, suspendus à la même parole, nous avons à témoigner d'une même mémoire et d'une commune espérance en Celui qui est le Maître de l'histoire. Il faudrait ainsi que nous prenions notre responsabilité de préparer le monde à la venue du Messie en œuvrant ensemble pour la justice sociale, le respect des droits et de la personne humaine et des nations, pour la réconciliation nationale et internationale ».

(Texte intégral dans la D.C., n° 1900, pages 733-738).

LA 32ème SEMAINE D'ETUDES LITURGIQUES DE L'INSTITUT SAINT-SERGE

A PARIS, du 25 au 28 juin, s'est tenue la 32ème Semaine d'études liturgiques de l'Institut Saint-Serge sur le thème : « La Mère de Jésus-Christ et la Communion des Saints dans la liturgie ». Au cours de cette session, l'Institut Saint-Serge a décerné le grade de docteur « honoris causa » au Père Pierre-Marie Gy, directeur de l'Institut supérieur de liturgie de Paris et au Père Achille

Triacca, de l'Université pontificale salesienne de Rome.

UNE HOMELIE DU PAPE JEAN-PAUL II SUR L'UNITE DES CHRETIENS

A ROME, le 26 juin, au cours de l'audience générale hebdomadaire, le pape Jean-Paul II a consacré son allocution au problème de l'Unité des chrétiens.

Après avoir rappelé la volonté du Christ fondant une Eglise une et unique, le Pape fait l'historique des séparations et des divisions chrétiennes. Puis il remarque : « Il ne s'agit pas seulement, donc, de divisions concernant la discipline. C'est le contenu même du « credo » chrétien qui est entamé. Un théologien protestant moderne, Karl Barth, a traduit cette situation de division en ces termes : « Nous croyons tous en un seul Christ, mais pas tous de la même manière ».

Le Concile Vatican II s'est prononcé ainsi : « Il est certain qu'une telle division s'oppose ouvertement à la volonté du Christ. Elle est pour le monde un objet de scandale et fait obstacle à la plus noble des causes : prédication de l'Evangile à toute créature » (Unitatis redintegratio, 1).

Les chrétiens d'aujourd'hui doivent se

rappeler et méditer avec une particulière sensibilité les paroles de la prière que le Christ-Seigneur adressa à son Père le soir où il allait être trahi : « Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21).

Du vif écho de ces paroles résulte, principalement dans l'actuelle situation historique, que nous sommes envahis, quand nous récitons le « credo » chrétien d'un désir ardent de l'union des chrétiens allant jusqu'à la pleine unité dans la foi... »

Le Pape conclut en faisant une longue citation tirée du Décret sur l'œcuménisme (Unitatis redintegratio) « dans lequel le Concile Vatican II a précisé la manière dont le désir de l'union des chrétiens doit pénétrer la foi de l'Eglise, et comment il doit se refléter concrètement dans l'attitude de foi de tout chrétien-catholique et influencer sa façon d'agir, c'est-à-dire la réponse qu'il doit donner aux paroles de la prière sacerdotale du Christ.

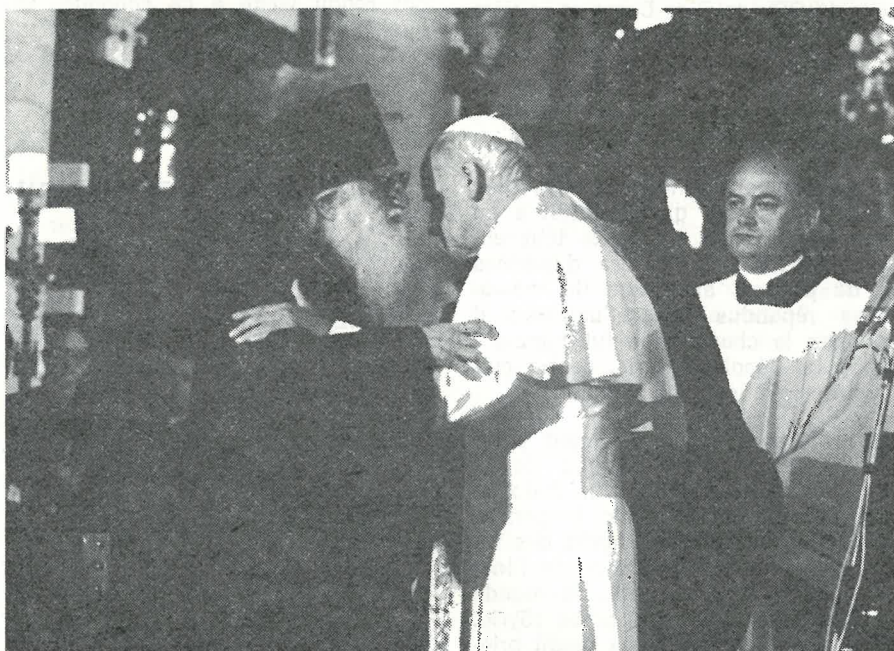
Paul VI a considéré l'engagement œcuménique comme le cercle premier et le plus proche de ce « dialogue du salut » que l'Eglise doit poursuivre avec tous les frères dans la foi, séparés mais toujours frères ! De nombreux événements des derniers temps, et, après l'initiative de Jean XXIII, l'œuvre du Concile et successivement les efforts post-conciliaires nous aident à comprendre et à expérimenter que malgré tout, « ce qui nous unit est plus considérable, que ce qui nous divise ».

C'est également avec cette disposition d'esprit qu'en professant le « credo », nous nous abandonnons à Dieu » (cf. Dei Verbum n. 5) attendant surtout de Lui la grâce du don de la pleine union dans cette foi de tous, nous nous engagerons de toutes nos forces dans la prière et l'action, cherchant les voies de la vérité dans l'amour ».

(Texte intégral de l'homélie dans l'O.R.L.F. du 2 juillet 1985, p. 12 et dans la D.C., n° 1901 du 4-18 août 1985, p. 788).

DISCOURS DU PAPE A LA CURIE POUR LA FETE DES SAINTS PIERRE ET PAUL

A ROME, le 28 juin, en la vigile de la fête des saints Pierre et Paul, le Pape a reçu dans l'abside de la Basilique Saint-Pierre, les cardinaux,



La prière œcuménique à Malines, le 18 mai, s'est achevée par le chant du Notre Père et l'échange d'un signe de paix. Ici, sur la photo, nous voyons le Pape échanger la paix avec Mgr Basile Krivocheine, archevêque de Bruxelles et représentant du Patriarcat de Moscou en Belgique.

évêques, prêtres et laïcs de la Curie romaine pour une rencontre de prière au cours de laquelle le Pape, après la proclamation de l'évangile, a prononcé un discours entièrement consacré à l'œcuménisme, à l'occasion du 25ème anniversaire de l'institution du Secrétariat pour l'Unité. Ce dernier, créé le 5 juin 1960, avait été voulu par le pape Jean XXIII dans le contexte de la préparation de Vatican II afin de sensibiliser les participants du Concile aux problèmes de l'union des chrétiens.

Le Pape se devait de dresser un bilan de tout ce qui s'était fait durant ces 25 dernières années sur la voie de l'unité des chrétiens : établissement de Commissions œcuméniques nationales et régionales selon le « Directoire » et en rapport étroit avec le Secrétariat romain, progrès dus à la recherche de l'unité dans l'amour et l'humilité grâce aux multiples dialogues bilatéraux et multilatéraux, les contacts et les rencontres au sommet accompagnées parfois de gestes prophétiques, comme ceux de Paul VI. Pour ce qui concerne l'Orthodoxie, Jean-Paul II a rappelé les progrès du dialogue de la charité et du dialogue théologique, souhaitant une fois de plus que l'Eglise réapprenne à respirer avec ses deux poumons : l'oriental et l'occidental. De même, le Pape a montré les progrès réalisés dans les rapports avec les Eglises issues de la Réforme et avec le Conseil œcuménique des Eglises grâce à la collaboration avec « Foi et Constitution », insistant sur le devoir du Témoignage commun. Enfin le Pape proclame solennellement : « Je tiens à redire que c'est avec une décision irrévocable que l'Eglise catholique est engagée dans le mouvement œcuménique et qu'elle veut y contribuer de toutes ses possibilités. C'est pour moi, évêque de Rome, une des priorités pastorales. C'est une obligation qui m'incombe tout particulièrement, en vertu même de ma responsabilité pastorale propre. Ce mouvement est suscité par l'Esprit Saint et je me sens profondément responsable en face de lui. Je lui demande humblement sa lumière et sa force pour servir au mieux cette sainte cause de l'unité. Je vous demande de l'implorer avec moi ; de l'implorer pour moi ; de l'implorer pour chacun et chacune de vous. Remercions Dieu de ce qu'il a déjà accompli par le ministère du Secrétariat pour l'unité en ces vingt-cinq ans ; de ce qu'il a accompli dans et par les autres Eglises et communautés ecclésiales (cf. Unitatis Redintegratio, 3). »

(Cf. le texte intégral du discours dans l'O.R.L.F. du 16 juillet 1985,

pp. 1 et 4-5 ; et dans la DC, n° 1901, du 4-18 août 1985, pp. 769-773).

DELEGATION DU PATRIARCAT ŒCUMENIQUE A ROME

A ROME, le 29 juin, comme il est de tradition, à l'occasion de la fête de Saint Pierre, une délégation du Patriarcat œcuménique de Constantinople, envoyée par Sa Sainteté Dimitrios 1er, a participé à la célébration en l'honneur des Saints Pierre et Paul.

La délégation était conduite par S.E. Chrysostomos, Métropolite de Myre et Président de la Commission synodale pour les relations avec l'Eglise catholique. Elle était composée de S. Exc. l'Evêque Jérémie de Sassima et de l'Archimandrite Spyridion Papagherghiou, Recteur de la communauté grecque orthodoxe de Rome.

Dans la matinée du samedi 29 juin, le Saint-Père a reçu en audience la délégation. S.E. Chrysostomos lui a remis un message du Patriarche œcuménique Dimitrios 1er où ce dernier réitère ses vœux et ses souhaits « pour que tous soient un ». Le métropolite de Myre prit alors la parole et réussit avec bonheur à dégager le sens théologique des visites entre Eglises à partir de l'Ecriture. Il évoqua à ce propos les visites de Paul VI à Jérusalem et à Constantinople pour rencontrer le patriarche Athénagoras. Il rappela également la levée des anathèmes, il y a vingt ans. Il rappela enfin la visite de Jean-Paul II à Constantinople qui a décidé l'inauguration du dialogue théologique entre les deux Eglises pour conclure : « Tout cela constitue une preuve évidente de la vérité que chaque visite de telle nature porte avec soi le sceau de la providence de Dieu ; celle-ci est la seule qui trace et définit le chemin de la vie de nos Eglises appelées à la réconciliation, à l'amour, au dialogue, au rattachement, à l'unité. Le long chemin de l'unité passe, certes, à travers des actes concrets d'amour et de fraternité, et à travers les particularités du Dialogue théologique entrepris, mais ne doutons pas que le sous-terrain approprié et la sous-structure nécessaire pour la création d'un climat de proximité, de connaissance mutuelle et de compréhension se cultivent par de tels contacts, visites et conversations, entrepris au nom du Seigneur. In Nomine Domini. »

Dans sa réponse, le Pape insista sur l'importance de la succession

apostolique : « La célébration commune des Apôtres met en relief notre foi, la foi que nous avons reçue d'eux, et nous rappelle la succession apostolique qui est, dans nos Eglises, un élément fondamental pour la sanctification et l'unité du peuple de Dieu. Dans le Bref Anno Ineunte que le Pape Paul VI a remis au Patriarche Athénagoras à l'occasion de sa visite au Phanar, l'importance essentielle de la succession apostolique est relevée. Par le baptême, nous sommes un dans le Christ et en vertu de la succession apostolique, le sacerdoce et l'Eucharistie nous unissent plus intimement. En chaque Eglise locale s'opère ce mystère de l'amour divin ; et n'est-ce pas la raison de l'expression traditionnelle et si belle selon laquelle les Eglises locales aiment à s'appeler Eglises-sœurs » (Tomos Agapis, n. 176).

Le dialogue entre nos Eglises trouve un fondement solide dans l'expérience commune que nous avons vécue ensemble durant le premier millénaire, malgré les tensions qui n'ont pas manqué durant cette période. Les Conciles œcuméniques ont été une expression au plus haut niveau de la vie synodale et de la communion des Eglises. Ils ont formulé et promulgué la foi apostolique, la défendant de toute altération...

Aujourd'hui nos Eglises se rencontrent dans l'authentique esprit de fraternité qui caractérise les relations entre Eglises-sœurs. Après des siècles, nous nous retrouvons dans le dialogue de la charité, au sein duquel s'épanouit le dialogue théologique. Par lui, nous essayons de retrouver ensemble une expression commune de notre foi sur les points où des évolutions différentes avaient créé incompréhensions et désaccords. Les principes qui ont guidé nos pères pour maintenir la communion dans le respect de la diversité des usages et des expressions théologiques doivent nous guider pour recomposer entre nous la pleine communion. Nous célébrons cette année le onzième centenaire de la mort de saint Méthode. Il accomplit, avec son frère saint Cyrille, l'une des œuvres les plus importantes de l'évangélisation de l'Europe. Ils le firent dans le plein accord de Rome et de Constantinople. Qu'ils nous protègent, qu'ils intercèdent pour le progrès de notre dialogue, qu'ils nous soient des modèles...

(Texte intégral du discours du pape, du discours de S.E. Chrysostomos et du message du patriarche Dimitrios 1er dans l'O.R.L.F. du 9 juillet, pp. 1 et 4).



SECRÉTARIAT NATIONAL POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

17, rue de l'Assomption — 75016 Paris